

NUNTII

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1981-1982

(TAB. VII-LVI)

Jean LECLANT

Le présent rapport a été établi selon les principes définis dans *Or* 40 (1971) 224-225¹.

¹ Les abréviations des périodiques sont celles indiquées dans *Or* 36 (1967) p. XXIIIss. et dans *Lexikon der Ägyptologie*, Band I, p. XIIss. En outre, nous employons les abréviations suivantes:

Axes I, II = *L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches* (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, n° 595; Paris 1982), tome I et II; *Bull. céram.* = *Bulletin de liaison du groupe international d'étude de la céramique égyptienne*; *Nubian Studies* = *Nubian Studies. Proceedings of the Symposium Cambridge 1978* (Warminster 1982); *Rundbrief DAI* 1982 = *Rundbrief des Deutschen Archäologischen Instituts in Kairo*, Juin 1982, présenté par G. Dreyer.

Nous adressons nos remerciements aux autorités de l'Organisation des Antiquités de la République Arabe d'Égypte, en particulier à son Président le Dr Ahmed Kadry, et du Service des Antiquités du Soudan, que dirige le Dr Negm-ed-Din Mohammed Shérif. J'assure de ma reconnaissance les collaborateurs, les amis et les collègues qui m'ont fournis des informations et aidé à rédiger ces notices: MM. Schafik Allam, D. Arnold, P. Åström, M. Aupert, Z. H. Babiker, J. R. Baines, Lanny Bell, Mlle C. Berger, MM. M. Bietak, Ch. Bonnet, Mme E. Bresciani, M. R. Caminos, Mmes I. Caneva, G. Clerc, MM. R.-G. Coquin, W. D. E. Coulson, F. Debono, M. Dewachter, S. Donadoni, Mmes T. Dothan, M. Dreisine, MM. G. Dreyer, J.-Y. Empereur, M.-H. Fantar, R. Fattovich, R. Fazzini, A. R. Fernández, V. Fernández, F. Geus, W. Godlewski, J.-Cl. Golvin, Mlle B. Gratién, MM. Labib Habachi, G. Haeny, M. Hainsworth, F. W. Hinkel, G. Hölbl, E. Hornung, Mme J. Johnson, MM. V. Karageorghis, J. Karkowski, R. Kasser, O. Keel, Sir Lawrence Kirwan, L. Krzyżaniak, R. Kupper, S. Lancel, G. Langmann, J.-Ph. Lauer, P. Lenoble, M. Manfredi, G. T. Martin, J. M. Robinson, Doyen Abd-el-Aziz Saleh, H. S. Smith, R. Stadelmann, Mlle M. Suzuki, MM. N. Swelim, Cl. Traunecker, M. Verner, A. Vila, G. Wagner, D. Wildung, H. Ziegert, A.-P. Zivie.

Comme de coutume, nous avons profité des renseignements fournis par les rapports des instituts scientifiques: Institut Archéologique Allemand, Institut Français d'Archéologie Orientale, American Research Center in Egypt, ainsi que *Nyame Akuma* (Calgary, Canada).

La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de plusieurs collègues:

M. Aupert, fig. 73; L. Bell, fig. 46-48, 50-51; Ch. Bonnet, fig. 59-63; R.-G. Coquin, fig. 5-6; S. Donadoni, fig. 64-65; G. Dreyer, fig. 1,49,52; J.-Y. Empereur, fig. 2-4; R. Fazzini, fig. 44-45; F. Geus, fig. 67-72; J.-Cl. Golvin, fig. 39-43; F. Hinkel, fig. 66; K. Kromer, fig. 18-20; G. T. Martin, fig. 31-32; Abd-el-Aziz Saleh, fig. 16-17; Madoka Suzuki, fig. 33-36; N. Swelim, fig. 37-38; M. Verner, fig. 21-22; D. Wildung, fig. 7-15; A.-P. Zivie, fig. 23-24.

Cette chronique contient quelques indications relatives à des travaux antérieurs à la campagne 1980-1981, qui n'avaient pu être mentionnées en leur temps. Les informations qui sont ici données dépendent essentiellement des renseignements communiqués par les fouilleurs eux-mêmes. C'est pourquoi nous prions nos collègues de faire référence, de façon explicite, aux fouilleurs et aux missions concernés pour les divers travaux résumés dans nos chroniques.

La mise en œuvre du présent rapport dans un délai très rapide n'a été possible que grâce aux moyens mis à notre disposition par l'URA n° 4 du Centre de Recherches Archéologiques (CRA) du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Paris-Valbonne.

I. Égypte

1. Région du Mariout²: Durant la campagne 1981-1982, M. Jean-Yves Empereur, de l'École Française d'Athènes, a poursuivi³, en direction de l'Ouest, sa prospection de la côte méridionale du lac Mariout, à la recherche de dépotoirs de fours servant à la fabrication d'amphores. Sur une dizaine de kilomètres, à partir du kilomètre 13 de la route du désert reliant Alexandrie au Caire, il a découvert un chapelet de onze collines uniquement composées de couches de cendres alternant avec des couches de tessons provenant de ratés de cuisson et d'amphores brisées (fig. 4), à l'exclusion de toute autre céramique. Ces amphores appartiennent à trois types différents: une amphore de « type égyptien » à petites anses, côtelée sur le col, une amphore de « type sémitique » ou « cananéen », en forme d'obus, avec des petites anses en oreilles, une amphore de type Dressel 2/4, à anses bifides⁴. Les plus grandes de ces collines atteignent des dimensions considérables: plusieurs ont une surface qui dépasse 1500 m² sur une hauteur qui avoisine les 20 mètres, ce qui représente plusieurs milliers d'amphores, voire plus encore. La continuation de cette prospection est prévue pour l'année prochaine et un sondage en collaboration avec l'Université d'Alexandrie est envisagé.

Cette prospection a amené la découverte d'une carrière située le long de la rive méridionale du lac Mariout⁵. Elle est de forme parallélépipédique (environ

² D'après un rapport communiqué par M. J.-Y. Empereur.

³ Pour le début de la prospection, cf. *Oy* 51 (1982) 413.

⁴ M. J.-Y. Empereur a d'autre part entrepris l'étude de la collection d'amphores complètes du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, dont la plupart ont été découvertes dans la ville même. Elles s'échelonnent du IV^e siècle avant J.-C. au VII^e siècle après J.-C.; elles proviennent de l'ensemble du bassin égéen, de Palestine, de Tripolitaine, d'Italie, d'Espagne et, pour la moitié, d'Égypte même; on se reportera à ce sujet à l'article que J.-Y. Empereur a fait paraître dans *BCH* 106 (1982) 229-232. — Pour un groupe d'amphores et d'anses d'amphores provenant du Fayoum, conservé au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, voir V. R. Grace et J.-Y. Empereur, dans *Bulletin du Centenaire*, supplément du *BIFAO* 81 (1981) et le résumé donné dans *Bull. céram.* 6 (1981) 25-26.

⁵ Cette carrière n'est pas signalée dans l'article de J. Roeder, « Die antiken Steinbrüche der Mareotis », dans *Archäologischer Anzeiger* (1967) 118-131.

28 m sur 28 m sur 32 m) (fig. 2), avec, au fond, une pièce grossièrement carrée (environ 8 m sur 8 m), creusée dans la roche. Son entrée donne directement sur le lac Mariout (fig. 3), facilitant ainsi le chargement des blocs sur les bateaux qui les transportaient jusqu'à Alexandrie ou Maréa.

2. Maréa : Pour la campagne américaine de Juin-Juillet 1980⁶, on se reportera à C. Gabel et K. Petruso, « Boston University Excavation at Marea, Egypt », dans *Nyame Akuma* 17 (Novembre 1980) 25-26.

3. Alexandrie :

a) Durant la campagne 1981-1982⁷, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne, dirigée par le Dr M. Rodziewicz, a continué⁸ ses fouilles dans le secteur de Kôm el-Dikkeh. De nouvelles habitations romaines tardives ont été dégagées dans le chantier Nord-Est. À l'Ouest de la route conduisant au théâtre, la mission a découvert un quartier de villégiature doté de jardins et remontant à la période romaine tardive. Dans la partie occidentale de la nécropole arabe, on a mis en évidence, dans le niveau inférieur datant du IX^e au X^e siècle, un bâtiment très abîmé comportant trois longues salles pourvues de plusieurs rangées de sièges en demi-cercle.

b) D'autre part, dans le cadre d'un lexique illustré de la topographie de l'antique Alexandrie, M. Sabottka a entrepris en Mars 1982 des recherches ponctuelles dans la nécropole orientale et des relevés architecturaux au Serapeum, ainsi qu'à Kôm el-Dikkeh.

4. Abou Mena⁹ : La campagne¹⁰ de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par P. Grossmann¹¹, s'est déroulée du 4 Mars au 8 Mai 1982.

Dans le secteur de l'église à crypte, la mission a pu élucider certains détails des édifices antérieurs abandonnés. D'autre part, elle a examiné les problèmes posés par la protection des édifices contre les pluies hivernales.

Dans le baptistère, elle a établi que chacune des phases de l'édifice comportait une piscine. La plus ancienne appartient au narthex de la phase de la basilique de l'église à crypte (milieu du V^e siècle) et fut abandonnée lors de la construction du premier baptistère. La seconde piscine a été installée après coup dans une salle occidentale annexe du baptistère agrandi à l'époque justinienne.

⁶ Nous avons rendu compte de la campagne de Juillet-Août 1979 dans *Or* 49 (1980) 348.

⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 27-28.

⁸ Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 234; 47 (1978) 268; 48 (1979) 341-343; 49 (1980) 348; 51 (1982) 51 et 414. — Pour des inscriptions et représentations figurées dans le théâtre de Kôm el-Dikkeh, on se reportera à Z. Borkowski, *Inscriptions des factions à Alexandrie* (Alexandrie II; Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences et Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne dans la R.A.E. au Caire, Varsovie 1981), 147 p., 74 fig.

⁹ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 15-16.

¹⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 45 (1976) 276-277; 46 (1977) 235; 47 (1978) 267-268; 48 (1979) 341; 49 (1980) 347-348; 51 (1982) 50-51 et 413-414. — Pour la poterie recueillie durant les deux campagnes précédentes, on consultera P. Grossmann, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 1.

¹¹ Il était assisté de MM. J. Engemann, Mohammed Abdel Aziz et de Mlle E. Pflugradt.

En ce qui concerne la cour des pèlerins, on a dégagé les vestiges de la porte orientale, qui semble avoir été l'entrée principale. Elle était pourvue autrefois d'un vestibule voûté, avec deux salles annexes, et d'un avant-corps reposant sur des colonnes. Dans l'angle Nord-Ouest de la même cour, la mission a mis au jour, sous des habitations plus récentes, un portique à colonnes qui entourait la cour et une rangée de magasins à l'arrière du portique Nord. Dans la partie Nord-Est de la cour, on a aussi repéré une petite villa, d'une construction très soignée, datant de la fin du VII^e ou du VIII^e siècle. Elle possédait une cour intérieure, bordée sur le côté Nord de plusieurs salles de réception.

5. Les Kellia :

a) Le projet de développement agricole de la région, dans le cadre de la réforme agraire prévoyant la mise en culture du désert occidental à l'Ouest du delta, marquera vers 1985 la destruction de toute la zone archéologique des Kellia¹², déjà très endommagée depuis quelques années par le début des travaux¹³: défrichage, creusement de canaux, construction de villages. Agissant parallèlement aux recherches de la mission de l'IFAO sur le site et aux efforts de l'Organisation des Antiquités, la Mission Suisse d'Archéologie Copte de l'Université de Genève a mis au point un projet international de sauvetage scientifique couvrant la totalité du site et permettant de rassembler le plus grand nombre de données scientifiques sur l'histoire des Kellia¹⁴. Pour l'exploration d'un site aussi vaste, ce projet, qui a obtenu l'accord de l'IFAO, prévoit l'utilisation de la méthode du survey sur la totalité du site, avec des analyses horizontales (comprenant des relevés topographiques des zones et structures archéologiques, des études qualitatives de la surface du terrain, des examens de la céramique en surface, des études du cadre naturel, etc.), assorties d'analyses verticales (sondages et fouilles en des endroits soigneusement choisis et limités).

D'Août à Décembre 1981¹⁵, la Mission Suisse d'Archéologie Copte de l'Université de Genève, placée sous l'autorité du Prof. R. Kasser, et dirigée sur le terrain par B. Urio¹⁶, a entrepris le survey et l'analyse horizontale¹⁷ de la zone de Qouçoûr el-'Izeila¹⁸. Outre l'étude de l'agglomération dans son ensemble, elle a procédé aux relevés et à l'examen de 133 demeures monastiques. Il s'agit généralement d'édifices comportant de nombreuses chambres, issus d'ermitages plus modestes, prévus initialement seulement pour deux moines. Bon nombre ont été pourvus d'une tour-refuge (*Ġausaq*). Trois d'entre eux possédaient une église à nef unique.

¹² Sur la reconnaissance effectuée par E. Breccia aux Kellia, sans doute en 1927, voir les documents présentés à l'exposition « Il Nilo sui Lungarni », Pise, Juin 1982, Catalogue, p. 84, n° 212.

¹³ Pour les menaces qui pèsent sur le site des Kellia, cf. *Or* 49 (1980) 349; 51 (1982) 53.

¹⁴ On consultera à ce sujet la brochure *EK 8184. Projet international de sauvetage scientifique des Kellia*, éditée par la Mission Suisse d'Archéologie Copte de l'Université de Genève (1979-1981).

¹⁵ D'après les indications fournies par le Prof. R. Kasser.

¹⁶ La mission comprenait trente participants, parmi lesquels plusieurs étrangers.

¹⁷ Voir *supra*.

¹⁸ Pour les recherches effectuées précédemment aux Kellia par la mission de Genève, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 235; 47 (1978) 269; 48 (1979) 343; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53.

250 inscriptions ont été étudiées; la plupart sont en copte bohairique, quelques-unes en grec ou en arabe; leurs dates s'échelonnent entre le V^e et le VIII^e siècle; de nombreux anachorètes des Kellia y sont mentionnés, ainsi que deux empereurs byzantins, Maurice (528-602) et Konstas (641-668).

Les parois des ermitages sont fréquemment décorées de fresques naïves représentant des croix agrémentées de guirlandes ou de motifs végétaux, des bateaux, des personnages à pied ou à cheval; une peinture montre même, semble-t-il, le phare d'Alexandrie.

Une deuxième campagne de survey est prévue pour l'automne 1982, sous a direction de M. Corboud.

b) Du 28 Mars au 28 Avril 1982¹⁹, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, placée sous l'autorité de A. Guillaumont et dirigée sur le terrain par R.-G. Coquin²⁰, a effectué sa huitième campagne sur le site des Kellia²¹.

Elle a achevé la fouille de l'ermitage n° 167²², commencée en 1981, dont la cour ainsi que les parties Sud et Est du mur d'enceinte ont été dégagées cette année (fig. 6). Dans la cour on a pu déceler deux époques correspondant à l'ermitage primitif (V^e-VI^e siècles) et à son extension du VII^e siècle, ainsi que des vestiges d'une occupation tardive. On a retrouvé les murs Nord, Est et Sud de l'enceinte du petit couvent originel, arasés lors de l'agrandissement du monastère. Ils délimitent une cour assez restreinte, dont la partie Sud était occupée par des installations hydrauliques: puits, bassin, canalisations. Dans l'angle Sud-Est étaient aménagées des latrines, avec une évacuation traversant le mur d'enceinte et aboutissant, à l'extérieur de celui-ci, à une fosse d'aisances, creusée dans le gebel et voûtée; ce type de latrines avec fosse voûtée, déjà relevé dans les kôms 219 et 4, est plus ancien, aux Kellia, que celui sans fosse d'aisances. L'agrandissement de la cour (seconde période) s'est fait vers l'Est et le Nord, dans le prolongement des murs Sud et Ouest de l'enceinte primitive. L'ancien puits a été conservé, mais de nouvelles latrines, du type plus récent, ont été construites à l'angle Sud-Est. Trois phases d'aménagements divers ont été observées dans cette cour du grand ermitage. L'occupation tardive s'y caractérise par une accumulation considérable de cendres et de foyers, ce qui suggère une activité artisanale.

Le second objectif de cette campagne a été le dégagement complet du kôm 171, à demi-détruit par l'extension des cultures. Toutefois la partie Ouest, où sont très généralement disposés les bâtiments principaux des ermitages, était intacte, ce qui a permis de relever la majeure partie du plan de ce couvent. La construction paraît dater d'une même époque, avec cependant quelques remaniements. Une pièce plus tardive, malheureusement coupée par les cultures,

¹⁹ Nous utilisons ici très largement un rapport préliminaire communiqué par R.-G. Coquin. — Sur cette 8^e campagne, voir aussi Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 389-390.

²⁰ La mission comprenait également Mlle G. Andreu et P. Ballet, MM. G. Soukiassian, G. Castel, J.-F. Gout et A. Lecler; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Saber Selim Muhammed.

²¹ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra *Or* 49 (1980) 349; 51 (1982) 52-53 et 415-416, avec la bibliographie correspondante. — Pour la céramique exhumée durant la campagne 1980-81, on se reportera à Pascale Ballet, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 1-2.

²² Cf. le plan de J.-L. Despagne, dans *FIFAO* 28 (1969) fasc. 2.

au Sud-Est, présente une décoration originale et contraste avec la grande simplicité de décor de l'ensemble de l'ermitage.

On a trouvé dans ce kôm un très bel encensoir de bronze (fig. 5), une amphore intéressante, d'un type non répertorié, inscrite en grec, à la peinture noire, des deux côtés du col, et une grande quantité de sigillée égyptienne. Deux inscriptions coptes seulement, sans date, ont été dégagées.

6. Secteur de Kôm Ge'if²³: La quatrième campagne²⁴ de la mission américaine des universités du Minnesota et du Missouri, placée sous la direction des Prof. W. D. E. Coulson et A. Leonard, s'est déroulée durant l'été 1982 sur le site de Naukratis et dans une zone de 30 km au Nord et à l'Ouest de l'antique cité.

A Naukratis même, les fouilles ont été concentrées sur le kôm Sud, où les campagnes précédentes avaient permis de retrouver des vestiges de la période ptolémaïque, mais aucun des restes de l'époque archaïque grecque, que Petrie assurait y avoir découverts; on a identifié dix niveaux de constructions et pratiqué des sondages sous l'actuelle nappe phréatique.

Des dégagements effectués dans les environs du Kôm Hadid, secteur qui n'avait pas encore été prospecté par les archéologues, ont permis la découverte d'un grand édifice de briques crues aux murs recouverts de plâtre peint et aux pavements en mosaïques de cailloux.

D'autre part, le survey a été étendu au Nord et à l'Ouest de Kôm Ge'if. A Kôm Firin, des sondages approfondis ont apporté de nouvelles informations sur l'occupation ptolémaïque et romaine dans le secteur de la « citadelle » et du « temple ». A Kôm Dahab, des recherches au magnétomètre ont permis de localiser un four à potier. D'autres sondages furent menés à Kôm Barud et à Kôm Kortas, deux sites ptolémaïques et romains détectés précédemment. Quatorze nouveaux sites archéologiques ont été étudiés en surface et relevés au cours du survey.

7. Kôm el-Hisn²⁵: Dans le cadre des recherches de la mission américaine dans la région de Kôm Ge'if, l'ancienne Naukratis, une équipe dirigée par D. P. Silverman²⁶ a entrepris durant l'été 1981²⁷ l'étude et les relevés des textes et du décor de la chambre sépulcrale de la tombe de Hesu l'aîné, à l'extrémité Sud-Ouest d'une grande nécropole de briques crues datant de la fin de l'Ancien Empire. La plupart des inscriptions de cette sépulture fouillée

²³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. W. D. E. Coulson.

²⁴ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 344; 49 (1980) 349; 51 (1982) 53 et 416, on ajoutera à la bibliographie W. D. E. Coulson et A. Leonard Jr., *Cities of the Delta, I. Naukratis. Preliminary Report on the 1977-78 and 1980 Seasons* (ARCE Reports, vol. 4; 1981), 106 p., 46 fig., 10 pl.; id., « Investigations at Naukratis and Environs, 1980 and 1981 », dans *AJA* 86 (1982) 361-380, 15 fig., pl. 45-49; id., « Results of the 1981 Excavations and Survey at Naukratis », dans *NARCE* 117 (Spring 1982) 12-21, 6 fig.; id., « The Naukratis Survey », dans *Axes* I 203-220, fig. 45-58; id., « Naukratis-Pottery Types from the 1980-81 Excavations », dans *Bull. céram.* 6 (1981) 2-6.

²⁵ Selon D. P. Silverman, « Epigraphic Work at Kom el Hisn 1981 », dans *NARCE* 116 (Winter 1981/82) 6-12, 1 fig.

²⁶ Il était assisté de Mme R. Dougherty et de M. D. Pendlebury, épigraphistes, ainsi que de M. D. Bingham, photographe.

²⁷ Une première campagne de relevés avait été menée en 1980.

jadis par C. C. Edgar n'avaient jamais été publiées. On y reconnaît des passages des Textes des Pyramides. Leur étude sera poursuivie. La tombe peut être datée dans une période allant de la Première Période Intermédiaire jusqu'au Moyen Empire.

8. Kôm Abou Billou: A la bibliographie des fouilles menées de 1970 à 1975 sur le site de l'antique Terenouthis par l'Organisation des Antiquités²⁸, on ajoutera une étude de Ahmed El-Sawy, J. Bouzek et L. Vidman, « New Stelae from the Terenouthis Cemetery in Egypt », dans *Archiv Orientalni* 48 (1980) 330-355, 17 fig., 6 pl., qui présente les résultats des fouilles effectuées dans la nécropole romaine et étudie une sélection de dix-huit stèles mises au jour au cours de ces dégagements. La plupart sont décorées de reliefs montrant des orants ou des scènes de banquets et datent des III^e et IV^e siècles après J.-C. — On consultera également J. Bingen, « Notes d'épigraphie grecque, III, 12-16 », dans *CdE* 56 (1981) 343-346.

9. Mérimdé - Beni Salama²⁹: La sixième campagne³⁰ de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par J. Eiwanger³¹, s'est déroulée de la mi-Février à la mi-Avril 1982. Les fouilles ont été concentrées entre le secteur fouillé l'an dernier et la zone Ouest des fouilles anciennes de H. Junker, afin d'intégrer celles-ci dans la stratigraphie des recherches récentes. Dans l'ensemble, la partie Ouest du site néolithique présente une stratigraphie assez mince et incomplète. Au-dessus du niveau primitif I, le niveau II est attesté seulement vers le Sud, le secteur Nord-Ouest étant resté inhabité à cette époque.

Dans la zone fouillée cette année, on retrouve la nécropole néolithique du niveau I. L'étendue du cimetière, qui est cependant saccagé à l'Ouest par l'aménagement de canaux et au Nord par les exploitations agricoles, permet de supposer l'existence d'au moins 800 tombes. 70 sépultures ont été découvertes dans les 300 m² dégagés jusqu'à présent.

Quelques inhumations des niveaux plus récents ont été aménagées dans la nécropole. Celle d'un homme a livré une pointe de flèche et un boomerang taillé dans une côte d'un animal de grande taille. Parmi les autres découvertes, il convient de noter une tête d'idole en terre cuite, haute de 11 cm (fig. 1). De petits trous pourraient avoir servi à l'implantation de la barbe et des cheveux, qui sont encore indiqués par une peinture ocre et rouge, cette dernière couleur étant obtenue par de l'hématite. A la base, un orifice profond permet l'insertion de la tête sur une tige. La tête date de la phase la plus récente des niveaux néolithiques (VI^e-V^e millénaire avant J.-C.). Il s'agit cependant de l'une des plus anciennes représentations humaines de la vallée du Nil.

Une étude du matériel ostéologique recueilli durant cette campagne et celle de 1980-1981 est en cours. La masse énorme des ossements d'animaux, examinés par A. von den Driesch et J. Boessneck, permettra de mieux con-

²⁸ Nous en avons rendu compte dans *Or* 40 (1971) 227-228; 41 (1972) 251; 42 (1973) 394-395; 43 (1974) 173; 44 (1975) 201; 45 (1976) 278; 46 (1977) 235; 47 (1978) 269.

²⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 14-15.

³⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 269; 48 (1979) 345; 49 (1980) 350; 51 (1982) 54 et 416-417.

³¹ La mission comprenait encore H. Eiwanger-Donder, U. Fiedler, F. Fetten, B. Mortensen et M. Wasserburger.

naître l'alimentation et le mode de vie des populations néolithiques du site. Le matériel anthropologique est traité par S. Klug. Le grand nombre des inhumations fournit matière à une enquête démographique.

10. Tell Atrib³²: En Octobre et Novembre 1981, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire et du Comité Copte, dirigée par le Dr Barbara Ruszczyc, a poursuivi³³ ses fouilles dans la partie septentrionale du Kôm Sidi Youssef. Elles ont été étendues en direction de l'Ouest, où l'on a mis au jour des constructions datant de la période ptolémaïque à l'époque romaine tardive. Parmi divers vestiges architecturaux, on remarque des fragments de reliefs partiellement dorés. A signaler aussi la découverte d'ostraca grecs et de monnaies du Bas Empire.

11. Bouto³⁴: Une mission de l'Université d'Alexandrie et de Tanta, dirigée par le Prof. R. El-Nadouri, a commencé en Avril 1982 des fouilles sur le site de Bouto. Une nécropole romaine a été mise en évidence à la lisière Ouest du kôm A. Dans des caveaux de briques cuites, de nombreux défunts étaient inhumés dans de grands récipients de poterie; le corps était placé dans deux jarres disposées bord contre bord.

12. Mendès: A la bibliographie des fouilles³⁵ de la mission de l'Institute of Fine Arts de l'Université de New York, on ajoutera Susan J. Allen et Karen L. Wilson, « Excavations at Mendes, 1976-1979 », dans *Axes* I 139-151, fig. 10-12; K. L. Wilson, *Cities of the Delta, II. Mendes. Preliminary Report on the 1979 and 1980 Seasons* (ARCE Reports, vol. 5; 1982), 43 p., 3 fig., 35 pl. Pour la poterie recueillie lors de la dernière campagne de 1981, on consultera S. J. Allen, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 6.

13. Tell Basta: Nous manquons d'informations sur les fouilles de la mission de l'Université de Zagazig, dirigée par le Prof. Mohammed Bakr, sur le site de l'antique Bubastis³⁶. A la bibliographie des recherches précédentes, on ajoutera Ahmad el-Sawi, *Excavations at Tell Basta. Report of Seasons 1967-1971 and Catalogue of Finds* (Charles University Prague, 1979); sur les fouilles menées en 1978 et 1979, on verra Mohammed Bakr, « New Excavations of Zagazig University », dans *Axes* I 153-167, fig. 13-27.

14. Qantir³⁷: La deuxième campagne³⁸ de la mission du Pelizaeus-Museum d'Hildesheim, dirigée par le Dr E. Pusch, s'est déroulée en Mars et Avril 1982 sur le site de Qantir³⁹. On a continué le dégagement du palais

³² Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 25.

³³ Pour la reprise des fouilles polonaises à Tell Atrib, cf. *Or* 51 (1982) 55 et 417-418. — Pour la poterie exhumée lors des campagnes 1979 et 1980, on consultera T. Górecki, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 7-8.

³⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 27.

³⁵ Voir *Or* 47 (1978) 269; 48 (1979) 346-347; 49 (1980) 351-352; 51 (1982) 55-56 et 418.

³⁶ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 346; 49 (1980) 350-351; 51 (1982) 56 et 418-419.

³⁷ D'après les indications fournies par le Dr A. Eggebrecht et *Rundbrief DAI* 1982, p. 26.

³⁸ Pour les résultats de la première campagne, cf. *Or* 51 (1982) 57 et 419. — On ajoutera à la bibliographie H. W. Müller, « Bemerkungen zu den Kacheln mit Inschriften aus Qantir und zu den Rekonstruktionen gekachelter Palastore », dans *MDAIK* 37 (1981; = *Festschrift für Labib Habachi*) 339-357, 5 fig., pl. 92-94.

³⁹ On trouvera une carte des environs de Tanis et de Qantir dans *150 Jahre Deutsches Archäologisches Institut 1829-1979* (1981) pl. 27.

ramesside orienté Est-Ouest, sur une longueur de 44 m, et repéré un complexe de tavernes et d'habitations accolé immédiatement au Sud du palais.

15. Tell ed-Dab'a⁴⁰: La treizième campagne⁴¹ de la mission de l'Institut Archéologique Autrichien du Caire, dirigée par le Prof. M. Bietak⁴², s'est déroulée comme d'habitude en plusieurs temps: du 1^{er} Avril au 1^{er} Juin, puis du 1^{er} Octobre au 30 Novembre 1982, tandis que le Dr J. Dorner poursuivait⁴³ le survey de la région de Tell ed-Dab'a, du 15 Août au 30 Septembre 1982. Les recherches ont été menées en différents secteurs.

a) Dans la zone des terres cultivées, à 400 m à l'Ouest du tell, la mission a continué les fouilles du secteur F/I, dont elle a cherché en particulier à mettre la stratigraphie en rapport avec celle des secteurs A/I et A/II du tell. Le niveau a/1 a livré des tombes de la basse époque et peut-être aussi de la période ptolémaïque, presque toutes pillées.

La strate a/2 comprenait des tombes de la Seconde Période Intermédiaire, correspondant au niveau D/3 ou E/2 du tell principal et au Bronze Moyen II/B du secteur syro-palestinien. On a découvert également les fondations d'un temple de briques crues en i/21 et i/22. Devant l'édifice, plusieurs fosses d'offrandes contenaient une abondante poterie, qui y avait été jetée délibérément et cassée, ainsi que des ossements carbonisés d'animaux. Tandis que d'autres types d'offrandes avaient été simplement disposés sur le sol, une autre fosse contenait les restes de deux ânes sacrifiés, deux cruches syro-palestiniennes et deux coupes à boire.

Le niveau b/1 correspond aux E/3 et F du tell principal et au Bronze Moyen II A-B. On y a mis en évidence de vastes habitations avec des tombes d'enfants. Elles montrent qu'à cette époque seuls les enfants étaient enterrés sous les maisons, alors que les adultes devaient être inhumés sur le tell principal. Des caractéristiques du Bronze Moyen syro-palestinien semblent suggérer l'arrivée d'une deuxième vague d'immigrants d'origine asiatique. Des tombes pillées ont livré de la poterie de Tell el-Yahudiyeh, typique de la période hyksos en Égypte.

La strate b/2-3 contient des habitations et des sépultures de la XIII^e dynastie; elle correspond au niveau F du tell principal et au Bronze Moyen II/A. On constate une très nette différenciation sociale entre des villas de style égyptien construites en briques, entourées d'humbles habitations populaires.

⁴⁰ Selon un rapport préliminaire très détaillé communiqué par le Prof. M. Bietak.

⁴¹ Pour les résultats des campagnes précédentes, on verra la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 236-237; 47 (1978) 270-271; 48 (1979) 347-349; 49 (1980) 352-354; 51 (1982) 57-59 et 419-421. On y ajoutera la publication de E. C. M. van den Brink, *Tombs and Burial Customs at Tell el-Dab'a* (Beiträge zur Ägyptologie, Bd. 4; 1982), 140 p., 59 pl.

⁴² La mission comprenait encore, pour la première campagne: les Drs J. Dorner, D. Eigner, E. C. van den Brink, W. Krammer, W. van Haarlem, le Prof. Yong Cheol Kim, Milles C. Mlinar, A. Israel, MM. M. De Bruyn, A. Pape, F. Fetten; pour la deuxième partie de la campagne: les Drs J. Dorner, D. Eigner, Elfriede Haslauer, Mme G. Prachensky-Fröhlich, Milles C. Mlinar, E. Rogge, A. Schwab, H. Singer, M. A. Pape. Durant toute la durée des recherches, l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ali Amriya.

⁴³ Voir *Or* 51 (1982) 420.

Le niveau c/1-2, qui correspond au G/2-4 du tell principal, date de la XIII^e dynastie et du Bronze Moyen II/A. On y remarque des maisons à deux pièces, particulièrement typiques, dont le plan initial ressemble au hiéroglyphe □. Entre les édifices étaient aménagés de très nombreux silos à grains ronds, en briques. Dans les zones fouillées, les habitations étaient groupées autour d'un espace central qui a livré une série de tombes. Les sépultures majeures avaient des voûtes de type mésopotamien. La plus grande (n° 29), sévèrement pillée comme les autres, a livré de nombreuses amphores cananéennes, des cruchons, des coupes à boire et des assiettes. Devant l'entrée des tombes principales, située à l'Est, avaient été déposés deux ânes et un bélier (?), ce dernier coupé en morceaux. A la lisière Sud-Est de l'espace central, de pauvres tombes à puits contenaient peu d'offrandes: des scarabées ou des quartiers de viande. Il paraît s'agir de sépultures d'Égyptiens de classes défavorisées. D'autres puits funéraires contenaient des corps en position contractée, selon la coutume cananéenne.

La métallurgie du cuivre semble avoir été une activité importante à ce niveau. La découverte de nombreux moules de calcaire, de creusets et de déchets indique que les forges étaient dispersées sur tout le secteur, jusqu'à Khata'na, à presque un kilomètre de là en direction du Sud-Ouest. A cette époque, la plupart des habitants du site étaient des Cananéens, venant sans doute de Phénicie, en liaison avec le commerce entre l'Égypte et Byblos. Les nouveaux venus étaient porteurs de la culture syro-palestinienne du Bronze Moyen II/A, très égyptianisée cependant, caractéristique que l'on trouve également à Byblos.

Dans le niveau d/1, la mission a fouillé la partie Nord du palais, de la fin de la XII^e dynastie ou du début de la XIII^e dynastie, dont le dégagement avait été commencé précédemment. Il correspond probablement au niveau H du tell principal. Devant une cour qui occupait toute la largeur du palais, sur plus de 48 m, on a découvert un système d'entrée compliqué, orienté vers le Nord/Nord-Est. Deux corridors desservant deux systèmes symétriques de salles et conduisant aux parties Nord-Est et Nord-Ouest de la cour, font probablement référence à la dualité de la royauté égyptienne. Au centre de ce système, un escalier menant au toit était accessible par un large vestibule doté d'une seule série de colonnes. Au Nord de celui-ci s'étendait un jardin (?) qui fut par la suite envahi par un agrandissement de la partie domestique du palais, dont on ignore encore l'extension. Un sondage a montré que le complexe palatial continuait à 150 m de là, en direction du Nord, à moins qu'il ne s'agisse d'un autre palais. Dans la tranchée du sondage, on a trouvé sur le pavement un cylindre-sceau montrant Ba'al en protecteur des marins et présentant une forte influence de la Syrie du Nord; Edith Porada date ce cylindre-sceau du XVIII^e siècle avant J.-C. et estime qu'il a été taillé en Égypte, sans doute sur place, à Tell ed-Dab'a; ce document atteste l'existence d'une forte influence de la religion phénicienne dans le delta à cette époque.

Les salles officielles du palais se trouvent probablement au Sud de la cour, où d'énormes portes ont été mises au jour. La cour elle-même était entourée d'une galerie de colonnes en bois placées sur des plinthes de calcaire. Le centre de la cour devait être occupé par une citerne, qu'il faut mettre en relation avec un système de drainage, mis en évidence précédemment à l'extérieur du palais. Les plafonds des salles étaient peints en bleu, tandis que les murs étaient revêtus d'un enduit peint en jaunâtre, parfois avec des rayures rouges.

La poterie permet de dater le palais du début de la XIII^e dynastie: elle est d'origine égyptienne et asiatique; on remarque même un tesson de Kamarès. A noter également la coutume de déposer dans les murs du palais des offrandes de viande, ce qui n'est pas attesté jusqu'à présent en Égypte.

Quel était le propriétaire du palais? On peut songer à 'Amu Saḥornedj Herjotef, surnommé l'Asiatique, dont des témoignages ont été trouvés à Tell ed-Dab'a, seulement à quelques centaines de mètres du palais, avec ceux de Sobeknefrou, la dernière reine de la XII^e dynastie. Ce roi de la XIII^e dynastie, d'origine asiatique, s'intègre bien dans le contexte de ce site de la culture syro-palestinienne du Bronze Moyen dans le delta oriental. S'agit-il, d'un précurseur des Hyksos?

Sous le palais, dans le niveau d/2, la mission a découvert cette année des maisons de briques crues et des témoignages de la culture du Bronze Moyen II/A, très égyptianisée, de la fin de la XII^e ou plutôt du début de la XIII^e dynastie.

Enfin, dans le niveau E, on a continué à exhumer des habitations de la Première Période Intermédiaire ou du début de la XII^e dynastie.

b) La mission a également poursuivi ses activités sur le tell principal, en particulier à l'Est des complexes des deux temples principaux. L'un d'eux, le temple V, possède trois niveaux de constructions. Le plus récent fut rénové durant la période hyksos tardive, tandis que le plus ancien présente une cella tripartite d'influence égyptienne. Dans les murs de briques, on a retrouvé des offrandes de viande: gazelle et volaille. La datation exacte de cette strate pose encore problème.

Dans les nécropoles qui entourent les deux temples principaux, la mission a fouillé, en A/II-1/17, plusieurs tombes avec de grandes chambres de briques crues, sévèrement pillées, qui semblent dater de la fin de la période hyksos. On y a trouvé de la poterie, en particulier des coupes à boire à pied et des récipients tardifs de Tell el-Yahudiyeh.

c) Le Dr J. Dorner et M. C. Enthofer ont poursuivi le survey archéologique de la région de Tell ed-Dab'a, Khata'na, Qantir, Ezbet Rushdi, jusqu'à Sama'na à l'Est et Ezzawin au Sud, cette zone de 36 km² environ constituant le secteur du grand Piramsès. Les résultats sont consignés sur une carte au 1:2500^e. Cette année, la prospection a été concentrée à Tell ed-Dab'a, Ezbet Mehèsin et Ezbet Khawagat. Pour Tell ed-Dab'a, elle a montré que le niveau e du site F/I, à 400 m à l'Ouest du tell principal, avait été installé sur une péninsule entourée d'eau sur trois côtés par un canal se jetant dans le lac au Nord de Tell ed-Dab'a. Cette excellente position stratégique évoque les cités construites contre les incursions asiatiques dans le delta oriental durant la Première Période Intermédiaire. Mais l'agglomération peut également remonter à la fin de la XI^e dynastie ou au début de la XII^e dynastie pour les mêmes raisons défensives.

16. Housseiniya: Pour un grand linteau de calcaire au nom du chancelier royal, supérieur de la cavalerie, Ramsès-Nakht, et de sa mère, la chanteuse de Ouadjet, Taouseret, trouvé lors des fouilles effectuées en 1965 par M. Moussalami sur le site de Tell Nebesheh⁴⁴, on consultera J. Berlandini,

⁴⁴ Cf. *Or* 35 (1966) 134.

« Portes d'édifices privés et de bâtiments de service; Problèmes de typologie », dans *Axes* I 170-171, fig. 28.

17. Tanis: A la bibliographie des fouilles françaises à Tanis⁴⁵, on ajoutera Ph. Brissaud et J. Yoyotte, « Fouilles récentes à Tanis — résultats et problèmes », dans *Axes* I 195-201, fig. 40-44.

18. Minschat Abou Omar⁴⁶: La quatrième campagne⁴⁷ de la mission du Musée et de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Munich s'est déroulée en Avril et Mai 1982, sous la direction de D. Wildung⁴⁸. 81 tombes pré- et protodynastiques ont été fouillées dans la nécropole de Tell es-Sabaa Banat. Les plus anciennes peuvent être datées de l'époque de Nagada II b par la céramique décorée recueillie (fig. 7). Un vase conique en cuivre (fig. 8) et des jarres allongées (fig. 9) appartiennent à des tombes de la fin du protodynastique. Plusieurs poteries sont d'importation syro-palestinienne, Bronze ancien I-II (fig. 10-13).

Dans la nécropole gréco-romaine, qui surmonte les niveaux pré- et protodynastiques, 251 tombes ont été dégagées cette année. Elles datent du II^e au IV^e siècle après J.-C. A côté de sépultures isolées, il y a des caveaux contenant plusieurs cercueils en argile et des sarcophages en calcaire. On a recueilli des poteries, quelques vases en verre et en particulier une petite amphore en verre rouge (fig. 14), qui date de la fin du III^e siècle, une grande fibule en or et des éléments de décor recouvrant une momie du II^e siècle après J.-C. (fig. 15).

Une tranchée de fouilles de 6 m 50 de profondeur a été pratiquée dans la partie septentrionale du site. Elle n'a pas permis de mettre en évidence des vestiges prédynastiques, les niveaux ptolémaïques et romains allant jusqu'à la nappe phréatique.

19. Survey de la région Nord-Est du Delta⁴⁹: En liaison avec la mission bavaroise de Minschat Abou Omar, D. Wildung et L. Krzyżaniak ont effectué, au printemps 1982, une reconnaissance des sites archéologiques au Nord-Est du delta qui passent pour remonter aux époques pré- et protodynastiques. Ces recherches ont permis de localiser un site d'habitat archaïque à Tell Samara, au Nord-Est d'El-Simbillawein, et d'examiner les vestiges d'une ville et d'une nécropole de l'époque prédynastique jusqu'au Moyen Empire à Kufur Nigm/Khudirija, à l'Ouest d'Abou Kebir. Ce tell anonyme avait été fouillé en 1962 et 1978 par l'Organisation des Antiquités, qui y a découvert environ 300 tombes. Il a été dénommé « Tell Aga » par la mission bavaroise, qui en fera son prochain objectif de fouilles après l'achèvement des travaux à Minschat Abou Omar.

⁴⁵ Cf. *Or* 47 (1978) 269-270; 48 (1979) 349-350; 49 (1980) 354-356; 51 (1982) 59 et 422.

⁴⁶ D'après les indications communiquées par D. Wildung.

⁴⁷ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 350-351; 49 (1980) 356-357; 51 (1982) 59-60 et 421, on ajoutera à la bibliographie D. Wildung, dans *Bild der Wissenschaft* 6 (1982) 108-119.

⁴⁸ La mission comprenait également M. L. Krzyżaniak, Mme E. Strauss-Seeber, MM. G. Ziegelmeier, F. Parsche, T. Gorecki, F. Gehrke, W. Jerke, Mmes E. Ambros, K. Kroeper, M. Parsche, et R. Schulz. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'inspecteur Hamid Helmi Ali.

⁴⁹ D'après les renseignements communiqués par D. Wildung et *Rundbrief DAI* 1982, p. 26.

20. **Qantara-Est**⁵⁰: Six tombes d'époque romaine ont été retrouvées à Kantara-Est au cours d'un survey de l'Organisation des Antiquités; elles ont livré des sarcophages, des momies et des bijoux⁵¹.

21. **Secteur de Tell el-Retaba**⁵²: Une mission de la Johns Hopkins University de Baltimore a entrepris sur ce site une fouille de sauvetage en relation avec les travaux d'excavation d'une tranchée de 5 m de profondeur à travers le centre du tell en direction Nord-Sud, pour la pose d'un pipe-line d'irrigation. La stratigraphie a été étudiée. On a retrouvé de la poterie de la XIX^e dynastie, en particulier des jarres ayant servi à l'inhumation d'enfants et contenant souvent des bols. Un cercueil d'argile renfermant le cadavre d'un adulte date sans doute de la Troisième Période Intermédiaire. Aucun témoignage n'est antérieur au Nouvel Empire.

D'autre part, H. Goedicke a entrepris un survey à la lisière Nord-Est du delta pour vérifier sa thèse concernant l'Exode.

22. **Tell el-Maskhuta**⁵³: Durant la campagne 1981-1982, la mission de l'Université de Toronto et de l'ARCE, dirigé par J. Holladay, a continué⁵⁴ ses fouilles à Tell el-Maskhuta, dans le cadre du projet de recherches du Ouadi Toumilat. Des niveaux saïtes et hellénistiques ont livré des magasins et des fortifications du V^e au II^e siècle avant J.-C. On a mis en évidence des niveaux d'habitations du Bronze Moyen II B syro-palestinien.

23. **Serabit el-Khadem**: La petite stèle du Nouvel Empire dédiée à Hathor, dame de la turquoïse, trouvée fortuitement en 1979 à Serabit el-Khadem⁵⁵, est désormais publiée par R. Giveon, « A New Kingdom Stela from Sinai », dans *IEJ* 31 (1981) 168-171, 1 fig.

24. **Prospection dans la zone du grand Caire et la bordure Ouest du Delta**: En Novembre 1981, dans le cadre de l'action de sauvegarde⁵⁶, A.-P. Zivie, de la mission archéologique française de Saqqarah⁵⁷, a continué d'être en contact avec l'Inspectorat de Giza, qui supervise les régions Ouest et Sud du grand Caire. Avec les inspecteurs locaux, il a pu effectuer la visite de nombre de sites peu connus ou menacés et prendre aussi connaissance de divers documents récemment signalés ou exhumés dans cette zone.

25. **Héliopolis**: Durant la campagne 1981-1982⁵⁸, la mission de la Faculté d'Archéologie de l'Université du Caire, placée sous la direction du Doyen Abd el-Aziz Saleh, a continué ses fouilles sur le kôm El-Hisn, à Matarieh, sur le site de l'antique Héliopolis. A environ 500 m au Nord de l'édifice de l'époque de Ramsès III, dégagé précédemment par la mission⁵⁹, elle a mis

⁵⁰ D'après *The Egyptian Gazette* du 23 Août 1981.

⁵¹ Pour la dispersion du matériel provenant de ce site, cf. M. Dewachter, « Le percement de l'Isthme de Suez et l'exploration archéologique », dans *Axes* I 225-227.

⁵² Selon M. J. Fuller, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 6-7 et *Rundbrief DAI* 1982, p. 27-28.

⁵³ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 25.

⁵⁴ Nous avons signalé ces recherches dans *Or* 48 (1979) 351-352; 49 (1980) 357; 51 (1982) 60 et 422.

⁵⁵ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 51 (1982) 422-423 et, grâce à la générosité de R. Giveon, reproduit une photographie fig. 13.

⁵⁶ Cf. *Or* 51 (1982) 60 et 423.

⁵⁷ Sur la MAFS, cf. *infra*, n. 108.

en évidence les structures en pierre d'un édifice (13 m 60 sur 4 m 25) comprenant en particulier un escalier de vingt-deux marches de pierre (fig. 16); en dépit de l'allure générale, qui évoque un nilomètre, il pourrait s'agir de la tombe d'un des taureaux Mnevis d'Héliopolis. Les fouilles en profondeur sont cependant rendues difficiles par l'accumulation des alluvions et le haut niveau de la nappe phréatique. Dans le mur d'enceinte de cet édifice, on a mis en évidence au moins vingt-deux blocs de pierre de remploi au nom de Ramsès III, qui proviennent vraisemblablement d'un autre édifice que celui dégagé précédemment.

D'autre part, la mission a poursuivi les fouilles d'un site d'habitations (125 m sur 120 m environ), dont certains murs sont conservés sur une hauteur de 6 m 60. Entre les maisons, une portion de ce qui pourrait être une ruelle large de 3 m à 3 m 50 a été dégagée (fig. 17).

26. Musée du Caire⁶⁰: En Octobre et Novembre 1981, le Prof. Schafik Allam, de l'Université de Tübingen, assisté de deux restaurateurs spécialisés⁶¹, a entrepris une première campagne de sauvegarde des papyri égyptiens conservés au Musée du Caire. Deux cents papyri, parmi les plus menacés, ont été nettoyés, traités, restaurés et placés sous verre. On y remarque bon nombre de textes non-littéraires datant du Nouvel Empire⁶². A signaler aussi la trouvaille de sept nouveaux fragments du papyrus Boulaq XVIII et la restauration du papyrus Boulaq IV, le plus long exemplaire des Maximes d'Any avec ses 240 cm, qui était en train de s'effriter.

27. A b o u R o a c h⁶³: Plusieurs dizaines de tombes des époques pharaonique et romaine ont été découvertes dans le secteur d'Abou Roach⁶⁴, plus précisément dans le village de Mansoureiah. Elles ont livré des cercueils de bois peint, des poteries, des statuettes, des amulettes, ainsi que des scarabées et quelques documents inscrits.

28. G i z a :

a) Pour les travaux américains menés durant la campagne 1980-1981 au temple d'Isis, adossé à la face Est de la pyramide d'Henoutsen⁶⁵, on se reportera à M. Jones et Angela Milward, « Survey of the Temple of Isis Mistress-of-the-Pyramid at Giza. 1980 Season: Main Temple Area », dans *The SSEA Journal* 12, 4 (Toronto August 1982) 139-151, 5 fig., pl. 18-20.

⁵⁸ Selon les indications communiquées par le Doyen Abd el-Aziz Saleh.

⁵⁹ Pour les résultats des fouilles précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 237; 47 (1978) 352; 49 (1980) 358-359; 51 (1982) 60 et 423, on ajoutera à la bibliographie Abdel-Aziz Saleh, *Excavations at Heliopolis. Ancient Egyptian Ounú*, vol. I. *The Site of Tell el-Ḥiṣn - Maṭariyah* (Cairo 1981), 89 p., 34 pl.; pour les fouilles menées en 1978, on se reportera au rapport du fouilleur: « A Third Season-Work at Tell el-Ḥiṣn », dans *Axes* I 273.

⁶⁰ D'après les indications du Prof. Schafik Allam.

⁶¹ Il s'agit de Mme E. Molnar, de l'Institut de Papyrologie de Cologne, et de M. A. Werner, de l'Institut de Papyrologie de Heidelberg.

⁶² Ils seront étudiés prochainement et publiés dans le deuxième volume de la série *Les papyri hiératiques* du CGC.

⁶³ D'après des informations parues dans la grande presse égyptienne; cf. par exemple le *Progrès Égyptien* du 27 Février 1982; *Al-Akhbar* du 16 Avril 1982 et *Al-Ahram* du 22 Mai 1982.

⁶⁴ Pour d'autres découvertes faites récemment à Abou-Roach, voir *Or* 49 (1980) 359 et 51 (1982) 424.

⁶⁵ Cf. *Or* 51 (1982) 425.

b) Durant la campagne 1981-1982⁶⁶, J. Allen et M. Lehner ont poursuivi⁶⁷ avec la mission de l'ARCE les relevés topographiques des installations qui entourent le Sphinx. Ils ont trouvé des indices d'une conception d'ensemble selon des données astronomiques, en rapport avec les deux grandes pyramides. L'analyse des pierres avait déjà confirmé que le Sphinx, son temple et l'agrandissement du temple de la vallée de Chephren étaient contemporains.

c) Les travaux de restauration du Sphinx se poursuivent⁶⁸ en dépit des problèmes posés par la détérioration de la pierre⁶⁹.

d) Une mission égyptienne de l'Université du Caire, dirigée par le Prof. Ali Hassan, a entrepris⁷⁰ en Février et Mars 1982 des fouilles devant la face Nord de la pyramide de Mykérinos⁷¹.

e) Pour les recherches de la mission de l'Université de Pennsylvania-Yale et du Museum of Fine Arts de Boston dans le complexe de Senedjemib à Giza⁷², on consultera E. J. Brovarski, « The Senedjemib Complex at Giza: An Interim Report », dans *Axes* II 115-121.

f) Pour le mastaba de Nyhetep-Ptah, on ajoutera à la bibliographie⁷³ H. Altenmüller, « Das Grab des Hetepnptah (G 2430) auf dem Westfriedhof von Giza », dans *SAK* 9 (1981) 9-56, 9 fig., 1 plan.

g) Une mission de l'Institut für Ur- und Frühgeschichte de l'Université d'Innsbruck, placée sous la direction du Prof. K. Kromer⁷⁴, a effectué⁷⁵ une première campagne de fouilles, du 22 Août au 3 Octobre 1981, à Giza-Sud, au lieu-dit Nezlet Batran, à environ 1 km 5 au Sud de la grande pyramide. Flinders Petrie, qui avait pratiqué quelques sondages dans ce secteur en 1906, y avait découvert un mastaba de la I^{re} dynastie, un autre de la III^e dynastie et enfin un mastaba de la II^e dynastie, recouvert par un mastaba de la XXVI^e dynastie⁷⁶. La mission autrichienne se proposait, pour sa première campagne, d'étudier ce dernier ensemble, de repérer les parties non dégagées par Petrie et d'établir les relevés du secteur.

A l'Ouest du mastaba, la mission a découvert la superstructure d'une tombe à puits. Les murs extérieurs étaient en briques crues, recouvertes primitivement d'un enduit blanc; vers l'intérieur les murs étaient en pierres, plus

⁶⁶ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 24-25.

⁶⁷ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 355; 51 (1982) 61 et 425.

⁶⁸ D'après des informations parues dans la presse égyptienne; cf. par exemple le *Progrès Égyptien* du 21 Décembre 1981. Selon d'autres articles, la Grande Bretagne restituerait à l'Égypte les fragments de la barbe du Sphinx conservés au British Museum (voir *Le Journal d'Égypte* du 28 Février 1982 et le *Progrès Égyptien* du 2 Mars 1982).

⁶⁹ Pour les problèmes techniques posés par la restauration du Sphinx, que nous avons évoqués dans *Or* 49 (1980) 359; 51 (1982) 60-61 et 425, on ajoutera à la bibliographie L. Lal Gauri, « Selection of the Stone for Restoration of the Sphinx », dans *NARCE* 116 (Winter 1981/82) 35.

⁷⁰ D'après des informations parues dans la presse égyptienne et *Rundbrief DAI* 1982, p. 24.

⁷¹ Pour d'autres recherches de la mission de l'Université du Caire dans le secteur de Giza, cf. *Or* 49 (1980) 359; 51 (1982) 424.

⁷² Nous en avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 425-426.

⁷³ Voir *Or* 44 (1975) 204; 48 (1979) 355.

⁷⁴ L'Organisation des Antiquités était représentée par Mme Sachar Mohammed el-Berry.

⁷⁵ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. K. Kromer.

⁷⁶ Porter-Moss, *T. B.* III 1², 295.

ou moins bien appareillées. Sur la face extérieure Est du monument, on remarque une niche (fig. 20), analogue à celles trouvées par Zaki I. Saad à Hélouan⁷⁷. Au centre de la tombe s'ouvrait un grand puits de 2 m 60 sur 2 m 10, rempli de sable et de pierres, dont le dégagement a dû être interrompu pour cette campagne à 8 m de profondeur. La tombe est vraisemblablement inviolée.

A l'angle Sud-Est du grand mastaba se trouvait un petit édifice annexe en grès, recouvert d'enduit blanc. Au fond d'un puits de 5 m, obstrué de gravats, on a découvert sur le côté Sud un caveau inviolé, fermé par un mur de briques crues. Il contenait un sarcophage de bois, fort abîmé, qui semble dater de la II^e dynastie. Il renfermait le squelette très endommagé d'une femme. Aucun autre objet n'a été recueilli.

Deux autres puits funéraires ont été mis en évidence près du mur Est du grand mastaba. L'un d'eux donnait accès à deux petits caveaux, violés dès l'antiquité, dont les ossements avaient été dispersés par les voleurs. L'un contenait quelques débris de bois, l'autre les restes d'une natte de roseaux.

Dans un autre puits (n° 2), situé également le long du côté Est du grand mastaba, la mission a découvert une grande plaque de granit, d'un poids de deux tonnes environ, portant une inscription votive d'un type courant dans les tombes des hauts fonctionnaires de l'Ancien Empire⁷⁸. Il est possible que cette pierre provienne d'un remaniement, sous les IV^e-V^e dynasties, des tombes du côté Nord-Est du grand mastaba.

Tout à côté, un puits funéraire profond de 4 m 50 (n° 4) contenait environ 200 poteries. Il donnait accès au Sud à un caveau obturé par un mur de briques crues, qui contenait une tombe inviolée de l'époque prédynastique. Le défunt, un homme, reposait sur le dos, enveloppé d'une natte de roseaux, sans aucun matériel funéraire (fig. 18).

Toujours à l'Est du grand mastaba, la mission a découvert un « serdab » construit en pierre qui renfermait plusieurs statues de défunts (fig. 19). Fort endommagées, elles étaient en bois recouvert d'une sorte d'enduit de plâtre, primitivement peint. Le bois pulvérisé n'a généralement pas pu être sauvé mais on a réussi à conserver et à solidifier le revêtement de plâtre. Ces statues semblent dater de la IV^e ou de la V^e dynastie.

En Janvier et Février 1982, les fouilles du Prof. K. Kromer n'ont pas eu lieu; elles ont été remises à l'automne 1983.

29. Abousir⁷⁹: Durant la campagne 1981-1982, la mission tchèque de l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Prague, dirigée par le Prof. M. Verner, a continué⁸⁰ ses travaux sur le site d'Abousir.

⁷⁷ Cf. Zaki Y. Saad, *Royal Excavations at Helwan (1945-1947)* (CASAE, 14; Le Caire 1951).

⁷⁸ Cette inscription, qui date sans doute de la IV^e ou de la V^e dynastie, a été étudiée par le Prof. H. Fischer, du Metropolitan Museum of Art de New York, qui en a donné une traduction; à droite de la liste d'offrandes: « An offering that the king gives, and Anubis, He who presides over the Divine Booth, Lord of the Sacred Land, that he (the deceased) be buried (in) the Necropolis of the Western Desert, having attained a very good old age: the Overseer of Gangs of Craftsmen *Hmw* »; à gauche de la liste d'offrandes: « An offering that the king gives ... He who is known to the king ... ».

⁷⁹ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. M. Verner.

⁸⁰ A la bibliographie des découvertes de la mission tchèque, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 238-239; 47 (1978) 274-275; 48 (1979)

Dans le temple funéraire de la pyramide de Raneferef (*Ntry-bꜣw-R'-nfr.f*), elle a dégagé la partie Sud-Est du monument, c'est-à-dire une partie du hall d'entrée, la cour ouverte à colonnes avec les habitations des prêtres et une partie du couloir transversal; dans la partie Nord-Ouest de l'édifice, elle a exhumé une partie du sanctuaire, des niches à statues et un complexe de dix magasins (fig. 22). La plupart des vestiges dégagés sont en briques crues, sauf le sanctuaire, les bases de colonnes, le pavement de plusieurs salles et certains éléments architecturaux, qui sont en calcaire. Les ruines de briques crues sont relativement bien conservées, avec des voûtes, des escaliers et des murs pouvant atteindre 2 m de hauteur, parfois enduits de crépi blanc, portant encore par endroits un décor géométrique.

La stratigraphie du temple est peu complexe. On remarque un niveau post-saïte avec de nombreux cercueils de bois; au-dessous, s'étend la strate de construction et d'utilisation du monument. Dans ce niveau inférieur, on a découvert de la vaisselle de pierre et divers types de poterie, de l'outillage de silex, des fils à plomb de maçons, des cordes, un pyramidion en basalte, des empreintes de sceaux en argile de l'époque de Niouserré, Menkaouh et Djedkaré, ainsi que des centaines de fragments de tablettes inscrites en faïence émaillée bleue, partiellement dorée (fig. 21), avec de fréquentes représentations du roi et de diverses divinités. La trouvaille la plus importante historiquement est celle des papyri des archives du temple, sur le sol de l'un des magasins Nord-Ouest du monument. Il s'agit de centaines de fragments et même de rouleaux complets, la quatrième et probablement la plus riche découverte de papyri faite à ce jour à Abousir⁸¹. Par leur date et leur contenu ils sont très proches des archives du temple de Neferirkaré.

Dans la partie méridionale de la nécropole d'Abousir, un sondage a été pratiqué devant l'angle Sud-Est d'une petite pyramide (n° 24 de Lepsius), au Sud du temple de la pyramide de Khentkaous. La mise en évidence de structures de calcaire semble indiquer la présence d'un petit temple devant la pyramide, dont le propriétaire reste inconnu.

D'autre part, la mission a continué, en collaboration avec l'Organisation des Antiquités, la restauration du mastaba de Ptah-Shepses. Elle a reconstruit la plus grande partie de l'entrée primitive et rouvert le couloir muré au siècle dernier.

30. S a q q a r a h :

- a) Du 12 Octobre au 5 Décembre 1981⁸², la mission de l'Egypt Explora-

356; 49 (1980) 359-360; 51 (1982) 62 et 426-428, on ajoutera P. Charvát, *Czechoslovak Excavations at Abusir. The Mastaba of Ptahshepses. The Pottery* (Prague 1981), 293 p., 75 pl.; M. Verner, « Recent Discoveries at Abusir », dans *Axes* I 289-292; id., « Neue schriftliche Quellen aus Abusir », *ibid.* II 179-181; id., « The False-Door of Khekeretnebtj », *ZÄS* 109 (1982) 72-75, 3 fig.; id., « Eine zweite unvollendete Pyramide in Abusir », *ibid.* 75-78, 2 fig.; id., « Excavations at Abusir. Season 1980/1981 - Preliminary Report », *ibid.* 157-166, 7 fig.

⁸¹ L'édition de ces papyri sera entreprise en collaboration avec Mme P. Posener-Kriéger.

⁸² Selon les indications données par H. S. Smith, dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82* (distribuée en 1982) 5.

tion Society, dirigée par le Prof. H. S. Smith⁸³, a poursuivi⁸⁴ ses travaux dans le secteur de Saqqarah-Nord. Ils ont été consacrés à l'étude de l'Anubieion, en vue de la publication du monument.

b) A la bibliographie des travaux d'étude d'un groupe de mastabas de la VI^e dynastie dans la nécropole de Têti⁸⁵, on ajoutera A. J. Spencer, « First and second Owners of a Memphite Tomb Chapel », dans *JEA* 68 (1982) 20-26, 2 fig., pl. I-II.

c) Au Sud du temple funéraire de Têti, la tombe de Ra-Our a été publiée par Saïd Amer el-Fiky, *The Tomb of the Vizier Re'-wer at Saqqara* (Warminster 1980); sur ce personnage, cf. Nagib Kanawati, « Deux conspirations contre Pépy I^{er} », dans *CdE* 56 (1981) 203-217.

d) Du 16 Mars au 16 Mai 1982. A.-P. Zivie⁸⁶ a poursuivi⁸⁷ ses recherches⁸⁸ à la falaise du Bubasteion (fig. 23), où la présence de tombes non closes nécessitait des travaux de sauvegarde, de protection et d'études préliminaires. Après la mise en évidence de la tombe du vizir Âperia (ou Âper-el) en 1980, A.-P. Zivie en avait entrepris le déblaiement, qui a été poursuivi durant la présente campagne; des masses importantes de blocs de rocher éboulés, de sable d'accumulation et de déblais divers ont été évacuées, et des travaux de consolidation immédiatement entrepris. Au-delà de l'escalier qui s'ouvre au fond de la salle à piliers précédemment dégagée, on parvient à un carrefour de chambres; sans doute plusieurs tombes communiquent-elles par des passages ouverts postérieurement. Deux puits, dont l'un profond de 6 m, ont été mis en évidence; ils donnent accès à des chambres et à des galeries qui n'ont pas encore été explorées, les travaux d'étayage devant être considérables. Certaines des chambres découvertes sont pleines d'ossements de

⁸³ La mission comprenait également Mme H. S. Smith, MM. D. G. Jeffreys, K. J. Frazer, P. G. French, Mlle L. L. Giddy, MM. J. Málek et J. D. Ray.

⁸⁴ A la bibliographie des recherches de la mission donnée dans *Or* 51 (1982) 63 et 428, on ajoutera G. T. Martin, *The Tomb of Hetepka and other Reliefs and Inscriptions from the sacred Animals Necropolis, North Saqqâra, 1964-1973* (1979); H. S. Smith et D. G. Jeffreys, dans *Glimpses of ancient Egypt: Studies in honour of H. W. Fairman* (1979) 161-166; H. S. Smith, « The Excavation of the Anubieion at Saqqara: a Contribution to Memphite Topography and Stratigraphy (from 400 BC - 641 AD) », dans *Axes* I 279-282; cf. également la rubrique intitulée « The Sacred Animal Necropolis of the Late Period at Saqqara », dans *The Egypt Exploration Society. Centenary Exhibition. The Egyptian Museum, Cairo* (Avril-Mai 1982) 7-8. — Pour la poterie recueillie dans l'Anubieion durant les campagnes de l'automne 1980 et de l'automne 1981, cf. P. French, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 8. — Pour des sondages effectués par la mission sur l'allée du Serapeum de Memphis (voir *Or* 48, 1979, 357), on se reportera à H. S. Smith, « A l'ombre d'Auguste Mariette », dans *Bulletin du Centenaire*, supplément au *BIFAO* 81 (1981) 331-339, 1 fig.

⁸⁵ Voir *Or* 47 (1978) 276; 48 (1979) 276; 51 (1982) 63.

⁸⁶ D'après le rapport de A.-P. Zivie.

⁸⁷ Cf. *Or* 49 (1980) 362-363; 51 (1982) 64, fig. 2-3, ainsi que 428-429, fig. 14-16. — Pour la poterie recueillie dans la tombe de Âper-el, voir J. Leclant, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 10; pour la campagne 1980-1981, on verra également A.-P. Zivie, « Tombes rupestres de la falaise du Bubasteion à Saqqarah », dans *ASAE* 68 (1982) 63-69, 1 fig., 2 pl.

⁸⁸ Les travaux sont effectués dans le cadre de la Mission Archéologique Française de Saqqarah (MAFS), cf. *infra*, n. 108. L'Inspecteur de l'Organisation des Antiquités était M. Mohammed Assem Abd el-Sabour.

chats brûlés, tandis que d'autres contiennent des momies de chats, vraisemblablement par centaines: il s'agit des catacombes des chats du Bubasteion.

Outre les momies de chats, le dégagement des chambres et des puits a permis la découverte d'objets, surtout de la XVIII^e dynastie, qui sont les restes du mobilier funéraire des tombes de ce secteur; on y remarque particulièrement deux oushebtis, dont l'un inscrit, une étiquette de jarre, un vase de type étranger et surtout une très belle cuillère à fard en forme de *tilapia* en ivoire sculpté.

Pour prévenir d'éventuelles destructions dans les tombes voisines, et en particulier détourner les écoulements d'eau provenant de la maison de l'Organisation des Antiquités construite sur la falaise, il a fallu entreprendre l'exploration des chapelles des tombes voisines, au nom de grands dignitaires de la XVIII^e dynastie. Le dégagement des inscriptions extérieures de la tombe de l'officier de marine Resh⁸⁹ a été réalisé; des travaux de protection ont été effectués. En contrebas de la tombe du vizir Âper-el, deux nouvelles tombes ont encore été identifiées par A.-P. Zivie, qui a amorcé le nettoyage des chapelles. L'une est au nom d'un haut dignitaire, probablement de l'époque d'Aménophis III nommé Meryrê, avec de superbes fragments de reliefs (fig. 24); la tombe a été fermée avec une grande porte en bois à deux vantaux.

e) Durant la campagne 1981-1982⁹⁰, la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, n'a pas effectué de nouvelles recherches⁹¹ dans la tombe du vizir Bocchoris. Elle a cependant procédé, avec un groupe de techniciens, à des séries de contrôles et d'études en vue d'un programme de restauration de l'ensemble du monument.

f) De Décembre 1981 au mois de Mars 1982⁹², M. J.-Ph. Lauer a continué⁹³ ses travaux de reconstitution et d'anastylose dans le complexe funéraire de Djéser.

Dans le hall d'entrée à colonnes fasciculées, il a pu compléter le raccordement des premières colonnes engagées à partir de l'Est, grâce à l'identification et à la remise en place de plusieurs éléments. Vers l'autre extrémité de la colonnade, plusieurs colonnes des rangées Nord et Sud ont été surélevées de plusieurs assises.

Au temple funéraire Nord, on a pu restaurer partiellement des colonnes cannelées engagées appartenant au portique de la cour Ouest du temple.

Au sanctuaire du « temple T », on a reconstitué en béton et pierre artificielle des éléments du plafond figurant de petits rondins, derrière le linteau aux piliers *djed*.

⁸⁹ Cf. déjà A. Zivie, *RdÉ* 31 (1979) 135-151, pl. 10-11.

⁹⁰ Selon les indications du Prof. Edda Bresciani.

⁹¹ Pour les campagnes précédentes, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 360-361; 49 (1980) 363-364; 51 (1982) 64-65 et 429-430, E. Bresciani, « Attività archeologica dell'Università di Pisa in Egitto. Lavori a Saqqara: la tomba di Pesceriteisu contigua all'ipogeo di Bocchori. Scavi a Kom Madi nel Fayum: Il Kom Sud-Est », dans *Axes* I, 191.

⁹² D'après un rapport communiqué par J.-Ph. Lauer.

⁹³ Pour les travaux antérieurs, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 240; 48 (1979) 359-360; 49 (1980) 364; 51 (1982) 65 et 430, J.-Ph. Lauer, « Le premier temple du culte funéraire en Égypte », *BIFAO* 80 (1980) 45-67, pl. XVII-XVIII; id., « Saqqarah. Travaux aux monuments de Zoser (campagne 1979-1980) », dans *ASAE* 68 (1982) 51-53, 2 pl.

Dans la cour de la « maison du Sud », on a terminé l'anastylose de la colonne héraldique engagée et recomposé sa façade d'encadrement en y incorporant le plus possible de pierres anciennes.

g) En Mars-Avril 1982⁹⁴, la mission des universités de Hanovre et Berlin, dirigée par P. Munro⁹⁵, a mené une sixième⁹⁶ campagne au Nord de la chaussée d'Ounas⁹⁷. Les recherches ont été concentrées dans le secteur du mastaba de *Wnjs-hꜣ-jšt.f.* Quelques nouvelles tombes à puits ont été découvertes.

h) Pour une table d'offrandes de l'Ancien Empire trouvée durant la campagne 1969-1970 par Ahmed M. Moussa et H. Altenmüller, lors du dégageage, sous la chaussée d'Ounas, de la tombe de Ni-anKh-Khnom et Khnom-hotep⁹⁸, dans les déblais à l'extérieur de la sépulture, on consultera A. M. Moussa et H. Altenmüller, « The Offering Table of Khentika from the Causeway of King Unas at Saqqara », dans *SAK* 9 (1981) 289-294, pl. IX.

i) Du 26 Septembre au 28 Octobre 1981⁹⁹, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, placée sous la direction de P. Grossmann¹⁰⁰, a poursuivi¹⁰¹ ses recherches au monastère d'Apa Jeremias à Saqqarah. Il se confirme que les moines se sont d'abord installés dans les tombes abandonnées de l'époque impériale. L'édifice du début du V^e siècle, identifié à tort par Quibell à une chapelle funéraire, comporte encore un puits funéraire intact et appartenait à une riche famille de Memphis. Comme beaucoup d'autres sans doute, celle-ci avait quitté le pays lors de la conquête arabe.

La reconstruction de l'église principale date de la seconde moitié du VII^e siècle. On a utilisé pour son ornementation des éléments de décor provenant des monuments funéraires des V^e et VI^e siècles. L'église antérieure du VI^e siècle était un modeste édifice de briques crues, peu décoré.

⁹⁴ La mission comprenait, sous la direction de P. Munro, Mmes Sylvia Falke, Gabriele Liebmann et Irmtraut Munro.

⁹⁵ P. Munro, « Der Unas-Friedhof Nord-West. 4. Vorbericht über die Arbeiten der Gruppe Berlin/Hannover in Saqqara », dans *GM* 59 (1982) 77-101, avec fig.

⁹⁶ Une cinquième campagne avait été menée du 17 Septembre au 19 Novembre 1981; sous la conduite de P. Munro, elle comprenait E. et H. Arend, N. Düring, H. Knocke, G.-W. von Massow, I. Munro, C. Oehrlein, H. Vogler, M. Ziermann.

⁹⁷ Pour les travaux antérieurs de la mission dans ce secteur, voir *Or* 44 (1975) 206; 45 (1976) 283; 47 (1978) 278; 49 (1980) 365; 51 (1982) 65-66.

⁹⁸ Nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 40 (1971) 231; 41 (1972) 255; 42 (1973) 401; 43 (1974) 181; 44 (1975) 206; 45 (1976) 283; 46 (1977) 241; 47 (1978) 278.

⁹⁹ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 13.

¹⁰⁰ Mlle E. Pflugradt et M. H. G. Severin ont également participé aux travaux.

¹⁰¹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 402; 45 (1976) 283; 46 (1977) 241-242; 48 (1979) 361-362; 51 (1982) 66 et 430. — Pour la poterie recueillie lors des fouilles récentes, on verra P. Grossmann, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 9, § 8. — A la bibliographie du monastère d'Apa Jeremias, on ajoutera: P. Van Moorsel, « The Worship of the Holy Cross in Saqqara: Archaeological Evidence », dans *Theologia Crucis - Signum Crucis, Festschrift für Erich Dinkler zum 70. Geburtstag* (Tübingen 1979) 409-415, pl. 19-20; P. Van Moorsel et M. Huijbers, « Repertory of the preserved Wallpaintings from the Monastery of Apa Jeremiah at Saqqara », dans *Acta ad archaeologiam et artium historiam pertinentia* 9 (Rome 1981) 125-186, pl. A-G, I-XXIX.

j) Du 25 Janvier au 15 Mars 1982¹⁰², la mission conjointe de l'Egypt Exploration Society et du Musée de Leiden, dirigée par le Dr G. T. Martin¹⁰³, a continué¹⁰⁴ ses fouilles dans le secteur de la tombe d'Horemheb¹⁰⁵. Elle a entrepris le dégagement de la sépulture de la princesse Tia, fille de Sétî I^{er}, sœur de Ramsès II, et de son époux, portant le même nom de Tia, dont les titres principaux sont ceux de Chef du trésor du temple de Ramsès II dans le domaine d'Amon et de Porte-éventail à la droite du roi. Les 2/3 de la tombe ont été explorés (fig. 32) durant la présente campagne. Elle est constituée par un portique, une grande cour ouverte à colonnade avec puits descendant dans les appartements souterrains, une antichambre et une salle cultuelle flanquées par cinq chapelles latérales, et enfin par une pyramide, à l'Ouest. Cette pyramide, singularité qui n'est cependant pas unique dans la nécropole memphite¹⁰⁶, s'élevait primitivement à 6 m 35 au-dessus de sa plinthe. Elle portait les noms des deux propriétaires de la tombe et un texte religieux relatif à l'élévation du soleil par le pilier-*djed*¹⁰⁷.

Les reliefs de la salle cultuelle ont presque entièrement disparu. Ceux qui subsistent dans l'antichambre montrent un roi et une reine avec les époux Tia et leurs deux filles adorant Osiris. Sur le mur adjacent, la roi adore la vache Hathor. La chapelle Sud est la partie la mieux conservée de la tombe. On y a retrouvé l'emplacement d'une statue du taureau Apis, dont un grand fragment a été recueilli dans les débris de la grande cour. Le mur Nord de cette chapelle conserve un registre entier du décor, où l'on voit des divinités adorées par les époux Tia; les couleurs en sont très fraîches; le style évoque celui des reliefs du temple de Ramsès II à Abydos. Sur le mur Sud, on voit les époux Tia dans une barque funéraire; cette scène est émaillée de détails très pittoresques. On y lit le nom d'un certain Iouroudef, qui eut le privilège d'être enterré dans le monument funéraire des Tia, car une chapelle portant son nom a été dé-

¹⁰² D'après un rapport préliminaire envoyé par le Dr G. T. Martin; cf. aussi les résumés qu'il a donnés dans *JEA* 68 (1982) 2-3 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 5.

¹⁰³ La mission comprenait encore MM. M. J. Raven, K. J. Frazer, J. van Dijk, Mlle J. D. Bourriau, MM. J. Málek, D. A. Aston et M. Vinkesteyn. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed El-Ashry.

¹⁰⁴ Pour la poterie recueillie au cours de la campagne de Janv.-Mars 1981, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 431-432, cf. D. A. Aston, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 9. — Pour un objet en faïence retrouvé durant cette même campagne 1980-81 dans la tombe de Raia, cf. ici-même fig. 31.

¹⁰⁵ Pour les travaux de dégagement et d'étude de la tombe d'Horemheb effectués précédemment par la mission, on ajoutera à la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 361; 49 (1980) 365-366; 51 (1982) 66 et 431-432, les publications de G. T. Martin, « Queen Mutnodjmet at Memphis and El-Amarna », dans *Axes* II 275-278 et de E. Strouhal, « Queen Mutnodjmet at Memphis: Anthropological and Paleopathological Evidence », *ibid.* 317-322, fig. 74-76; H. D. Schneider, dans *Verslag van de Directeur over het jaar 1981. Rijksmuseum van Oudheden te Leiden* (1982) 251-252.

¹⁰⁶ On verra *Or* 47 (1978) 278 pour les vestiges de pyramides à l'Ouest de deux superstructures de tombes du Nouvel Empire, fouillées en 1977 par Soad Maher, de l'Université du Caire, près du monastère d'Apa Jeremias.

¹⁰⁷ Le pyramidion avait été signalé en Angleterre au XVIII^e siècle, mais a disparu depuis lors. Pour des blocs décorés et des stèles provenant de la tombe disséminés dans des musées et collections, cf. P.-M., *T. B.* III^e, 2, 654-655.

couverte sur le côté Sud du portique de la cour; son caveau sera fouillé lors de la prochaine campagne.

Seuls subsistent quelques vestiges de la décoration de la cour. On y voit les Tia en adoration devant des divinités et des processions de porteurs d'offrandes, dont certains sont nommés, comme c'est le cas pour Iouroudef.

Peu d'objets ont été exhumés cette année. On remarque la partie inférieure d'une stèle trouvée *in situ* sur le côté Sud de la cour, dont la partie manquante est conservée à Florence (n° 2532). Une autre stèle, complète cette fois-ci, a été recueillie dans l'angle Nord-Est de la cour. Deux statues inachevées, *in situ* sur le côté Est de la cour, indiquent que les sculpteurs achevaient leur travail sur place et non dans leur atelier. Enfin, un magnifique shaouabti de marbre, avec incrustations de verre translucide permet d'espérer d'intéressantes découvertes dans les appartements souterrains de la tombe.

k) La Mission Archéologique Française de Saqqarah¹⁰⁸ a continué¹⁰⁹ ses recherches de la seconde moitié de Janvier au 31 Mars 1982.

Dans les appartements funéraires de Pépi I^{er}, on a effectué les vérifications des parois Ouest du vestibule (P/V/W) et de l'antichambre (P/A/W), qui avaient été copiées au cours de la précédente campagne. Désormais l'ensemble des textes du vestibule et de l'antichambre peuvent être préparés pour la publication. On a effectué les relevés des parois Est et Ouest (P/C ant/E et P/C ant/W) à l'extrémité du couloir horizontal. Les copies minutieuses ont mis en évidence de nombreuses reprises du texte et des modifications apportées après un bouchage au plâtre du texte original.

Les recherches en magasin ont porté sur la paroi Nord de la chambre funéraire (P/F/N), la dernière des parois à reconstituer. Malgré la difficulté du puzzle, une bonne centaine de blocs et éclats ont pu retrouver leur place théorique sur le registre supérieur et l'ensemble de la partie orientale de la paroi Nord.

Au temple haut du complexe funéraire de Pépi I^{er} (fig. 25-28), les dégagements ont porté sur les magasins disposés de part et d'autre du hall. Si,

¹⁰⁸ Sur l'organisation de la Mission Archéologique Française de Saqqarah (MAFS), cf. *Or* 39 (1970) 332 et 51 (1982) 432. — L'équipe comprenait, sous la direction de J. Leclant, MM. J.-Ph. Lauer et A. Labrousse, architectes, Mlle C. Berger, assistante, Mlle I. Pierre, dessinatrice. Elle a bénéficié de la collaboration régulière de Mme M. Haeny; elle a profité également de l'aide temporaire de Mme A. Forgeau, qui a travaillé aux vérifications des relevés des Textes des Pyramides, et de M. J.-F. Gout, photographe de l'IFAO, qui a effectué les relevés photographiques. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Mohammed El-Bially. — Pour le travail effectué par A.-P. Zivie à la falaise du Bubasteion, cf. *supra*, p. 478-479.

¹⁰⁹ Pour les travaux menés antérieurement par la mission au complexe funéraire de Pépi I^{er}, on verra la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 243-244; 47 (1978) 280-281; 48 (1979) 362-363; 49 (1980) 366-367; 51 (1982) 66-67 et 432-433. — On y ajoutera J. Leclant, « État d'avancement (été 1979) de la recherche concernant les nouveaux textes des pyramides de Têti, Pépi I^{er} et Mérenrê », dans *Axes* II 31-35; id., « Textes des pyramides et textes des sarcophages », *ibid.* 9-11; Claude Crozier-Brelot, « Elaboration par ordinateur d'une table de similitudes et de parallélismes contenus dans les textes des pyramides », *ibid.* 13-15, 1 fig.; M. Hainsworth, « Traitement automatique des textes en hiéroglyphique égyptien », *ibid.* 19-23, 1 fig. — Pour la poterie mise au jour durant la campagne 1980-1981, on verra J. Leclant, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 9-10, § 10.

du côté Sud, ils sont entièrement détruits, à l'exception de quelques vestiges qui permettent cependant d'en concevoir le plan, en revanche au Nord leur état de conservation, qui atteint le niveau de l'étage, est tout-à-fait remarquable (fig. 30). Après quelques transformations de détail, qui ont partiellement modifié leur agencement à la fin de l'Ancien Empire, ces magasins ont brûlé pendant les désordres de la Première Période Intermédiaire. Réoccupés au Nouvel Empire pour des inhumations modestes, puis peut-être à la basse époque, ils ont été ensuite utilisés par des chauffourniers comme surface d'épandage et de décharge de fours à chaux. C'est seulement à la période médiévale qu'ils ont été systématiquement démontés par les carriers.

De disposition Nord-Sud, les magasins, au nombre de douze, mesurent en moyenne 6 m 75 sur 2 m 10; ils sont répartis symétriquement de part et d'autre d'un couloir (F 1) sur lequel ils donnent par des ouvertures toutes décalées vers l'Est; certaines des portes ont encore leur crapaudine en basalte scellée au fond de leur cavité.

L'étage, épais de 0 m 45, est à 1 m 58 au-dessus du dallage du rez-de-chaussée, hauteur assez faible qui évitait l'emploi d'un escalier. La particularité de l'étage, observée pour la première fois dans un temple de l'Ancien Empire, semble-t-il, est de commencer à environ 1/3 de la pièce, créant ainsi une petite entrée qui monte sur les deux niveaux. En fonction des éléments dégagés, une étude a été entreprise de la disposition de la façade et de la partie immédiatement en arrière de celle-ci; elle devrait conduire à une reconstitution assez différente de celle proposée jadis pour le temple funéraire de Pépi II.

De nombreuses consolidations ont été effectuées au fur et à mesure du progrès des dégagements, en particulier dans les magasins situés au Nord du hall et dans le sanctuaire aux offrandes du temple intime.

Cinquante-huit blocs décorés ont été recueillis lors de la fouille des magasins situés de part et d'autre du hall d'entrée. Plusieurs semblent provenir de mastabas et ils ont probablement été réutilisés dans la construction du temple; d'autres étaient peut-être destinés aux fours à chaux. Un bloc appartient à la représentation du *ka* du roi (E 2132), qui devait décorer le mur Nord du hall.

Deux fragments jointifs (T 1728 et T 1775) peuvent être les restes d'un autel ou du couvercle d'une cuve en calcaire, gravés d'un proscynème à Sésostri II — nouveau témoignage du culte rendu aux souverains du Moyen Empire. Signalons encore un masque en terre cuite (T 1758 et T 1785), quelques amulettes et scarabées du Nouvel Empire en faïence bleue, ainsi qu'une stèle en calcaire du Nouvel Empire (T 1787) (fig. 29).

1) Au complexe pyramidal de Merenrê, la mission française ¹¹⁰ n'a pas procédé à de nouvelles fouilles durant la campagne 1981-1982 ¹¹¹. L'étude des fragments recueillis précédemment a été cependant poursuivie. Mme M. Haeny a travaillé en particulier à la reconstitution des façades de palais qui décoraient les parois Nord et Sud de la chambre funéraire (M/F/N et M/F/S) au niveau du sarcophage, à l'Ouest de la pièce.

¹¹⁰ Pour la composition de la mission, cf. *supra*, n. 108.

¹¹¹ Pour les travaux antérieurs de la mission à la pyramide de Merenrê, voir *Or* 47 (1978) 281; 48 (1979) 363; 49 (1980) 367; 51 (1982) 67 et 433-434.

31. Memphis :

a) Du 6 au 17 Décembre 1981, la mission de l'Egypt Exploration Society ¹¹², dirigée par le Prof. H. S. Smith ¹¹³, a commencé un survey des ruines de l'antique Memphis à Mit Rahineh. Les recherches ont porté sur les secteurs de Kôm Rabi'a et Kôm Fakhri. La mission a nettoyé le grand temple, situé au Sud du musée contenant le colosse de Ramsès II, et en a entrepris les relevés. On remarque la présence d'au moins un autre temple ramesside. J. Málek a effectué divers relevés épigraphiques, en particulier ceux des statues trouvées en 1961-1962 par Abdou Tawab El-Hitta et conservées au musée.

La mission a également nettoyé des séries de magasins de briques crues, situés au-dessus des tombes des grands prêtres de Memphis des XXI^e et XXII^e dynasties; ils comportent d'intéressants silos à dômes de datation incertaine, demeurés inédits.

Un sondage stratigraphique entrepris près du temple d'Hathor à Kôm Rabi'a s'est révélé très prometteur pour la connaissance de l'histoire de Memphis.

D'autre part, la mission a travaillé, en coopération avec l'Organisation des Antiquités, au survey d'un important site domestique du Moyen Empire découvert par les Inspecteurs Mohammed 'Asheri et Abdoul Kerim.

b) Pour un groupe statuaire en granit rouge représentant Ptah flanqué de Sekhmet et de Ramsès II, trouvé en 1962 au Sud-Est du colosse de Ramsès II, on consultera Ahmed M. Moussa, « A Statue Group of Ptah, Sekhmet and Ramses II from Memphis », dans *SAK* 9 (1981) 285-288, pl. VI-VIII.

c) Un grand bloc de granit rose inscrit ¹¹⁴, repéré autrefois par G. Haeny, Labib Habachi et d'autres, sous un des colosses de Ramsès II, placé devant le temple ramesside de Ptah à Mit Rahineh, a pu être dégagé en 1974 par Sami Farag et Mamdouh Yacoub ¹¹⁵. Labib Habachi a reconnu qu'il s'agissait d'une partie de l'inscription de la XII^e dynastie trouvée jadis par W. M. Flinders Petrie dans le même secteur ¹¹⁶. Le texte est relatif aux relations extérieures de l'Égypte sous les règnes de Sésostris I^{er} et Amenemhat II, notamment avec les pays asiatiques. Il donne une longue énumération de produits importés en Égypte, soit de Nubie, soit du secteur syro-palestinien. On y trouve également mention d'expéditions militaires dans les territoires asiatiques. Cette importante inscription permettra sans doute de reconsidérer le problème des relations entre l'Égypte de la XII^e dynastie et la Syro-Palestine.

32. D a h c h o u r :

a) Du 27 Février au 22 Avril 1982 ¹¹⁷, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, dirigée par R. Stadelmann ¹¹⁸, a mené sa

¹¹² Selon H. S. Smith, dans *JEA* 68 (1982) 3-4 et la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 5.

¹¹³ Pour la composition de la mission, cf. *supra*, n. 83.

¹¹⁴ Cf. Sami Farag, « Une inscription memphite de la XII^e dynastie », dans *RdÉ* 32 (1980) 75-82, pl. 3-5; cf. aussi G. Posener, « A New Royal Inscription of the XIIth Dynasty », dans *The SSEA Journal* 12 (Janvier 1982) 7-8.

¹¹⁵ La pierre est haute de 2 m et large de 2,5 m; le texte comporte encore 40 colonnes d'inscriptions.

¹¹⁶ Petrie, *Memphis I* (1909) 6-7, 17-18, pl. 5.

¹¹⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 11-12.

¹¹⁸ La mission comprenait encore H. Stadelmann-Sourouzian, D. Eigner, G. Heindl, D. Faltings et D. Polz.

deuxième campagne¹¹⁹ dans le complexe de la pyramide septentrionale de Snefrou.

Au temple de la pyramide, on a étendu vers le Sud les fouilles pratiquées en 1980-81 à l'Est de la pyramide. Le fait que la chambre funéraire, à l'intérieur de la pyramide, soit située au Sud de l'axe de la pyramide permettait de penser en effet que le temple se trouvait également au Sud du milieu du côté Est. Le gros travail de déblaiement des blocs tombés de la pyramide n'a pas encore permis d'atteindre le niveau des fondations. Mais on a découvert d'intéressants blocs ornés de reliefs. L'un d'eux est décoré du nom d'Horus de Snefrou; d'autres montrent le souverain, plus grand que nature, portant le costume de la fête du Heb-Sed. L'attribution de la pyramide est ainsi confirmée. Ces blocs, qui proviennent d'une chapelle et non d'une stèle ou d'une fausse porte, indiquent que le complexe funéraire de Snefrou à Dahchour-Nord marque une évolution, non seulement par la forme purement pyramidale du monument — par comparaison avec celle de Dahchour-Sud et de Méïdoum, mais aussi par la décoration de son temple, qui contraste avec la simple stèle d'offrandes du côté Est de la pyramide de Dahchour-Sud et avec le temple non décoré de Méïdoum. Comme l'an passé, on a enregistré sur les blocs de parement de nombreuses marques des carriers et des dates.

A l'angle Nord-Est de la pyramide, la mission a mis en évidence un dépôt de fondation qui avait été pillé, à l'exception de deux fragments de poterie. A 15 m à l'Est de l'angle, on a dégagé les fondations d'un mur de briques, large de 2 m 10, orienté Nord-Sud et parallèle à l'arête de la pyramide. Ce mur, qui a pu être exhumé jusqu'au milieu de la face de la pyramide, était appareillé sur sa face Est de blocs de calcaire épais de 55 cm environ. Il pourrait s'agir du mur d'enceinte du secteur intérieur du complexe pyramidal. A l'angle Nord-Est du mur était accolée une construction, dont on a retrouvé les fondations. Il semble s'agir d'une grande cour à ciel ouvert de 25 m sur 15 m environ, donnant accès à neuf salles de 4 m 50 sur 4 m environ. Tout près, on a retrouvé de nombreux modèles de récipients d'offrandes; ils proviennent probablement d'un magasin d'offrandes en rapport avec ce complexe. Un peu plus à l'Est, on a mis en évidence le puits d'un mastaba (?) comblé ultérieurement par du sable et par des briques provenant de l'édifice.

La mission a d'autre part continué, en direction de l'Est, le dégagement des constructions de briques crues situées à 250 m au Sud-Est de la pyramide de Snefrou. Un édifice en matériaux légers, peut-être une pergola couverte de nattes, était adossé à la paroi interne du mur Est. Au centre du secteur, on a mis au jour un groupe de quatre grands fours dotés d'une sorte de voûte cruciforme en briques. La présence de nombreux tessons de poterie — tous de la IV^e dynastie, portant des traces de combustion, permet de penser qu'il s'agissait d'une sorte de cuisine pour le personnel travaillant à la construction du complexe pyramidal.

b) Du 8 Janvier au 28 Février 1982¹²⁰, la mission de l'Institut Archéo-

¹¹⁹ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 51 (1982) 434-435.

¹²⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 10-11.

logique Allemand du Caire, dirigée par D. Arnold¹²¹, a effectué sa septième et dernière campagne de fouilles¹²² au complexe pyramidal d'Amenemhat III.

Elle a dégagé de l'extérieur l'entrée située à l'Ouest de la pyramide, découverte l'an dernier, qui donne accès à un système indépendant de salles de plusieurs tombes de reines. Au cours de ces travaux, qui ont nécessité de gros déblaiements, on a repéré des inscriptions consignant des inspections de l'an 2 et de l'an 9, ce qui permet de dater la construction de la pyramide du début du règne du souverain. Il s'avère ainsi que la pyramide de Dahchour est antérieure à la pyramide d'Amenemhat III à Hawara.

Lors du dégagement de l'entrée Ouest, on a découvert les restes de l'inhumation d'une princesse nommée Sithathor (XII^e-XIII^e dynastie) aménagée dans une niche. On y remarque des vases canopes en albâtre peint, des sandales de bois et un grand nœud d'Isis en bois doré.

La mission a d'autre part terminé le dégagement des corridors, escaliers et chambres des appartements souterrains, tout en effectuant les travaux de restauration nécessaires. Si aucune découverte notable n'a été faite, on dispose cependant à présent du plan complet des dispositifs souterrains très élaborés de la pyramide.

Sur le côté Nord, toujours à l'intérieur du complexe pyramidal, on a réouvert la tombe à puits du roi Hor (XIII^e dynastie), trouvée en 1894, mais publiée de façon incomplète. Les appartements funéraires en calcaire présentent des caractéristiques architecturales intéressantes, qui ont été étudiées.

c) A la bibliographie de l'importante stèle de Taharqa, découverte en 1977 sur la route du désert menant de Dahchour au Fayoum¹²³, on ajoutera H. Altenmüller et Ahmed M. Moussa, « Die Inschriften der Taharkastele von der Dahschurstrasse », dans *SAK* 9 (1981) 57-84, 2 fig., pl. I.

33. Ouadi Garawi¹²⁴: Les vestiges d'une digue antique découverts par G. Schweinfurth au Ouadi Garawi¹²⁵, à une dizaine de kilomètres au Sud-Est d'Hérouan, ont été étudiés en Février et Mars 1982 par des experts en constructions hydrauliques de l'Institut Leichtweiss de l'Université de Braunschweig, dirigés par G. Garbrecht. Cette digue, destinée sans doute à la protection contre les inondations, semble avoir été anéantie peu de temps avant son achèvement par des inondations provoquées par des pluies torrentielles. Quatre édifices, dont les ruines ont été trouvées à proximité, pourraient avoir servi d'habitations aux ouvriers employés à la construction de la digue; la poterie qu'on y a recueillie permet de les dater du début de l'Ancien Empire.

¹²¹ Ont participé également à cette campagne MM. K. Haslacher et C. Hölzl, ainsi que, à titre temporaire, Mme D. Arnold, MM. J. Dorner et D. Johannes.

¹²² Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 46 (1977) 244-245; 47 (1978) 281-282; 48 (1979) 363-364; 49 (1980) 367-368; 51 (1982) 68 et 435-436.

¹²³ Cf. *Or* 47 (1978) 282; 51 (1982) 434.

¹²⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 24, et des informations parues dans la presse égyptienne.

¹²⁵ La digue appelée localement « Sadd el-Kafara », signalée d'abord par G. Schweinfurth, avait été étudiée par G. W. Murray, dans *Bulletin de l'Institut d'Égypte* 28 (1947) 33-46, 4 fig.; cf. J.-E. Goby, « Introduction à l'histoire des barrages en Égypte », dans *Rayon d'Égypte*, 22 Février et 17 Octobre 1948; id., *Travaux Essentiels* (Sèvres 1982) 34-35.

34. Q a s r S a g h a¹²⁶: La campagne¹²⁷ de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Université de Cracovie¹²⁸ s'est déroulée du 14 Novembre au 15 Décembre 1982. Les fouilles ont été concentrées en deux secteurs.

Dans un site d'habitations du Moyen Empire comportant un mur d'enceinte, on a pu identifier deux périodes de construction et d'occupation. La plus ancienne, datée par la poterie des environs de 1900 avant J.-C., semble avoir été anéantie par des inondations. Elle a été remplacée un peu plus tard par une nouvelle agglomération, dotée d'un autre mur d'enceinte.

A 4 km de là, en direction du Sud, la mission a fouillé les vestiges d'un site d'habitations néolithiques. Plusieurs niveaux ont pu être mis en évidence, avec divers foyers. On a trouvé de l'outillage et des restes de poissons, ce qui fait songer à un village de pêcheurs en rapport avec le lac Karoun. Un peu au Sud-Ouest, un autre carré de fouilles a livré des ossements d'oiseaux et de petits mammifères.

D'autre part, la mission a terminé le survey géologique et archéologique de toute la zone située entre Kôm Oushim au Nord-Est et Dimé au Sud; une carte précise en a été établie.

35. Région de Médinet Madi: Pour le survey mené en Janvier 1981¹²⁹ par la mission de l'Université de Pise, dirigée par le Prof. Edda Bresciani, on ajoutera à la bibliographie C. Guidotti, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 10-11 et E. Bresciani, dans *Axes* I 191-193, fig. 39.

36. Recherches préhistoriques dans le secteur Sud du Fayoum¹³⁰: Durant l'automne 1981, jusqu'au 1^{er} Décembre 1981, la mission de l'American Research Center in Egypt, dirigée par les Drs R. J. Wenke et Mary Ellen Lane¹³¹, a continué¹³² le survey géologique et archéologique des régions méridionales du bassin du Fayoum, assorti de plusieurs fouilles tests.

La mission a repéré plusieurs centaines de petits campements de l'Épipaléolithique dans la partie Sud-Ouest de la dépression du Fayoum, juste à la limite des anciennes rives du lac. On a collecté des échantillonnages de l'industrie lithique et des ossements d'animaux. Des sondages permettent de se faire une idée de la vie des populations de l'époque. Elles ne pratiquaient ni l'agriculture ni l'élevage, mais vivaient de chasse, de pêche et de cueillette. En communautés de vingt à cinquante individus, elles se déplaçaient selon les saisons le long des rives du lac et peut-être aussi le désert, bien moins aride qu'aujourd'hui. La mission a exhumé quelques aiguilles, des perles et de l'outillage lithique, mais aucun témoignage de l'utilisation du métal. En FS-2, on

¹²⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 9-10.

¹²⁷ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 282-283; 49 (1980) 369; 51 (1982) 436.

¹²⁸ Les participants étaient J. Kozłowski, A. Gagnan-Ginter, B. Ginter, M. Pawlikowski et J. Śliwa.

¹²⁹ Pour le survey, cf. *Or* 51 (1982) 437-438; pour les fouilles effectuées par la mission sur le site de Médinet Madi, voir *Or* 47 (1978) 283-284; 48 (1979) 364-365; 51 (1982) 68.

¹³⁰ Selon un rapport préliminaire de R. J. Wenke et de Mary Ellen Lane.

¹³¹ L'Organisation des Antiquités était représentée auprès de la mission par Mmes Nihad 'Assiz Ahmed el-Faramawi et 'Ida Rizk.

¹³² Pour les résultats des débuts du survey, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 438-439, on se reportera à R. J. Wenke et Mary Ellen Lane, « Fayum Expedition 1981 », dans *NARCE* 116 (Winter 1981/82) 22-25, 1 fig.

a étudié une tombe datant des environs de 6000 avant J.-C., qui n'a livré aucun matériel. Le corps, celui d'un adulte, reposait sur un lit de pierres calcaires; des pierres plates semblent avoir été utilisées pour maintenir la bouche fermée après le décès de l'homme.

Les sites néolithiques (5500-3500 avant J.-C. environ) sont placés en arrière de ceux de l'Épipaléolithique. Ils permettent d'étudier l'implantation de l'agriculture et de l'élevage dans la région. La plus grande concentration de témoignages néolithiques a été trouvée en FS-1, site qui s'étend sur au moins 5 km près de l'ancienne berge du lac et remonte à la fin du V^e millénaire avant J.-C. Il est particulièrement important car il présente un panorama assez complet des divers types de communautés néolithiques. On y a découvert de l'outillage lithique, des foyers, des tessons de poterie, des meules à grains et des ossements d'animaux: poissons, tortues, hippopotames, crocodiles. On n'a relevé aucunes traces d'habitations, pas même de simples huttes ou des parois coupe-vent.

Les vestiges de l'époque prédynastique (vers 4000-3000 avant J.-C.) sont rares dans la zone étudiée par la mission. Un village prédynastique a fait l'objet de sondages en FS-3. Ceux-ci ont révélé une petite communauté vivant modestement sur les rives du lac de pêche, de chasse et utilisant quelques animaux domestiques. On note l'absence de meules et d'autres artefacts associés à une agriculture céréalière.

Les sites ptolémaïques et romains, qui n'étaient pas inclus dans le projet de recherche, ont cependant été reportés sur la carte établie par la mission. Des échantillons divers ont été recueillis en surface. Ces sites sont généralement très abîmés par les pillards et l'agriculture moderne. Ils comportent tous des résidences, des magasins, des greniers, des fours à potiers et d'autres témoignages de la vie urbaine dans le Fayoum à cette époque.

Les analyses et l'étude du matériel exhumé lors du survey sont en cours et feront l'objet de publications spéciales.

D'autre part, la mission a travaillé à l'élaboration d'un guide touristique de la région, qui fera une large place aux sites antiques du Fayoum.

37. E1-Babein/Es-Siririya: Les 17 et 18 Mai 1982¹³³, R. Stadelmann et H. Stadelmann-Sourouzian, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, ont collationné les inscriptions de la petite chapelle rupestre de Merenptah. Ce sanctuaire, dédié à Hathor d'Achoui, se trouve au milieu des carrières antiques sur la rive Est de Samalut. Dans la petite salle intérieure (6 m sur 3 m), le roi est représenté entre Hathor d'Achoui et Mout (?); sur les côtés on voit des scènes d'offrandes montrant le roi avec plusieurs divinités.

38. Inspectorat de Minieh¹³⁴: L'Organisation des Antiquités a effectué plusieurs fouilles dans la région de Minieh, sous la direction de l'Inspecteur en chef Adel Hassan.

Au kôm Namrud, près de Samalut, une campagne de deux mois a été menée dans des niveaux d'habitations des époques gréco-romaine et copte. On a découvert une agora ou un forum avec des tavernes et un grand édifice officiel.

¹³³ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 9.

¹³⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 23.

Au kôm el-Scheich Hassan, on a exhumé des tombes à puits de la Première Période Intermédiaire ou de l'époque gréco-romaine.

Des recherches ont également été entreprises dans une nécropole près de Scheich Fadel et dans la cité antique tardive de Scharuna.

39. *Survey de la région de Minia*: Pour le survey effectué en 1974 et 1975¹³⁵ par D. Kessler, dans le cadre des recherches pour l'Atlas du Proche-Orient de l'Université de Tübingen, on ajoutera à la bibliographie D. Kessler, « Neue Funde in Mittelägypten (Vorbericht über einen Survey in den Region von Al-Minia) », dans *XIX. Deutscher Orientalistentag* (1977) 31-35, 1 pl.; id., « Die Lokalisierung von Kascha: zur Problematik der Sektion IV des Papyrus Wilbour », dans *Axes* I 239-245, fig. 61; on se reportera surtout à sa publication *Historische Topographie der Region zwischen Mallawi und Samalut* (Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Beihefte Reihe B 30; Wiesbaden 1981).

40. *Tehna el-Gebe1*¹³⁶: Une mission du Musée d'Histoire ancienne de Heian, placée sous l'autorité de B. Tsunoda et dirigée sur le terrain par Madoka Suzuki¹³⁷, a effectué du 16 Septembre au 7 Décembre 1981 une première campagne sur le site de l'antique Akoris¹³⁸.

Elle a entrepris des relevés topographiques et un survey (fig. 35). Un sondage pratiqué dans le secteur d'un temple romain, qui doit probablement être considéré comme un Serapeum, a permis de mettre au jour une stèle votive portant une inscription grecque, qui date du règne de Septime Sévère (fig. 33).

Les fouilles ont été concentrées sur un secteur de 18 m 50 sur 25 m, qui avoisine le mur Est de la salle hypostyle du temple, dit de Néron, consacré à Ammon et à Souchos. En surface, la mission a dû dégager des débris d'habitations de l'époque chrétienne. Elle a retrouvé quelques monnaies en bronze (V^e-VII^e siècles), deux ostraca, un copte et un grec, datant probablement du VI^e ou du VII^e siècle, ainsi que des objets en bois.

Dans la couche supérieure, on a exhumé des fours de briques crues, ainsi que d'autres constructions de même matériau et des blocs de remploi. Parmi ces derniers, on remarque des reliefs d'époque pharaonique (fig. 36) et une stèle portant une inscription grecque (fig. 34).

Au-dessous, on a mis en évidence les vestiges en briques crues de magasins; ceux-ci étaient adossés à un mur épais, qui est peut-être le mur d'enceinte du temple près duquel a été exhumé une stèle cintrée, datant du règne de Caligula, qui porte une dédicace grecque à Ammon et Souchos.

Dans le niveau inférieur, on a repéré deux constructions en briques crues,

¹³⁵ Nous en avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 247.

¹³⁶ D'après un rapport préliminaire communiqué par Mlle Madoka Suzuki. — Un résumé de cette première campagne de fouilles a été publié en japonais: *Preliminary Report on the First Season of the Excavations at the Site of Akoris, Egypt, 1981* (Kyoto 1982), avec résumé en anglais p. 30-32.

¹³⁷ La mission comprenait également MM. H. Kawanishi, H. Minami, H. Takahashi, M. Fukumoto et K. Endo. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Adel Hassan Mahmoud.

¹³⁸ Pour le site gréco-romain d'Akoris, fouillé autrefois par G. Lefebvre et P. Jouguet, cf. A. Calderini, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano* I (1935) 46-48. — Pour diverses recherches menées récemment sur le site, voir *Or* 46 (1977) 248, 49 (1980) 370 et 51 (1982) 439-440.

de forme hémisphérique et une tombe en briques crues, où un cercueil anthropoïde en bois peint semble avoir été réutilisé.

41. Antinoopolis¹³⁹:

a) Les fouilles de la mission de l'Université de Rome, placée sous la direction du Prof. S. Donadoni, se sont poursuivies¹⁴⁰ du 24 Août au 15 Septembre 1981. Les recherches ont été effectuées à la limite Sud du secteur dégagé par la mission en 1968, dans la nécropole méridionale de la ville. Cette zone est caractérisée par une série de chapelles funéraires voisines, remployées à plusieurs reprises. On a mis en évidence une longue muraille, qui semble clore la zone des chapelles, et un bâtiment très différent. Deux espaces se faisant suite sont séparés par un mur. Le premier en venant du Nil, près de l'entrée des chapelles, a été successivement rehaussé jusqu'à atteindre le niveau du second, avec lequel il était peut-être relié par un passage. Dans le second espace, on a trouvé une base et les traces d'une base de deux colonnes alignées parallèlement à la muraille. Le dallage a été enlevé, puis remis en place, afin d'étudier les niveaux inférieurs et les inhumations secondaires pratiquées dans ce secteur. On a recueilli quelques inscriptions funéraires en grec, qui donnent peu de détails sur les défunts, hormis leur nom. Un seul exemplaire, incomplet, est en copte; il indique le titre du défunt qui était diacre.

Dans deux chambres avoisinantes (C-G et D-H), on a découvert de nombreuses inhumations, qui ont permis l'examen anthropologique d'une vingtaine d'individus. On remarque l'absence de mobilier funéraire, à l'exception de quelques verres et de monnaies en bronze. Celle-ci, après nettoyage et restauration, pourront fournir des indices chronologiques.

La mission a en outre effectué une prospection de surface, afin de dresser un plan de la nécropole par rapport à la ville. Le cimetière est clos au Sud et à l'Est par une muraille longue et épaisse. Dans ce secteur, à quelques dizaines de mètres de la zone de fouille, on observe la trace d'une abside orientée vers l'Est. Cet édifice ecclésiastique sera étudié par la suite.

b) Du 25 Septembre au 1^{er} Novembre 1981¹⁴¹, la mission de l'Institut de Papyrologie de Florence, placée sous la direction du Prof. M. Manfredi¹⁴², a poursuivi¹⁴³ ses fouilles dans la nécropole septentrionale d'Antinoopolis (kôm 1), plus précisément au Sud du complexe funéraire découvert en 1979. De nouvelles structures d'époques différentes sont apparues au cours des dégagements, en particulier un mur tardif qui pourrait dater du VII^e siècle

¹³⁹ D'après un rapport communiqué par le Prof. S. Donadoni.

¹⁴⁰ Pour les résultats des fouilles antérieures, on se reportera à *Or* 45 (1976) 287; 47 (1978) 284; 48 (1979) 366; 49 (1980) 370; 51 (1982) 69. — On ajoutera à la bibliographie R. Grilletto, « Premiers résultats anthropologiques des fouilles de la nécropole d'Antinoe en Égypte », dans *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, t. 8, XIII^e série (Juillet-Septembre 1981; = Actes du Premier Colloque International d'Anthropologie physique des anciens Égyptiens) 281-287, 2 fig.

¹⁴¹ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. M. Manfredi.

¹⁴² Ont participé également aux travaux de la mission le Prof. S. Bosticco, Mmes G. Rosati, G. Messeri, R. Pintaudi, E. Citernes, G. Menci, I. Andorlini et R. Barbis; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Ba'agat Abdu Fanus.

¹⁴³ Pour les résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 44 (1975) 209; 45 (1976) 287; 46 (1977) 248-249; 48 (1979) 365-366; 51 (1982) 69; 51 (1982) 440.

après J.-C. Les niveaux supérieurs ont livré des briques crues, des blocs de calcaire et des fragments de plaques de marbre. Au-dessous, plusieurs strates sont riches en poterie; on note un dépôt d'amphores près d'une pièce qui pourrait avoir servi de cuisine.

La typologie de la poterie recueillie est analogue à celle exhumée précédemment, avec en particulier de la « sigillée » africaine, de la poterie byzantine et copte, simple ou décorée. On a aussi trouvé des lampes, des lambeaux de tissus coptes brodés. A signaler aussi un document portant un charme contre la fièvre, ainsi que des pages d'un livre de prières copte.

42. Her m o p o l i s M a g n a :

a) Pour la première campagne menée par la mission du British Museum à El-Ashmunein, durant l'automne 1980¹⁴⁴, on se reportera à D. M. Bailey, W. V. Davies et A. J. Spencer, *Ashmunein (1980)* (British Museum Occasional Paper, n° 37; 1982), 55 p., 35 pl., où sont étudiées en particulier les inscriptions des monuments exhumées précédemment par le Dr Abou Bakr¹⁴⁵. Des fouilles vont être entreprises dans le temple de Toth.

b) Des travaux de restauration ont été entrepris¹⁴⁶ à la grande basilique par l'Organisation des Antiquités sous la direction de M. Hamzah. Un mur épais situé sous la basilique pourrait appartenir à un temple.

43. T o u n a h e l - G e b e l : Sur un projet de reprise des fouilles de la nécropole de Tounah el-Gebel par l'Université de Minieh, on consultera Ramadan El-Sayed, « Tounah el Gebel — Bilan et projets de travaux », dans *Axes I* 275-278.

44. T e l l e l - A m a r n a :

a) Du 27 Février au 12 Avril 1982¹⁴⁷, la mission de l'Egypt Exploration Society, dirigée par le Prof. B. J. Kemp¹⁴⁸, a continué¹⁴⁹ ses recherches dans le village des ouvriers et dans la partie Nord de la cité de Tell el-Amarna.

Dans le village, les fouilles ont été menées en quatre secteurs. La mission a terminé le dégagement d'un groupe de salles partiellement fouillées en 1980 et en a trouvé l'entrée principale. Dans un autre secteur, la découverte d'un chaton de bague au nom de Toutankhamon dans le niveau inférieur d'un dépotoir semble indiquer que les niveaux supérieurs sont postérieurs et que le site a été habité bien après la période amarnienne. Le mur d'enceinte du côté Nord de la cour pavée a été totalement exhumé, à l'extrémité méridionale de l'agglomération. On y a mis en évidence une aire de stockage de l'eau dans des récipients de poteries.

M. A. Leahy a établi des copies en fac-similé des étiquettes de jarre en hiéroglyphes trouvées l'an dernier.

¹⁴⁴ *Or* 51 (1982) 440.

¹⁴⁵ Nous avons rendu compte de ces découvertes dans *Or* 20 (1951) 343; 22 (1953) 91; 23 (1954) 67-68.

¹⁴⁶ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 23.

¹⁴⁷ D'après les résumés publiés par B. J. Kemp dans *JEA* 68 (1982) 2 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 5.

¹⁴⁸ La mission comprenait encore Mmes M. Bell, A. Bomann Blessed et B. Garfi, M. S. Garfi, Mlle L. Green, MM. H. Hecker, M. Jones, M. A. Leahy, Mme L. M. Leahy, Mlles A. Milward et P. Rose.

¹⁴⁹ Pour les campagnes précédentes, cf. *Or* 47 (1978) 284; 48 (1979) 366; 49 (1980) 371; 51 (1982) 70 et 441. — Pour la poterie exhumée par la mission dans le village des ouvriers, on verra P. Rose, dans *Bull. céram.*, 6 (1981) 11.

H. Hecker a étudié les ossements d'animaux et constaté que le porc était l'animal domestique le plus fréquent.

Mlle P. Rose a continué l'étude et le catalogue de la poterie du village.

S. Garfi a travaillé à l'établissement des cartes de la ville principale, tandis que M. Jones a continué l'étude du matériel de la cité Nord dans la cadre de la publication du volume 4 de *The City of Akhenaten*.

b) Durant deux jours, à la fin de Mars 1982¹⁵⁰, le Dr G. T. Martin est revenu¹⁵¹ travailler dans la tombe d'Akhenaton, afin de collecter des tessons de poteries négligés par les anciens fouilleurs. Des échantillons ont été prélevés dans les diverses parties de la tombe et à l'extérieur, dans le ouadi. L'analyse de ce matériel a été entreprise par Mlle P. Rose¹⁵². Des photographies complémentaires de la tombe ont été prises en vue de la publication.

45. Survey de la région d'Assiout¹⁵³: En Octobre 1981, la mission de l'Université de Göttingen¹⁵⁴ a poursuivi¹⁵⁵ durant une quinzaine de jours le survey archéologique de l'ancien 12^e nome de Haute Egypte. Les recherches ont été concentrées sur la partie méridionale du secteur concerné, entre El-Ma'âbda et Deir el-Gabrâwi.

La mission a entrepris les relevés topographiques de la cité antique d'El-Ma'âbda, les relevés d'une maison de la ville et ceux de deux sépultures de l'Ancien Empire au-dessus de l'agglomération. Elle a retrouvé en surface des pierres inscrites de hiéroglyphes.

La mission a également copié les peintures et inscriptions d'une grande tombe rupestre située entre El-Ma'âbda et 'Arab el-Atîyât el-Bahariya.

A Deir el-Gabrâwi, elle a effectué les relevés d'un édifice de briques qui pourrait être un castrum.

Une prochaine campagne sera consacrée à des sondages sur le site antique d'El-Ma'âbda.

46. El-Salamuni¹⁵⁶: Durant la campagne 1981-1982, K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a terminé¹⁵⁷ ses recherches à El-Salamuni. Il se confirme que la nécropole ne comporte aucune tombe du Moyen ou du Nouvel Empire. Un groupe de sépultures semble appartenir à l'Ancien Empire, tandis que la plupart des tombes de ce secteur paraissent s'échelonner du V^e siècle avant J.-C. au II^e siècle après J.-C. De rares monuments présentent une décoration figurée de type purement hellénistique; on remarque ainsi des portraits du défunt drapé dans une toge. Généralement,

¹⁵⁰ D'après les indications de G. T. Martin; cf. aussi les résumés qu'il a donnés dans *JEA* 68 (1982) 3 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 5-6.

¹⁵¹ Nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 51 (1982) 69-70 et 441-442.

¹⁵² La poterie sera publiée dans G. T. Martin, *The Royal Tomb at El-Amarna*, vol. II.

¹⁵³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr D. Kurth.

¹⁵⁴ La mission se composait de MM. D. et W. Kurth, Mmes C. Nauerth et U. Rössler-Köhler.

¹⁵⁵ Nous avons rendu compte de la première campagne dans *Or* 51 (1982) 70-71.

¹⁵⁶ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 6-7.

¹⁵⁷ Pour les recherches antérieures, voir *Or* 48 (1979) 367; 49 (1980) 372; 51 (1982) 443-444.

les thèmes du décor et le style sont empruntés au répertoire égyptien traditionnel de la religion funéraire et des scènes rituelles.

47. Ouadi el-Aïn: K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a mené¹⁵⁸, durant la campagne 1981-1982, une prospection dans le Ouadi el-Aïn, à l'Est d'El-Salamuni, dans le secteur d'Akhmim.

Certains des rochers portent des graffiti coptes et grecs. Les plus anciens sont de l'époque pharaonique. L'un d'eux, faisant allusion à un certain Thoutmosis, *hrj šmsw*¹⁵⁹, semblerait indiquer qu'Akhmim était déjà au Nouvel Empire le point de départ d'expéditions vers le désert oriental et la Mer Rouge, protégées par la troupe.

Près de la source, les vestiges d'un édifice tardif en briques cuites ont été interprétés comme les restes d'une église ou d'un couvent, en relation avec des grottes du voisinage habitées par des ermites. En fait, les témoignages anciens ne font pas état de ces ermitages et les ruines semblent être celles d'une citerne¹⁶⁰.

Un édifice adossé au rocher, accessible seulement par une échelle, paraît avoir servi de refuge à des moines. Il était doté probablement de deux étages et une partie du bâtiment a servi de chapelle. Deux nouvelles inscriptions ont été découvertes dans ce bâtiment: il s'agit de deux prières en grec au Christ et à Saint Georges; la paléographie permet de les dater du VI^e siècle. Les moines qui séjournaient là à cette époque venaient peut-être du couvent de Saint Georges (Mari Girgis), au Sud-Est d'Akhmim.

48. El-Hawawisch¹⁶¹: K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a mené, durant la campagne 1981-1982, une prospection dans les nécropoles A et B d'Hawawisch.

Le grand cimetière A, situé sur une colline sableuse qui s'étend depuis El-Diyabat au Sud, en direction d'El-Salamuni vers le Nord/Nord-Ouest, a été fouillé par G. Maspero de 1884 à 1888. Les résultats n'ont jamais été publiés et le site est aujourd'hui très abîmé. On y remarque des tombes de toutes les époques: Nagada, Ancien, Moyen et Nouvel Empires, périodes ptolémaïque, romaine et chrétienne, ainsi que de nombreuses inhumations d'animaux: ibis, faucons, chats, ichneumons, chacals, singes.

Quant à la nécropole B, située à 2 km à l'Est du cimetière A, il est douteux qu'elle date du Moyen Empire. Les fouilles de N. Kanawati¹⁶² ont d'ailleurs montré qu'elle remontait plutôt à l'Ancien Empire ou à la Première Période Intermédiaire.

49. Akhmim:

a) L'Institut Archéologique Allemand du Caire, en collaboration avec le Center of Remote Sensing du Caire et avec l'aide de l'entreprise Volkswagen, a fait établir¹⁶³ la couverture photographique aérienne du secteur d'Akhmim, afin d'obtenir une carte photogrammétrique localisant les sites et vestiges antiques.

¹⁵⁸ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 8.

¹⁵⁹ Il ne s'agit pas d'un scribe, comme le croyait G. Maspero.

¹⁶⁰ Ces vestiges seront publiés par P. Grossmann.

¹⁶¹ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 8.

¹⁶² Voir *Or* 51 (1982) 444.

¹⁶³ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 9.

b) La mission de l'Organisation des Antiquités de l'Inspectorat de Sohag poursuit¹⁶⁴ ses fouilles à la limite Nord-Est d'Akhmim, dans le secteur où furent découverts fortuitement en Septembre 1981¹⁶⁵ une statue colossale de Merit-Amon, fille de Ramsès II, la base d'une autre statue colossale du souverain lui-même, ainsi que les vestiges d'une porte pouvant appartenir au passage d'un pylône de temple. Des fragments provenant de la statue colossale de Ramsès II ont été mis au jour. On a d'autre part entrepris la restauration de la statue de la princesse.

c) Durant la campagne 1981-1982, K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a entrepris une prospection de la ville d'Akhmim, dans l'espoir de localiser des monuments antiques signalés par des sources arabes anciennes, en particulier la « birbā », le plus célèbre des temples égyptiens dans les écrits du XII^e au XV^e siècle¹⁶⁶. Les recherches se sont révélées infructueuses. Il semble que les vestiges de ces monuments n'aient pas été situés sur le kôm même, mais aux confins Nord ou Nord-Ouest de la ville. Ainsi la « birbā » pourrait se trouver dans les environs du club sportif de la ville, où l'on a relevé l'existence de ruines importantes. Quelques centaines de mètres plus à l'Ouest, s'étend un peu avant le versant Nord du kôm une dépression dans laquelle on remarque vers le Sud-Est des vestiges de murs en calcaire. A l'autre extrémité de cette dépression se situe le temple, jusqu' alors inconnu de Ramsès II, fouillé par l'Organisation des Antiquités depuis Octobre 1981, d'où pourraient provenir des blocs et fragments de colonnes appartenant à un édifice de ce souverain, signalés autrefois par Schiaparelli et Wilbour.

La ville et les mosquées comportent en remploi de nombreux fragments architecturaux de l'époque antique tardive, en particulier des colonnes. Le seul document inscrit est un bloc portant le cartouche d'un (Ka)isaros.

d) Pour les travaux menés de Janvier à Mars 1981 par la mission américaine de l'Université de Minnesota dans l'église d'Abou Seiffein¹⁶⁷, on se reportera au rapport détaillé de Sheila McNally, « Survival of a City. Excavations at Akhmim », dans *NARCE* 116 (Winter 1981/82) 26-30.

50. S o h a g: Lors de recherches menées en Janvier 1982¹⁶⁸ au Couvent Blanc de Sohag, P. Grossmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a trouvé les vestiges d'une piscine baptismale à l'intérieur de la salle octogonale Sud-Est de l'église, ce qui éclaire sa signification. Dans le *hūrus* tardif de la même église, on a repéré le pavement primitif du presbyterium, avec l'emplacement de deux colonnes sur le côté Ouest.

51. A b y d o s:

a) Du 26 Septembre au 22 Octobre 1981, la mission de l'Egypt Explora-

¹⁶⁴ D'après des informations parues dans la presse égyptienne, cf. par exemple le *Progrès Égyptien* du 10 Février 1982.

¹⁶⁵ Nous avons signalé ces importantes découvertes dans *Or* 51 (1982) 444-445.

¹⁶⁶ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 5-6.

¹⁶⁷ Nous en avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 444; pour la première campagne, cf. *Or* 49 (1980) 373.

¹⁶⁸ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 9.

tion Society¹⁶⁹, placée sous l'autorité du Prof. J. R. Baines¹⁷⁰, a continué¹⁷¹ ses travaux à Abydos. Elle a complété les relevés de l'extension Sud du temple de Séti I^{er} en vue de la publication du monument¹⁷² et inspecté le reste du secteur afin de fournir une base de classement des archives photographiques retrouvées récemment à Chicago House, Louxor et Cambridge. On a exécuté des dessins des zones difficiles à photographier, dont certaines se détériorent d'ailleurs très vite. L'étude architecturale du monument se poursuit et a déjà livré des informations intéressantes sur la construction et le plan de l'édifice. Les relevés épigraphiques des scènes et des inscriptions ou graffiti avancent bon train. Seul le hall des barques reste à étudier dans le secteur.

b) Durant la campagne 1981-1982¹⁷³, K. P. Kuhlmann, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, a poursuivi¹⁷⁴ les relevés du temple de Ramsès II à Abydos. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, il s'avère que le monument n'était vraisemblablement pas le temple funéraire du souverain, car l'édifice ne semble pas avoir été conçu primitivement pour un culte funéraire royal. La distribution des sanctuaires indique qu'à côté de la triade abydénienne Osiris, Isis, Horus et d'autres divinités comme Onouris, Thot et Min-Rê, les rois Séthi I^{er} et Ramsès II recevaient également un culte. Ramsès II semble avoir été honoré primitivement dans le temple sous son aspect de souverain, Horus vivant, tandis que Séthi I^{er} y était considéré comme l'aïeul défunt, en tant qu'Osiris. Le temple pourrait avoir été à l'origine utilisé comme station lors de la fête de *Pḥr*.

c) A la bibliographie des fouilles de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire à la nécropole royale thinite d'Abydos, dans le secteur d'Umm el-Qaab¹⁷⁵, on ajoutera G. Dreyer, dans *Bull. Céram.* 6 (1981) 12.

d) Durant la campagne 1981-1982¹⁷⁶, la mission conjointe des Universités de Pennsylvanie et de Yale, dirigée par D. O'Connor, n'a pas procédé à des fouilles, mais a travaillé à l'étude de la céramique trouvée en 1979 sur le kôm es-Sultan¹⁷⁷.

e) Pour les recherches effectuées en 1980-1981¹⁷⁸ par une mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire à la petite pyramide à degrés de Sinki (III^e dynastie), au Sud d'Abydos (fig. 37 et 38), qui fut redécouverte en 1977 par N. Swelim, on se reportera à G. Dreyer et N. Swelim, « Die kleine Stufenpyramide von Abydos-Süd (Sinki) », dans *MDAIK* 38 (1982) 83-93,

¹⁶⁹ D'après les informations communiquées par le Prof. J. R. Baines; on verra également les résumés des résultats de la présente campagne qu'il a publiés dans *JEA* 68 (1982) 3 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 6.

¹⁷⁰ L'équipe comprenait encore MM. C. J. Eyre, J. W. George, S. Matthews, N. C. Strudwick; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Maged Karras.

¹⁷¹ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 51 (1982) 72.

¹⁷² La partie septentrionale de la zone Sud du temple sera incluse dans le volume V de Calverley, *The Temple of King Sethos I at Abydos*.

¹⁷³ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 4-5.

¹⁷⁴ Pour les travaux précédents, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 367, on verra K. P. Kuhlmann, dans *MDAIK* 35 (1979) 189 sq.

¹⁷⁵ Cf. *Or* 47 (1978) 285; 49 (1980) 374; 51 (1982) 445-446.

¹⁷⁶ D'après D. O'Connor et P. Lacovara, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 11-12.

¹⁷⁷ Sur cette campagne voir *Or* 51 (1981) 72.

¹⁷⁸ Voir *Or* 51 (1982) 446-447.

pl. 11-14, 3 fig., et N. Swelim, « Additional Views concerning the Monument called Sinki », *ibid.* 94-95, fig. 4. — Pour la poterie mise au jour lors de ces recherches, cf. G. Dreyer, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 12.

52. Al-Qasr¹⁷⁹: Du 10 au 23 Décembre 1980, la mission de l'Institute for Antiquity and Christianity de Claremont (Californie), dirigée sur le terrain par H. Keith Beebe¹⁸⁰, a entrepris un survey de la région d'Al-Qasr, la Shenaset des Coptes, afin d'examiner la possibilité de fouilles dans le cadre des recherches de l'Institut¹⁸¹ dans la région et de son étude des codices de Nag Hammadi¹⁸².

Divers vestiges antiques ont été repérés et relevés dans le village même entre autres deux installations de briques et de mortier, qui pourraient être les restes d'un établissement de bains romain. Une autre grande structure semble dater de l'époque romaine. Près du Nil, d'autres vestiges pourraient appartenir à un quai, un temple ou à des fortifications.

Le monastère de Saint Palamon, à 400 m du village, a été inspecté. L'église de Saint Damien y est manifestement la plus ancienne; elle est peut-être située au-dessus de l'église primitive du saint.

La mission a également effectué un bref survey dans le Ouadi Sheikh Ali, au Nord d'Al-Qasr, ravin dans lequel J. M. Robinson avait repéré des graffiti coptes peints en rouge ou gravés sur les parois rocheuses. Il s'agit d'inscriptions pieuses de type monastique. Un éclat de pierre retrouvé dans le même secteur porte des inscriptions peintes appartenant à la même série. On remarque encore l'image très stylisée d'un moine, représenté en orant et accompagné d'une inscription analogue. La mission a trouvé aussi des briques et des tessons byzantins, dont certains datent du IV^e ou du V^e siècle.

Plus surprenante a été la découverte dans le ouadi de témoignages de l'Ancien Empire. Des gravures rupestres montrent des chasseurs, des animaux tels que des ibex, des lions et des béliers, des enclos de chasse et des bateaux. On reconnaît encore des signes hiéroglyphiques. La trouvaille la plus intéressante est celle d'un cartouche de Menkaouré, pharaon bien connu de la IV^e dynastie.

La présence d'un obélisque inachevé et de blocs de pierres taillées semble indiquer que le ouadi était fréquenté autrefois par des carriers et des tailleurs de pierre, qui ont pu être accompagnés par des chasseurs. Bien des siècles plus tard, des moines coptes utilisèrent le ouadi comme lieu de pèlerinage ou de retraite, y laissant des graffiti chrétiens. Les recherches seront poursuivies.

53. Dendara¹⁸³: En Octobre et Novembre 1981, le Prof. F. Daumas

¹⁷⁹ D'après un rapport préliminaire de H. Keith Beebe et M. W. Meyer, transmis par J. M. Robinson, Directeur du Claremont Institute for Antiquity and Christianity. — Pour les résultats de la présente campagne, on se reportera également à l'article de Marvin W. Meyer, « Wadi Sheikh Ali Survey, December 1980 », dans *NARCE* 117 (Spring 1981) 22-24, 1 fig.

¹⁸⁰ L'équipe comprenait encore MM. J. M. Robinson, J. Goehring, G. Lease, M. W. Meyer et Mme A. Ogilvy. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Rabia Ahmed Hamdan.

¹⁸¹ Nous avons rendu compte des premières campagnes de la mission dans le secteur de Nag Hammadi dans *Or* 46 (1977) 250-252; 47 (1978) 286-287; 48 (1979) 367-368; 49 (1980) 374; 51 (1982) 72-73.

¹⁸² Cf. le dossier réalisé par J. E. Ménard, avec de nombreux documents fournis par J. M. Robinson: « Nag Hammadi, bibliothèque gnostique au bord du Nil », dans *Histoire et Archéologie* n° 70, Février 1983.

¹⁸³ Selon Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 443-444, § 769.

a continué¹⁸⁴, avec une équipe de l'IFAO¹⁸⁵, les relevés de la salle hypostyle du temple et de la façade Est du sanctuaire. D'autre part, MM. Daumas, Castel et Golvin ont terminé l'étude des fontaines de Dendara.

54. C o p t o s : Pour les travaux de relevés des temples Sud de Coptos par Cl. Traunecker¹⁸⁶, on consultera son article: « L'étude et la publication des monuments ptolémaïques et romains de Coptos », dans *Axes* II 97-100.

55. N a g a d a : Le Prof. Fekri A. Hassan, de l'Université de l'État de Washington, a terminé¹⁸⁷ de Juillet à Septembre 1981, le survey des sites préhistoriques de la région comprise entre Ballas et Danfiq, qu'il avait commencé en 1978¹⁸⁸. Tous les sites ont été relevés à l'échelle 1:1000. Des fouilles menées à Nag el-Manchia ont livré des complexes d'habitations comportant plusieurs niveaux d'occupation et des enclos accolés pour les animaux.

56. K a r n a k :

a) A Karnak-Nord, le travail de préparation de la publication du trésor de Thoutmosis I^{er}¹⁸⁹ a été poursuivi¹⁹⁰ sous l'égide de l'IFAO. Le volume de J. Jacquet consacré à l'architecture du monument est à l'impression. A Lecler et P. Laferrière ont continué les photographies et les dessins des reliefs. Mlle A. Milward examinera les objets en faïence découverts lors des fouilles, Mlle P. Ballet a entrepris l'étude des figurines de terre cuite et D. Devauchelle celle des ostraca démotiques. M. Debono prépare la publication d'un ensemble d'outillage en silex retrouvé lors des dégagements et provenant vraisemblablement d'un atelier¹⁹¹. Il s'agit d'instruments destinés à la taille de récipients, de scarabées, de bijoux ou d'amulettes, d'outils de sculpteurs ou d'autres utilisés dans la vie quotidienne. Certaines pièces, qui semblent remonter à la préhistoire, ont pu avoir été récupérées dans le désert et retaillées sous le Nouvel Empire. Le silex utilisé pour cet outillage provient vraisemblablement de la montagne thébaine. Sommairement taillées sur place, les pièces auraient été ensuite transportées à Karnak-Nord pour le finissage des outils et leur utilisation.

b) Au cours de la campagne 1981-1982¹⁹², le Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak a continué¹⁹³ ses travaux en divers secteurs du grand temple d'Amon de Karnak.

α) Dans la zone centrale du temple, l'équipe de M. Azim¹⁹⁴ a effectué

¹⁸⁴ Pour les travaux précédents, voir *Or* 45 (1976) 287; 48 (1979) 368; 51 (1982) 73 et 447.

¹⁸⁵ Elle était constituée de MM. G. Castel, P. Laferrière et Mme S. Cauville-Colin, avec le concours de J.-P. Golvin; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Rabi' Ahmad Hamdane.

¹⁸⁶ Voir *Or* 49 (1980) 374.

¹⁸⁷ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 21.

¹⁸⁸ Pour les résultats de ces recherches, cf. *Or* 47 (1978) 287; 48 (1979) 369-370; 51 (1982) 75 et 447.

¹⁸⁹ D'après Paule Posener-Krieger, dans *BIFAO* 82 (1982) 442, § 766.

¹⁹⁰ Nous avons rendu compte des travaux précédents dans *Or* 46 (1977) 252-253; 47 (1978) 287; 48 (1979) 370-371; 49 (1980) 375; 51 (1982) 75 et 447.

¹⁹¹ Selon des informations communiquées par M. F. Debono.

¹⁹² Nous utilisons pour cette notice un rapport d'activité communiqué par M. J.-Cl. Golvin, Directeur de la mission permanente du C.N.R.S., qui constitue la partie française du Centre Franco-Égyptien.

¹⁹³ Cf. la bibliographie donnée dans *Or* 49 (1980) 375; 51 (1982) 75-77 et 448-449.

¹⁹⁴ Il était assisté de MM. A. Boyer et J.-B. Saint Martin.

la restauration des magasins de Thoutmosis III, ainsi que celle de toutes les enceintes et locaux annexes situés au Nord de la cour du Moyen Empire (fig. 39-43). Dans les magasins de Thoutmosis III, tous les murs ont été consolidés, les blocs détachés remis en place et les pierres éparses rangées. Les grosses dalles constituant le sol du premier étage ont été contrôlées ou éventuellement remontées *in situ*. La partie inférieure de chaque magasin a été nettoyée. Tous les remblais récupérables ont servi au remplissage de la cour du Moyen Empire, qui a retrouvé l'aspect qu'elle avait avant les fouilles.

On a restauré et consolidé le mur d'enceinte de Thoutmosis I^{er}, situé en avant des magasins, qui souffrait gravement de dégradations dues à l'action de l'humidité. Le tracé de l'enceinte apparaît à nouveau clairement et le travail sera poursuivi au Sud de la cour du Moyen Empire.

Le nilomètre a été débarrassé de la végétation qui l'encombrait et ses parois ont été consolidées. La rangée des magasins situés immédiatement au Nord des salles d'Hatshepsout a été également restaurée. La partie la plus dégradée du temple d'Amon a pu ainsi retrouver un aspect présentable.

On a d'autre part commencé à rassembler les blocs de la chapelle de granit de Thoutmosis III épars à travers tout le site; leur étude est indispensable, l'édifice ayant précédé la chapelle de Philippe Arrhidée, mise au programme des recherches du Centre Franco-Égyptien. Une grande partie de ces blocs de Thoutmosis III ont été repérés devant le môle Nord du II^e pylône.

β) La reconstruction de la nouvelle structure du IX^e pylône s'est poursuivie ¹⁹⁶ sous la direction de M. Farag Abd el-Motleb. On a terminé l'édification du premier niveau à l'intérieur du môle Ouest du monument. Cette structure neuve permettra de soutenir efficacement les murs de façade de l'édifice, lorsqu'ils auront été remontés. Les salles aménagées à l'intérieur du pylône constitueront de vastes locaux de travail utilisables par le Centre Franco-Égyptien.

J. Larronde a continué la réalisation d'une grande maquette du pylône au 1:10^e, indispensable au travail de remontage des parois, car elle permet de connaître la position exacte de chaque bloc et de repérer les emplacements où il faudra ajouter des blocs complémentaires. La maquette est accompagnée de documents précis donnant, sous forme de fiches, les dimensions exactes de chaque bloc.

γ) Le travail de restauration et d'étude des talatates extraits de l'intérieur du IX^e pylône s'est poursuivi cette année sous la direction de M. Cl. Traunecker. Trois mille pierres ont ainsi été nettoyées, restaurées, consolidées et photographiées. L'étude de ces documents ¹⁹⁶ a permis de réaliser de nouveaux assemblages ¹⁹⁷. On a pu reconstituer partiellement le grand texte des donations des villes du delta, texte d'une importance historique capitale, relatif

¹⁹⁶ La publication des travaux récents au IX^e pylône sera assurée dans les *Cahiers de Karnak* VII. — On se reportera également à J.-Cl. Golvin, Sayed Abd'ul Hamid et J.-Cl. Goyon, « Le IX^e pylône de Karnak: travaux et résultats », dans *Axes* II 255-257.

¹⁹⁶ A la bibliographie des talatates, on ajoutera J. Laufray, « Urbanisme et architecture du domaine d'Aton à Karnak d'après les 'talatat' du IX^e pylône », dans *Axes* II 265-269.

¹⁹⁷ D'après les indications communiquées par Cl. Traunecker. Un projet de fichier informatisé des talatates a été mis sur pied et est en cours de réalisation par Cl. Traunecker et R. Vergnieux.

à une sorte d'impôt payé par chaque centre religieux pour participer au financement du nouveau culte d'Aton; ces virements périodiques proviennent de trois sources: les dieux d'Égypte, l'administration civile (les *ḥstj-*) et les domaines royaux. Un panneau d'une dizaine de mètres de long, réalisé par l'assemblage de 64 blocs, reproduit la célèbre scène des danseuses de la tombe de Kherouef. Dans les deux cas, il s'agit de danses hathoriques, épisode du jubilé royal¹⁹⁸.

δ) A la suite des dégagements opérés¹⁹⁹ au temple de Khonsou²⁰⁰, Mme F. Laroche-Traunecker a entrepris une enquête sur les plans anciens de ce secteur, ainsi qu'un répertoire des objets découverts.

ε) A. Emonet a continué les travaux de relevés topographiques du site de Karnak; il a relevé toutes les zones en cours de travaux durant la présente campagne, mais également l'ensemble des salles d'Hatshepsout et de la chapelle de Philippe Arrhidée, ainsi que le secteur du lac sacré et ses abords.

ζ) Mlle F. Le Saout a poursuivi l'identification et le classement des archives H. Chevrier et G. Legrain, conservées au Centre. — J. M. Kruchten a pris en charge la publication et l'étude de la grande inscription oraculaire de Pindjem II.

c) La mission dirigée par D. B. Redford au nom des Universités de Toronto et de Pennsylvanie, grâce au financement du Conseil Canadien de la Recherche pour les Sciences Sociales et des Humanités, a poursuivi²⁰¹ ses recherches²⁰² à l'Est de la porte orientale de Karnak durant l'automne 1981 et le début du printemps 1982.

La superposition des niveaux a pu être mise en évidence. Le grand temple d'Akhenaton, *Gm(t)-p3-'Itn* était orienté Est-Ouest; la colonnade du côté Sud, découverte par H. Chevrier en 1926, a été étudiée plus en détail; de nombreux fragments de reliefs ont été découverts, en particulier un élément de mur composé de treize talatates jointives, tombé d'une pièce. Le sol du temple reposait sur un niveau de destruction (cendres) de petites maisons de la fin du Moyen Empire, avec des silos circulaires; de nombreux tessons ont été recueillis, ainsi qu'un sceau-cylindre gravé d'une scène montrant un roi et une déesse et d'un texte cunéiforme; les parallèles les plus proches sont de Syrie du Nord (spécialement Ougarit), de la fin du XVIII^e ou du début du XVII^e siècle avant J.-C.

¹⁹⁸ Cf. Traunecker a présenté à ce sujet une communication au Congrès International de Toronto en Septembre 1982.

¹⁹⁹ Cf. *Or* 46 (1977) 254-255. — J.-Cl. Goyon a présenté au Congrès International de Toronto en Septembre 1982 une communication sur les blocs d'Osorkon III découverts en 1976 sur le parvis du temple de Khonsou.

²⁰⁰ Sur le temple lui-même, cf. J.-Cl. Degardin, « Anomalies dans les représentations et la décoration du pylône du temple de Khonsou », dans *Axes* I 99-104.

²⁰¹ D'après un rapport communiqué par D. B. Redford; cf. également *Canadian Mediterranean Institute Bulletin* II, n° 1 (Winter 1982) 2.

²⁰² Sur les travaux précédents, cf. *Or* 51 (1982) 449, n. 174. — Pour les campagnes de Mai-Juillet et Novembre-Décembre 1977, on verra D. B. Redford, « Son of Sun Disk », dans *Archeological Newsletter ROM*, Toronto, 154 (Mars 1978), avec 3 ill.; voir aussi « The lowly Glyph », *ibid.* 195 (Août 1981). — Pour la poterie recueillie, cf. également Pamela Rose et P. French, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 13.

d) En Février et Mars 1982 ²⁰³, la mission du Musée de Brooklyn ²⁰⁴, dirigée par le Prof. R. Fazzini, a continué ²⁰⁵ ses recherches dans l'enceinte du temple de Mout.

Elle a entrepris des fouilles au II^e pylône ²⁰⁶, l'un des éléments les moins bien connus du temple de Mout. Les dégagements effectués au môle Ouest ont révélé que le pylône avait une structure de briques crues — et non pas en grès comme le pensaient M. Benson et J. Gourlay ²⁰⁷, tandis que le jambage de la porte et le mur arrière sont en grès. Ce dernier est au nom de Ramsès IV, mais sa décoration est vraisemblablement antérieure. Des fouilles complémentaires permettront peut-être de dater la construction du II^e pylône, ainsi que celle des murs Nord, Est et Ouest de la deuxième cour du temple de Mout. Les murs de grès semblent contemporains ou postérieurs au pylône de briques crues. Celui-ci pourrait dater de la XVIII^e ou de la XIX^e dynastie et il serait tentant d'y voir le I^{er} pylône originel du temple de Mout.

Au môle Est du II^e pylône (fig. 44), les fouilles ont révélé un plan différent de ceux publiés dans le passé, en particulier par M. Benson et J. Gourlay. Les jambages du passage central datent certainement de l'époque ptolémaïque et remontent probablement à l'époque de la reconstruction du môle Est. Les dégagements ont montré qu'un mur de briques donnant sur la « chambre k » de Benson et Gourlay appartenait à un édifice d'époque ptolémaïque tardive ou romaine, qu'on serait tenté de rapprocher des constructions d'Auguste ou de Tibère, signalées dans l'enceinte de Mout par plusieurs stèles ²⁰⁸. La mission a dégagé une partie du corridor situé entre ce mur et la paroi Est de la seconde cour du temple de Mout. Ce corridor, sans doute contemporain de la reconstruction du môle Est du II^e pylône, est pourvu d'un pavement de grès. Près de la « chambre k », il comportait un bassin de pierre et un puits. Ce dernier, construit en briques avec une superstructure en pierre, a été fouillé sur une profondeur de plus de 2 m; il a livré une quantité considérable de poterie romaine.

La mission a d'autre part étudié les vestiges qui encadrent l'arrière du temple de Mout et essayé de préciser le plan du contre-temple (fig. 45). Là encore des divergences sont apparues avec le plan dressé par Benson et Gourlay. L'attribution du contre-temple à Nectanébo I^{er} paraît aléatoire. Dans l'état actuel des recherches on peut seulement affirmer qu'il a été édifié entre les XXV^e–XXVI^e dynasties et le règne de Ptolémée II. En tout cas, le contre-temple n'a pas été un édifice isolé face au lac sacré. Des piliers semblent avoir fait partie d'un complexe de structures englobant le contre-temple, qui sont peut-être antérieures aux murs gréco-romains entourant la partie arrière du

²⁰³ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Fazzini.

²⁰⁴ La mission est placée sous les auspices de l'American Research Center in Egypt et bénéficie de l'assistance du Detroit Institute of Arts.

²⁰⁵ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 291-292; 48 (1979) 373-374; 49 (1980) 377-378; 51 (1982) 77-79 et 449.

²⁰⁶ L'étude d'une partie du décor ptolémaïque du passage du II^e pylône sera effectué par J.-Cl. Goyon, dans le cadre d'un accord avec le Centre Franco-Égyptien d'Étude des temples de Karnak.

²⁰⁷ Cf. M. Benson et J. Gourlay, *The Temple of Mut in Asher* (Londres 1899) 36-37, avec plan.

²⁰⁸ Cl. Traunecker, *Karnak V* (1975) 147, n° 14-17.

temple de Mout. Des fouilles devront être menées entre le temple et le lac sacré pour apporter des éclaircissements à ce sujet.

Plusieurs sondages ont été effectués dans le secteur Nord-Ouest de l'enceinte de Mout, afin d'établir des concordances chronologiques entre les habitations construites dans la porte de Taharqa et les édifices religieux des alentours. Ils ont révélé que les habitats les plus proches de la porte de Taharqa ne sont pas antérieurs au milieu de l'époque lagide. Plus à l'Ouest, les maisons sont construites sur un grand mur de briques crues, dont la destination devra être précisée. On passe progressivement de grandes structures bien construites, probablement des ateliers ou des cuisines, à des petites pièces d'habitations, d'une finition moins soignée.

Un autre sondage a été pratiqué pour retrouver l'un des angles du I^{er} pylône du temple A, en dépit du piètre état de conservation du monument. Cette opération, nécessaire à l'établissement d'un plan d'ensemble, permettra en outre de préciser la date de construction du pylône, car des tessons du Nouvel Empire ont été exhumés à l'angle Nord-Ouest du monument. Lors de ce sondage, la mission a également mis en évidence des murs de briques crues très endommagés, dans une strate contenant de la poterie du Moyen Empire ou de la Seconde Période Intermédiaire. C'est le premier indice d'un contexte antérieur au Nouvel Empire découvert dans l'enceinte de Mout. Les fouilles seront poursuivies dans ce secteur.

57. L o u x o r : Durant la campagne 1981-1982²⁰⁹, la mission de Chicago House, dirigée par Lanny Bell²¹⁰, a effectué le collationnement des reliefs et inscriptions relevés précédemment²¹¹ dans la grande colonnade.

Elle a d'autre part continué l'étude des quelque 400 blocs retrouvés épars autour du temple, dont beaucoup proviennent des rangées supérieures des murs de la colonnade. Ils permettent ainsi de compléter partiellement certaines scènes (fig. 48) des registres supérieurs, comme celle montrant la procession d'une forme ithyphallique d'Amon, adorée dans le temple de Louxor, avec la participation de Toutankhamon et d'Aménophis III divinisé.

Sur la façade de la colonnade, la mission a mis au jour des traces de la décoration originelle du roi Aï (fig. 46 et 47), regravée par Ramsès II. Sur les murs latéraux, à l'intérieur de la colonnade, sous le registre inférieur des scènes de la fête d'Opet, on a retrouvé des inscriptions originelles de Merneptah, sous des emplacements regravés par Ramsès IV. Un examen de photographies anciennes a permis de repérer de nombreux éléments, actuellement manquants, en particulier dans les reliefs de la fête d'Opet, et de compléter ou de vérifier les relevés.

Dans le cadre de l'étude de la signification de la fête d'Opet, la mission a relevé les textes et vignettes des salles XIII et XIV du temple de Louxor.

²⁰⁹ D'après un rapport préliminaire communiqué par L. Bell.

²¹⁰ La mission comprenait également le Dr. W. Murnane, B. Fishman, R. Jasnow, W. R. Johnson, T. Rasche, Diana Olson, R. et Helena Jaeschke, Martha R. Bell, Salah Shehat Suleiman; le Dr Labib Habachi a participé à la mission en qualité d'égyptologue consultant.

²¹¹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Oryx* 47 (1978) 292; 48 (1979) 374; 49 (1980) 378; 51 (1982) 79 et 450. — Pour les travaux les plus récents, on se reportera à L. Bell, W. Murnane, B. Fishman, « Epigraphic Survey », dans *NARCE* 118 (Summer 1982) 3-23, avec fig.

58. Rive gauche thébaine:

a) Au temple de Séthi I^{er} à Gournah, la campagne de la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire s'est déroulée du 1^{er} Février au 15 Avril 1982²¹². M. Scholaeen a poursuivi²¹³ les travaux de restauration et d'anastylose partielle des murs en briques crues (fig. 49) de l'enceinte Nord du temple et des magasins Nord, tandis que K. Myśliwiec et T. Gorecki ont continué les relevés et l'étude de la poterie découverte précédemment.

b) Durant la campagne 1981-1982²¹⁴, la mission de l'Université de Berkeley, dirigée par K. R. Weeks, a continué²¹⁵ ses travaux pour l'élaboration d'une carte archéologique de la nécropole thébaine. Après l'achèvement des relevés dans la Vallée des Reines, ils ont été consacrés à la Vallée des Singes et au secteur situé au Sud de la Vallée des Rois²¹⁶.

c) Durant la campagne 1981-1982²¹⁷, le travail a été poursuivi²¹⁸ dans la nécropole des nobles, sous l'égide de l'Institut Archéologique Allemand du Caire. C. Beinlich-Seeber et A. G. Shedid ont terminé les relevés de la tombe d'Ouserhat (n° 56) et achevé le collationnement des inscriptions et du décor; ils ont en outre catalogué les cônes funéraires retrouvés dans les salles annexes. L'étude des fragments décorés épars n'a cependant pas permis une reconstitution complète des scènes des parois.

Dans la tombe d'Ineni (n° 81), E. Dziobek et A. Israel ont effectué les relevés architecturaux, copié les textes et scènes décorées. La sépulture se compose d'une salle rectangulaire disposée en largeur, d'une autre en longueur et d'une chambre à statues, dont la décoration est fort bien conservée. Le dégagement de la cour et le nettoyage des salles intérieures ont révélé que la sépulture avait probablement été aménagée dans une tombe inachevée, remaniée par Ineni.

d) De février à Avril 1982²¹⁹, K. Seyfried a commencé les relevés de la tombe d'Imn-msw (n° 373), dans le cadre du projet d'étude des tombes ramessides de l'Université de Heidelberg²²⁰. Les 2/3 du décor des parois ont été relevés, entre autres un hymne à Thot et un calendrier des fêtes au mur

²¹² Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 3-4.

²¹³ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 293; 48 (1979) 376-377; 49 (1980) 380; 51 (1982) 80 et 451. — Pour la poterie recueillie durant la campagne du printemps 1981, on verra K. Myśliwiec, P. Barthelmeß, E. Engelmann, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 13.

²¹⁴ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 21.

²¹⁵ Pour les travaux précédents, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 375-376; 49 (1980) 378-379; 51 (1982) 79-80 et 456, on ajoutera à la bibliographie K. R. Weeks, « A Theban Grid Network », dans *MDAIK* 37 (1981) 489-492; id., « The Berkeley Map of the Theban Necropolis. Report of the Fourth Season, 1981 », dans *NARCE* 116 (Winter 1981/82) 39 sq., avec fig. et pl.

²¹⁶ Pour la Vallée des Rois, on tiendra compte de la belle documentation présentée par E. Hornung, *Tal der Könige. Die Ruhestätte der Pharaonen* (Zürich 1982), 224 p., avec fig.

²¹⁷ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 4.

²¹⁸ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 47 (1978) 295; 48 (1979) 378; 49 (1980) 384; 51 (1982) 80-81 et 451-452.

²¹⁹ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 20.

²²⁰ Pour les relevés des tombes n° 41, 194 et 296, effectués précédemment et maintenant terminés, on verra *Or* 49 (1980) 383 et 51 (1982) 452.

Ouest de la salle à piliers. Lors du nettoyage de l'avant-cour, on a découvert une tombe intacte, mais anépigraphe et sans décor.

e) La tombe d'Ankh-Hor, à l'Assassif, restaurée avec une compétence particulière et présentée avec un goût parfait par la mission autrichienne²²¹, a été inaugurée par S. Exc. M. Radwan, Ministre de la Culture, le 7 Février 1982.

f) Au temple funéraire d'Hatshepsout²²², la campagne de la mission polonaise, dirigée par l'architecte Z. Wysocki et par l'égyptologue J. Karkowski²²³, s'est déroulée de Novembre 1981 au 5 Mai 1982²²⁴.

On a poursuivi les travaux de restauration et d'anastylose du portique supérieur. Quelques colonnes ont été refaites, mais surtout 74 blocs ont été replacés à l'aile Nord du mur Ouest.

Les égyptologues ont progressé dans l'étude des parois du portique supérieur, de la chapelle du soleil nocturne et de la salle de la barque du sanctuaire principal. 30 nouveaux blocs du portique supérieur ont pu être attribués aux scènes de visites aux sanctuaires de Haute et de Basse Égypte et à la scène de la fête du Heb-Sed de Thoutmosis I, qui remplace le texte oraculaire antérieur concernant le couronnement d'Hatshepsout. Quelques assemblages de blocs provenant de ce portique ont été remontés provisoirement dans la partie Nord de la deuxième cour du temple.

En ce qui concerne la chapelle nocturne de Ré, on a élaboré un projet de restauration de la partie supérieure du mur Est avec les hymnes au soleil ascendant et descendant.

Grâce à de nouveaux vestiges trouvés lors de l'ouverture de la niche centrale du mur Sud de la salle de la barque, qui avait été obturée à l'époque ptolémaïque, il a été possible d'assembler plus de 40 fragments d'un décor de *smj-twy* et d'oiseaux *rekhyt*, qui appartenait au mur Nord de la salle de la barque.

La poursuite du réaménagement des magasins a permis de faire de nouveaux assemblages de blocs provenant des murs du portique inférieur Nord, du portique supérieur et du sanctuaire d'Hathor.

On a continué également les copies des scènes du portique supérieur, du complexe solaire et de la cour supérieure. Plus de 100 graffiti démotiques ont été relevés; ils émanent de pèlerins qui visitaient le sanctuaire d'Amenhotep, fils d'Hapou, durant les époques ptolémaïque et romaine.

Lors de l'ouverture de la niche centrale du mur Sud de la salle de la barque dans le sanctuaire principal, on a retrouvé des blocs décorés du temple, déjà

²²¹ Pour les travaux autrichiens à la tombe d'Ankh-Hor, cf. en dernier lieu *Oy* 51 (1982) 81 et la bibliographie correspondante.

²²² D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr J. Karkowski.

²²³ La mission comprenait également plusieurs architectes et techniciens: MM. P. Dabrowski, W. Poloczanin, A. Stefanowicz, W. Surzyn et Z. Dolinski, ainsi que, pour la partie égyptologique, Mlle K. Polaczek, MM. F. Pawlicki, Z. Szafranski et J.-K. Winnicki. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Nagi Gafa'ar.

²²⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Oy* 45 (1976) 292; 46 (1977) 258-259; 47 (1978) 293-294; 48 (1979) 379; 49 (1980) 381-382; 51 (1982) 81-82 et 452-453. — Pour une inscription hiéroglyphique gravée dans une grotte au-dessus du temple d'Hatshepsout, on verra M. Marciniak, « Un texte inédit de Deir el-Bahari », dans *Bulletin du Centenaire*, supplément au *BIFAO* 81 (1981) 283-291, pl. XXXIII-XXXIV.

mentionnés plus haut, mais également des tessons de poterie, des perles en verre, des fragments de papyri en démotique et en grec. La trouvaille la plus importante est celle d'un grand ostrakon démotique racontant comment une certaine Senamounis a été guérie de sa stérilité par Amenothès.

Cinq tombes tardives ont été localisées lors des dégagements, quatre dans le sanctuaire du culte d'Hatshepsout et une autre dans la chapelle Sud d'Amon-Rê, accessible par la cour supérieure. Elles avaient été fouillées avant les travaux de la mission polonaise, mais n'avaient pas été publiées. On y a retrouvé des fragments de cercueils tardifs peints. Quelques vestiges de mobilier copte exhumés dans le sanctuaire du culte d'Hatshepsout proviennent sans doute de l'église copte, qui avait été aménagée dans cette chapelle.

g) La mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne du Caire, dirigée par le Prof. Jadwiga Lipińska, a mené de Novembre 1981 au mois d'Avril 1982 ²²⁵ sa quatrième campagne ²²⁶ au temple funéraire de Thoutmosis III. De nouveaux assemblages de la décoration ont pu être réalisés. La plus grande scène reconstituée jusqu'à présent (4 m 50 sur 3 m 20) montre le souverain faisant des offrandes à Amon-Rê et Amon-Kamoutef; une autre représente le roi amenant les quatre veaux à Amon-Kamoutef.

h) Sur les découvertes effectuées en 1970-1971 ²²⁷ à Bir el-Hashashin, entre le pylône du temple *Hnkt-nh* de Thoutmosis III et le temple de Ramsès IV, cf. Abu El-Ayun Barakat, « The Temple of Kha'-Akhet in Western Thebes », dans *MDAIK* 37 (1981; = *Festschrift für Labib Habachi*) 29-33, 2 fig., pl. 4-5.

i) En Avril 1981 ²²⁸, les travaux ²²⁹ ont été poursuivis ²³⁰ au Ramesseum par la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS. Ils ont porté en particulier sur le dégagement du secteur K' ", à l'extérieur de la clôture des annexes de l'Ouest. Plusieurs tombes ont été découvertes.

j) Durant la campagne 1981-1982 ²³¹, la mission de l'Université de Pise, placée sous l'autorité du Prof. Edda Bresciani, n'a pas poursuivi ²³² ses recherches dans le secteur du temple funéraire de Thoutmosis IV. Cependant, elle a continué les travaux de restauration et de protection de la chapelle supérieure et de la maison aux trois fours à pain contemporaine du règne de Thoutmosis IV.

²²⁵ D'après *Rundbrief DAI* 1982, p. 20.

²²⁶ Nous avons rendu compte des résultats des campagnes précédentes dans *Or* 49 (1980) 380-381; 51 (1982) 82 et 453.

²²⁷ Voir *Or* 41 (1972) 265.

²²⁸ D'après le rapport d'activité 1981-1982 de l'ERA 439 du CNRS.

²²⁹ Sous la responsabilité de Mme Chr. Desroches-Noblecourt, la mission comprenait Mmes M. Nelson et A. M. Loyrette, Mlles M. Kanawati, Saousan Ibrahim et Leïla Gamal, MM. Fathy Hassanein, Magdi Fikry et G. Lecuyot.

²³⁰ A la bibliographie donnée dans *Or* 44 (1975) 218-219; 45 (1976) 296-297; 46 (1977) 261; 48 (1979) 379-381; 49 (1980) 382-383; 51 (1982) 82-83 et 453-454, on ajoutera B. Fonquernie, M. Nelson, A.-M. Loyrette, G. Lecuyot, S. Aufrère et F. Hassanein, « Les dispositions du Ramesseum en bordure des annexes Nord, Ouest et Sud », dans *ASAE* 68 (1982) 3-44, 10 fig., 8 pl.

²³¹ Selon les indications communiquées par le Prof. Edda Bresciani.

²³² Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 45 (1976) 296; 47 (1978) 296-297; 49 (1980) 385-386; 51 (1982) 83-84 et 454-455. — Pour la poterie découverte en Février 1981, on consultera Cristina Guidotti, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 13-14.

h) Durant la campagne 1981-1982²³³, le R. P. du Bourguet a procédé aux dernières vérifications²³⁴ avant la publication du temple d'Hathor à Deir el-Médineh. Il était assisté par plusieurs membres de l'IFAO, qui assurent la couverture photographique et les dessins. D. Devauchelle a entrepris l'étude des graffiti démotiques de l'édifice.

D'autre part, l'IFAO a²³⁵ continué²³⁶ l'examen de la documentation découverte à Deir el-Médineh et conservée dans les magasins. Mlle G. Andreu travaille à la publication de 1350 blocs et fragments de stèles et de reliefs, dont A. Lecler assure la photographie.

i) Durant la campagne 1981-1982²³⁷, la mission de Chicago House, placée sous la direction de Lanny Bell²³⁸, a poursuivi²³⁹ ses travaux à Médinet Habou. Deux restaurateurs ont nettoyé les reliefs noircis d'Hatshepsout et de Thoutmosis III dans les salles postérieures du petit temple (fig. 50 et 51). On a ainsi pu retrouver l'ancienne polychromie et repérer des graffiti antiques inconnus jusqu'ici²⁴⁰.

m) En Mars-Avril 1982²⁴¹, la mission du Centre d'Études et de Documentation sur l'Ancienne Égypte et de l'ERA 439 du CNRS²⁴² a poursuivi²⁴³ ses recherches dans la Vallée des Reines. Celles-ci ont porté sur la tombe n° 58 (anonyme) et 60 (princesse Nebet-Taouy).

n) Du 22 Décembre 1981 au 17 Janvier 1982²⁴⁴, une équipe de l'IFAO et du Centre Franco-Égyptien de Karnak²⁴⁵ a continué²⁴⁶ ses travaux au temple

²³³ D'après Paule Posener-Kriéger, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1981-1982 », dans *BIFAO* 82 (1982) 443, § 768.

²³⁴ Voir *Or* 45 (1976) 297.

²³⁵ Cf. Paule Posener-Kriéger, *BIFAO* 82, 442-443, § 767.

²³⁶ Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 49 (1980) 386-387; 51 (1982) 455. — On ajoutera à la bibliographie Y. Gourlay, *Les spartevies de Deir el-Médineh* (IFAO Documents de fouilles, t. 17; 1982), 2 fascicules.

²³⁷ Selon un rapport communiqué par L. Bell.

²³⁸ Pour la composition de la mission, cf. *supra*, n. 210.

²³⁹ Pour le début des travaux, dont nous avons rendu compte dans *Or* 51 (1982) 84 et 455, on verra L. Bell, W. Murnane, F. Fishman, « The Epigraphic Survey », dans *NARCE* 118 (Summer 1982) 18.

²⁴⁰ Pour ce temple, voir aussi Chr. Zivie-Coche, « Recherches sur les textes ptolémaïques de Médinet Habou », dans *Axes* II 100-109.

²⁴¹ D'après le rapport d'activité 1981-1982 de l'ERA 439, dirigée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

²⁴² La mission comprenait MM. Chr. Leblanc, Moustapha Abd el-Hamid et Ismaïl El-Masry.

²⁴³ Aux indications bibliographiques précédemment données dans *Or* 46 (1977) 262-268; 48 (1979) 381; 49 (1980) 387; 51 (1982) 84-85 et 456-457, on ajoutera M. Dewachter, « La tombe de la reine Nebet-Taouy », dans *Archeologia* 53 (Décembre 1972) 18-24 et Chr. Desroches-Noblecourt, « Touy, mère de Ramsès II, la reine Tanedjmy et les reliques de l'expérience amarnienne », dans *Axes* II 227-243, fig. 55-71.

²⁴⁴ D'après Paule Posener-Kriéger, « Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1981-1982 », dans *BIFAO* 82 (1982) 444, § 770.

²⁴⁵ Elle comprenait Mme Ch. Zivie et M. P. Deleuze, de l'IFAO, ainsi que MM. Azim et Golvin, du Centre Franco-Égyptien de Karnak. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Chehata Sayed Amin Rifaa.

²⁴⁶ Pour les travaux précédents, cf. *Or* 48 (1979) 382; 51 (1982) 457. — Pour les inscriptions du temple, on se reportera à Ch. Zivie, *Deir Chelouit I* (IFAO; 1982).

d'Isis de Deir el-Chellouit. Elle a entrepris les relevés architecturaux complets du propylône et une description de tous les éléments du monument. Un nettoyage du temple a été exécuté et la crypte de la *ouabet* a été vidée. La mission a également étudié le système de fondation du temple et de la porte de l'enceinte. Les marques de carriers ont été relevées.

59. T ô d ²⁴⁷: Une quatrième campagne de la mission du Musée du Louvre, dirigée par Mme Chr. Desroches-Noblecourt, s'est déroulée à Tôd en automne 1981, suivie d'une cinquième campagne au printemps 1982. A l'arrière (Nord) du reposoir de la barque de Thoutmosis III, a été dégagé le niveau romain; un réseau de canalisations a été mis en évidence, ainsi que les assises d'un édifice faites de briques cuites rondes. Les vestiges de pylônes en briques crues, antérieurs au Nouvel Empire, jadis détectés par J. Vercoutter, ont été confirmés. On a dégagé les arasements d'un large mur d'enceinte. Dans les déblais du secteur 4 ont été recueillis des éléments de grès inscrits provenant du reposoir de barque de Thoutmosis III. Dans le secteur 10 au pied de la mosquée, a été dégagée la couche d'occupation médiévale.

60. Hiérakonpolis ²⁴⁸: Du 27 Janvier au 9 Mars 1982, la mission de l'ARCE et de l'American Museum of Natural History, dirigée par M. A. Hoffman ²⁴⁹, a poursuivi ²⁵⁰ ses fouilles à Hiérakonpolis.

Dans la nécropole du point 6, trois tombes ont été explorées (n° 10, 11 et 12). Elles datent toutes de l'époque protodynastique (Nagada III) et ont été pillées. Les n° 10 et 11 présentent des traces de superstructures en bois. Des indices recueillis précédemment semblaient indiquer que des modèles de temples ou de palais avaient été érigés sur les tombes des dirigeants protodynastiques. La poterie permet de dater la tombe n° 10 vers 3100 avant J.-C., juste un peu avant l'unification, tandis que la tombe n° 11 paraît un peu antérieure. Les deux sépultures font partie de différents groupes de tombes, chaque souverain ou chaque famille régnante ayant un emplacement réservé.

La tombe n° 10 ne contenait qu'un cercueil d'argile et un sceau de terre cuite portant le signe hiéroglyphique de la ville et peut-être celui du dieu (*ntr*). La tombe n° 11, moins pillée, a livré des fragments de mobilier sculpté, entre autres des pieds de lit en ébène, des pièces d'incrustations en ivoire, des pions de jeux, des lames en obsidienne ou en quartz, des pendentifs dont deux de lapis lazuli en forme de mouche et un de nacre et de lapis en forme de co-

²⁴⁷ Chr. Desroches-Noblecourt, « Les nouvelles fouilles de Tôd. Résultats généraux des quatre premières saisons de recherches, printemps 1980 - automne 1981 », dans *BSFÉ* 93 (Mars 1982) 5-20, 11 fig. — On se reportera également au rapport d'activité 1981-1982 de l'ERA 439 du C.N.R.S. p. 16-18 et 128-178. — Pour la publication des inscriptions du temple de Ptolémée VIII à Tôd (cf. *Or* 51 [1982] 85), on verra J.-Cl. Grenier, « L'édition des textes du temple de Tôd », dans *Axes* II 75-78.

²⁴⁸ D'après M. A. Hoffman, « A Preliminary Report on the 1982 Season at Hierakonpolis », dans *NARCE* 119 (1982) 14-21, 3 fig.

²⁴⁹ L'équipe comprenait également: MM. F. Harlan, C. Lupton, Mme B. Adams, M. J. McArdle, Mlle P. Hill, M. J. Geller, Mlles M. Trad et O. Bosch, ainsi que, à titre temporaire, Mlles B. Mortensen, A. Roth et R. Friedman. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abou Bakr.

²⁵⁰ A la bibliographie des campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 264; 47 (1978) 298; 48 (1979) 382-383; 49 (1980) 389; 51 (1982) 86 et 458, on ajoutera M. A. Hoffman et alii, *The Predynastic of Hierakonpolis: An Interim Monograph* (Oxford 1981).

quillage, des perles d'or, de turquoise, lapis, faïence et cornaline, des fragments de cuivre, un rivet d'argent, une mince feuille d'or, une coupe en basalte, le rebord d'une jarre en faïence et de nombreuses figurines en argile.

La tombe n° 12, petite fosse oblongue, contenait les restes de six babouins. Elle fait partie d'une zone de la nécropole réservée aux animaux (singes, bétail, chiens, moutons, chèvres). L'analyse des ossements révèle même la présence d'éléphants, d'hippopotames et de crocodiles.

Un survey de reconnaissance a été mené aux confins du désert et du bassin alluvial de 6 km de long qui entoure le ouadi Abul Suffian et le site de l'antique Nekhen, afin de déterminer les limites de la zone de peuplement prédynastique. La prospection a été menée d'El-Kula au Nord à El-Kilh au Sud, avec extension dans les ouadis environnants. Vingt-neuf sites ont été localisés et décrits. Seuls quelques-uns sont prédynastiques. Ils ont fait l'objet de relevés. La plupart des habitats au Nord de l'embouchure du ouadi semblent gerzéens ou prédynastiques (vers 3500-3100 avant J.-C.); en revanche, au Sud du ouadi, les niveaux d'occupation sont amratiens.

Une analyse des ossements d'animaux provenant des niveaux amratiens montre la complexité de l'économie prédynastique et l'importance du changement climatique, lors de l'établissement de la civilisation prédynastique dans la région d'Hiérakonpolis, vers 4000 avant J.-C.

La mission a étudié également des fours de potiers, produisant de la poterie qui devint une des caractéristiques de la période prédynastique (*untempered plum red ware*). Ils étaient installés dans des tunnels naturels, creusés par l'érosion dans les falaises bordant au Nord le Ouadi Abul Suffian. Ces cinq fours, de tailles importantes, faisaient partie d'un système interdépendant. Il est intéressant de noter que les tombes des dirigeants amratiens sont situées juste au-dessous de ces fours. La production de la poterie « red ware » pourrait bien être la cause principale du développement économique d'une élite sociale régionale à Hiérakonpolis, au début de l'époque prédynastique, vers 3800-3500 avant J.-C.

61. E1-K a b ²⁵¹: Du 27 Décembre 1981 au 25 Février 1982, la mission belge, placée sous la direction de H. De Meulenaere ²⁵², a effectué sa dixième campagne ²⁵³ sur le site d'El-Kab.

Dans le village gréco-romain, la mission a continué le dégagement du complexe de magasins découvert l'an dernier dans la partie Sud-Ouest du village. Constitué de six grandes chambres rectangulaires, cet ensemble paraît avoir été utilisé au début de la période romaine et abandonné peu après, ou transformé en habitations. L'épaisse couche de déblais, qui avait livré l'an dernier de nombreux tessons et ostraca, a été moins riche cette année; on y a recueilli seulement quelques poteries et des ostraca démotiques fragmen-

²⁵¹ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. H. De Meulenaere.

²⁵² L'équipe se composait encore de MM. L. Limme, F. Depuydt, W. Clarysse, F. Geenen, H. Vandekerckhove, D. Huyge et de Mme N. Vermassen. — L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abd el-Rahman el-Aidy.

²⁵³ Nous avions rendu compte des travaux antérieurs de la mission à El-Kab dans *Or* 41 (1972) 268; 44 (1975) 222; 46 (1977) 264; 48 (1979) 382; 51 (1982) 85-86 et 458.

taires. La partie postérieure des magasins a probablement été détruite par infiltration des eaux due à un système de canalisations qui reste à découvrir. La sixième salle du complexe de magasins semble avoir été transformée ultérieurement en habitations, comme en témoignent le renforcement des murs et la jarre entourée d'un muret de briques crues installée dans un angle.

Une tranchée de fouille pratiquée à l'Ouest des magasins a révélé deux grandes maisons séparées par un passage étroit. Construites à l'époque romaine, elles reposent apparemment sur un niveau ptolémaïque. L'une d'elles (maison R) a fourni quelques monnaies et des poteries de type local. Des ostraca retrouvées dans les déblais ne semblent pas en relation avec l'habitation.

L'autre maison (S) a été partiellement fouillée cette année. Elle appartient à la même période. On y a retrouvé de nombreux ostraca démotiques. Il s'agit généralement de reçus de taxes, dont l'étude fournira des indications sur les occupants de la maison. L'absence totale d'ostraca grecs plaide pour une datation dans la première partie du I^{er} siècle après J.-C., car les découvertes précédentes ont montré que l'utilisation du grec pour les récépissés remontait à la seconde partie du I^{er} siècle.

La deuxième partie de la campagne a été consacrée à l'étude des graffiti, représentations et inscriptions rupestres du Ouadi Hellal. Afin de faciliter les recherches dans ce secteur, la mission a effectué un survey topographique du Ouadi Hellal, avec établissement d'une grande carte au 1:200^e de tous les emplacements intéressants et élaboration d'une grille de références.

La mission a entrepris un inventaire de tous les sites portant des représentations rupestres à l'embouchure du Ouadi Hellal, dans les limites de la concession belge. On a repéré à peu près 300 représentations, qui ont été photographiées. Celles situées sur le rocher aux Vautours (site IX), près du petit temple d'Aménophis III, ont été copiées, tandis qu'une cinquantaine de fac-similés ont été faits des exemplaires les plus intéressants. Les plus anciens, qui montrent des grands mammifères comme l'éléphant et la girafe, pourraient dater de l'époque prédynastique (Badarien et Amratien). Certaines figurations sont très proches de l'art gerzéen ancien, en particulier des représentations de bateaux et de personnages aux bras levés. D'autres représentations montrent un autre type de bateaux associé à une faune sauvage, où prédominent l'ibex, l'âne ou la gazelle; les personnages humains y sont rares et apparaissent généralement dans des scènes de chasse. Cette catégorie de représentations semble appartenir au Gerzéen tardif et au début de l'époque dynastique.

La mission a établi l'inventaire complet des inscriptions rupestres en hiéroglyphique et en semi-hiératique du Ouadi Hellal, utilisant comme point de départ un catalogue resté inédit, établi en 1949 par J. Janssen et A. Mekhitarian. Les 650 graffiti qu'ils avaient répertoriés ont été identifiés. On a pu y ajouter d'autres inscriptions qui ont été numérotées, copiées et photographiées. Tous ces documents seront localisés sur la carte topographique détaillée actuellement en préparation. Une trentaine d'inscriptions rupestres particulièrement caractéristiques du Rocher aux Vautours ont retenu tout spécialement l'attention. La plupart datent de l'Ancien Empire et plus précisément de la VI^e dynastie. On y trouve des noms propres, des titres, des épithètes, des détails généalogiques et autobiographiques qui feront l'objet d'une étude particulière.

62. Nag ' El - Hagg Zeidan: Pour la fouille de sauvetage d'une nécropole prédynastique située près de Hassaya, dans les environs d'Edfou,

on consultera: Ragi Maher, « Preliminary Report on an Excavation at Nag' El-Hagg Zeidan », dans *CdE* 52 (1977) 203-206, 1 fig., 2 ill.

63. *Gebel Silsileh*²⁵⁴: La dernière campagne²⁵⁵ de la mission de l'Egypt Exploration Society, placée sous la direction du Prof. R. A. Caminos²⁵⁶, s'est déroulée du 15 Décembre 1981 au 16 Janvier 1982 et a été marquée par l'achèvement du survey épigraphique de la rive Est du site de Khenou ou Kheny, l'actuelle Silsileh. Plus de 300 graffiti démotiques ont été copiés en fac-similé et étudiés cette année. Ils présentent des indications intéressantes: dates ou hauteur de la crue du Nil, mots rarement attestés en démotique, nom des carrières. La mission a également relevé et étudié une centaine de graffiti grecs et 87 gravures rupestres dont certaines, de grande taille, présentent des personnages, des animaux, des marques de carriers, des empreintes de pieds, des dessins architecturaux, des motifs géométriques et même des jeux. A noter également trois courts textes dans deux écritures différentes, non encore identifiées, et un seul graffiti hiéroglyphique, daté par la paléographie des environs de 2100 à 1800 avant J.-C., qui serait par conséquent le plus ancien document épigraphique de Silsileh-Est.

64. *Ouadi Khor Abu Subeira*: A environ 15 km au Nord d'Assouan, sur la rive Est du Nil, plusieurs emplacements de gravures rupestres ont été signalés sur le côté Nord du Ouadi Khor Abu Subeira par W. Mayer, dans *MDAIK* 37 (1981; = *Festschrift für Labib Habachi*) 313-314, 1 fig., pl. 81-82. On y remarque des éléphants, un bovidé à corne déformée, une danse en ligne et des bateaux.

65. *Ouadi Koubbaniya*²⁵⁷:

a) Du 20 Janvier au 20 Mars 1981, la mission préhistorique de la Southern Methodist University de Dallas, dirigée par le Prof. F. Wendorf, a repris²⁵⁸ ses recherches au Ouadi Koubbaniya, afin d'apporter de nouvelles confirmations pour la date de 18300 à 17000 ans, donnée par des analyses au carbone 14 pour des grains d'orge et de blé trouvés lors de la campagne de 1978. Ce

²⁵⁴ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. A. Caminos. On verra également les résumés qu'il a donnés dans *JEA* 68 (1982) 4 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 6.

²⁵⁵ La mission comprenait le Dr. M. J. Smith. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Fathy Abou Saïd Mahmoud.

²⁵⁶ Nous avions rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 298-299; 48 (1979) 383; 49 (1980) 389-390; 51 (1982) 87.

²⁵⁷ D'après F. Wendorf, « Food Production in the Palaeolithic. Excavations at Wadi Kubbaniya: 1981 », dans *ARCE Newsletter* 116 (Winter 1981/82) 13-21, 3 fig.

²⁵⁸ Sur les fouilles précédentes de la mission sur le site, dont nous avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 390; 50 (1981) 87-88; 51 (1982) 87-88 et 459, on consultera Colette Roubet et Nabil el Hadidi, « 20 000 ans d'environnement préhistorique dans la vallée du Nil et le désert égyptien — épipaléolithique et néolithique », dans *L'Anthropologie* 85 (Paris 1981-1982) 31-57, 2 tableaux, 5 fig., qui rassemblent les résultats concernant le Pléistocène final et l'Holocène égyptiens, en insistant beaucoup sur les fouilles récentes au Ouadi Koubbaniya (p. 35-41, fig. 2-5); les conclusions des mêmes auteurs sont également présentées dans *Bulletin du Centenaire*, supplément au *BIFAO* 81 (1981) 445-470, 1 fig., pl. LXXII-LXXVII et *Nyame Akuma* 21 (1982) 5-6; voir également A. B. L. Stemler et R. H. Falk, « A Scanning Electron Microscopic Study of Cereal Grains from Wadi Kubbaniya », dans F. Wendorf, R. Schild et A. Close, *Loaves and Fishes: The Prehistory of Wadi Kubbaniya* (Dallas 1981).

problème est en effet capital pour les débuts de l'agriculture, à qui l'on attribuait généralement une ancienneté d'environ 10000 ans. Il convenait également de trouver d'autres graines de ce type, afin de prouver qu'il s'agissait bien de céréales domestiques et non sauvages.

Afin de clarifier la stratigraphie du site, des investigations géologiques ont été menées durant la présente campagne. On a dressé une carte de l'environnement, à l'échelle 1:2000, de même qu'une autre carte de la végétation fossile.

Dix sites archéologiques ont été étudiés cette année. Cinq d'entre eux, associés aux dunes les plus basses, ont livré des traces d'activité humaine. Puis, après un hiatus, une seconde série d'occupation semble dater de 17930 et 16960 ans environ, d'après les analyses au carbone 14. Les artefacts recueillis à ce niveau sont du même type que ceux trouvés en 1978. Des restes de plantes sont en cours d'analyse. On a recueilli entre autres des restes de céréales, probablement de l'orge.

Plusieurs sites ont été étudiés sur les dunes supérieures. Il semble s'agir d'habitats temporaires, avec des traces de foyers. Des puits pourraient avoir servi de maisons ou d'entrepôts. L'outillage lithique y est différent des industries koubbaniyennes précédentes et ne peut être attribué à aucune des industries actuellement connues dans la vallée du Nil.

A l'extrémité Est du ouadi, sur une barrière de dunes, une prospection de surface a livré des artefacts associés à des coquillages de type *unio*, à des restes de poissons et de mammifères. Ils présentent des analogies avec l'industrie d'Esna, qui remonterait aux environs de 12000 ans.

b) En Février 1982²⁵⁹, la mission a dégagé un squelette humain fossile, découvert l'an passé, dont l'âge est estimé de 60 à 80 000 ans.

66. Assouan :

a) De la mi-Novembre 1981 jusqu'au début d'Avril 1982²⁶⁰, la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse de Recherches architecturales et archéologiques de l'ancienne Égypte²⁶¹ a mené sa 11^e campagne²⁶² sur le site d'Éléphantine.

Au Sud du temple de Satis de l'Ancien Empire, la mission a étudié jusqu'au *bed-rock* les vestiges du site d'habitations prédynastiques. Les constructions, peu nombreuses au niveau le plus ancien, sont plus denses dans la phase ultérieure; elles jouxtent alors la cour du temple qui existe déjà. Leur relation avec le sanctuaire semble attestée par l'existence des premiers greniers à grains de forme arrondie qui, dans les niveaux postérieurs, à partir de la III^e dynastie, se trouvent à l'intérieur de l'enceinte du temple avec les habitations et les

²⁵⁹ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 19.

²⁶⁰ Selon *Rundbrief DAI* 1982, p. 1-3.

²⁶¹ Les participants à cette campagne étaient du côté allemand: W. Kaiser, G. Dreyer, S. Seidlmayer, K. Schoeppner, M. Ziermann, P. Deneke, S. Forster, R. Avila, P. Bayerlein, S. Klug, J. Boessneck, A. von den Driesch, H. Marschner, W. Legde, U. Gerner, M. Blödt, G. Weinreuter, ainsi que, à titre temporaire, D. Johannes et U. Kapp. — L'Institut Suisse était représenté par H. Jaritz.

²⁶² Pour les résultats des campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 266; 47 (1978) 299-300; 48 (1979) 383-384; 49 (1980) 391-392; 51 (1982) 88-89 et 459-461, on ajoutera à la bibliographie R. Avila, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 14-16 sur la poterie de l'Ancien Empire et G. Dreyer, *ibid.* 16, sur la poterie plus tardive recueillie durant la 10^e campagne.

magasins. On y a recueilli des instruments de cuivre, de bois et de pierre, ainsi que de nombreuses empreintes de sceaux.

A environ 70 m au Nord-Est du temple de Satis de l'Ancien Empire, la mission a fouillé une zone de 10 m sur 15 environ, destinée à l'érection d'un nouveau magasin dans le jardin du musée. On y a découvert, au-dessus du *bed-rock*, des niveaux de l'Ancien Empire sur une hauteur de 1 m à 1 m 50. Dans les strates inférieures, la présence de céramiques mal cuites suppose l'existence à cet endroit d'offices de potiers. Au-dessus, on a mis en évidence des niveaux d'habitations. A l'extrémité Nord de ce secteur, on remarque une portion du mur d'enceinte de la ville, de tracé ovale, orienté Est-Ouest, épais de 2 m, puis renforcé jusqu'à atteindre 3 m d'épaisseur. En direction du Sud, on a découvert, accolé à ce mur, un grand complexe de salles, dont les phases les plus tardives datent probablement de la V^e dynastie.

Dans la partie Nord-Ouest de la ville, la mission a continué la fouille de la nécropole de l'Ancien et du Moyen Empire. Le secteur examiné cette année (350 m²) n'a pas permis de découvrir de nouveaux vestiges de l'édifice royal de la III^e dynastie exhumé l'an dernier. En revanche, on a dégagé des tombes perturbées de la fin de la Première Période Intermédiaire et de la première moitié de la XII^e dynastie. Parmi le matériel recueilli, on remarque deux coupes peintes d'un décor figuré. Au-dessus, un niveau d'habitations date de la Deuxième Période Intermédiaire.

Dans la grande cour du temple de Khnoum, la mission a continué ses travaux d'étude et de restauration, afin de mieux mettre en évidence l'aspect originel des parties médiane et septentrionale. Les autels ptolémaïques ont donc été remontés dans l'angle Sud-Est de la cour. Dans la petite église de l'angle Nord-Est, on a retrouvé en remploi la partie inférieure d'une statue assise de Thoutmosis III, à laquelle appartiennent sans doute la tête attribuée à Aménophis III, qui fut trouvée lors de la 3^e campagne, et une autre partie de la statue conservée au musée local.

Les travaux de restauration ont été poursuivis au temple de Satis de la XVIII^e dynastie (fig. 52).

D'autre part, la destruction du magasin du musée situé au Nord du temple de Satis permettra la fouille de ce secteur. L'anastylose de l'angle Sud-Ouest du sanctuaire ptolémaïque est à l'étude. On a également continué la reconstitution de la basilique à trois nefs.

E. Laskowska Kuztal a continué les relevés et l'étude d'environ 800 fragments décorés des temples tardifs de Khnoum et de Satis. La plupart proviennent du temple de Satis. On y reconnaît les noms de Ptolémée VIII Evergète II, de Cléopâtre II et III. Pour le temple de Khnoum sont attestés les noms de Nectanébo II, Alexandre IV, Ptolémée I ou II, Ptolémée IV (?), Ptolémée VIII, Auguste, Trajan et Antonin le Pieux. Des divergences de style permettent de supposer que seul le temple de Satis a été décoré sous Ptolémée VIII. Il s'avère que certains éléments architecturaux ptolémaïques, publiés par Pernigotti et entreposés au temple d'Isis d'Assouan, proviennent en fait d'Éléphantine.

R. Avila a poursuivi les relevés de la poterie de l'Ancien Empire provenant du temple de Satis et du site d'habitations qui lui est associé. P. Bayerlein a commencé l'étude de la poterie du Moyen Empire. S. Klug assure l'examen du matériel anthropologique de la nécropole. J. Boessneck et A. von den Driesch travaillent sur les ossements d'animaux.

b) La stèle de l'expédition de Psammétique II en Nubie²⁶³, découverte en 1964²⁶⁴, a été l'objet d'une traduction nouvelle avec commentaires de H. Goedicke, dans *MDAIK* 37 (1981; = *Festschrift für Labib Habachi*) 187-198.

c) En 1980 a été posée à Assouan la première pierre d'un musée de la Nubie.

67. Couvents de la Mer Rouge²⁶⁵: De la fin Avril à la fin Mai 1982, le Père P. Van Moorsel a continué²⁶⁶ à étudier les peintures des couvents coptes. Dans le cadre d'une mission de l'IFAO²⁶⁷, il a travaillé de la fin Avril à la fin Mai 1982 au Couvent de Saint Antoine.

68. Recherches sur la côte de la Mer Rouge²⁶⁸: Durant la campagne 1981-1982, la mission de l'Oriental Institute, de l'Université de Chicago²⁶⁹, a continué²⁷⁰ ses fouilles sur le site de Quseir el-Qadim, à 8 km au Nord de la ville moderne de Kuseir.

Dans les niveaux islamiques, elle a dégagé entièrement un intéressant complexe résidentiel. On y a recueilli des fragments d'un Coran, de textes astronomiques, le dessin d'un bateau et des lettres du XIII^e siècle, écrites en arabe sur papier, qui font souvent allusion à un *sheikh*, probablement le propriétaire de la maison. On a retrouvé dans la demeure de nombreuses provisions, fort bien conservées: dattes, poisson, ail, graines de caroube, fruits, ainsi que des vestiges de tapisseries, de kilims et de tissus, en particulier indiens et chinois. Deux clés en bois, dont l'une avec le nom du propriétaire, étaient cachées sous des briques devant une porte.

Un autre secteur islamique, vraisemblablement à vocation industrielle, a livré une grande structure circulaire, avec de nombreuses traces de combustion, dont l'identification reste hasardeuse. Une monnaie byzantine a été découverte dans cette zone.

Dans les niveaux romains, la mission a exhumé un vaste édifice comportant un seuil de bois, un vestibule, des enfilades de chambres et une cour dotée d'un escalier de pierre. Dans un deuxième état, l'édifice avait des toits voûtés. À côté de cette structure centrale, on a dégagé deux constructions allongées, probablement deux magasins, aux pavements de briques et aux toits voûtés. Une tombe romaine du II^e siècle avait été aménagée dans les déblais de l'un de ces magasins; elle contenait les restes d'une jeune fille, enveloppée dans un drap maintenu par des rubans rouges et recouverte par une natte.

²⁶³ Pour la publication de H. S. Bakry (1967) et l'article de Labib Habachi (1974), cf. *Or* 45 (1976) 300; ce dernier article est repris dans le recueil *Sixteen Studies on Lower Nubia* (CASAE, n° 23; Le Caire 1981) 259-269.

²⁶⁴ Découverte signalée dans *Or* 36 (1967) 198.

²⁶⁵ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 446, § 773.

²⁶⁶ Cf. *Or* 51 (1982) 467.

²⁶⁷ Il était accompagné du dessinateur P. Laferrière. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Abbas El-Chennaoui.

²⁶⁸ D'après un rapport de D. Whitcomb, dans *The Oriental Institute. News and Notes* 78 (Avril 1982), transmis par Mme J. Johnson.

²⁶⁹ Sous la direction de Mme J. Johnson et de D. Whitcomb, la mission comprenait: H. Boulos, G. Eastwood, L. Heidorn, F. Hiebert, C. Meyer, J. Nigam, C. Valentour et B. Williams.

²⁷⁰ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 385; 49 (1980) 399-400; 51 (1982) 90-91 et 467. — Pour la poterie romaine (de la période augustéenne à la fin du II^e siècle après J.-C.) et la céramique islamique exhumées en 1980, on se reportera à J. Johnson et D. Whitcomb, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 17-18.

69. Oasis de Khargeh:

a) Du 28 Octobre au 13 Décembre 1981²⁷¹, la mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée par G. Wagner²⁷², a poursuivi²⁷³ ses fouilles sur le site de Douch, à l'extrémité orientale de l'oasis de Khargeh. Elles ont porté sur trois secteurs: la nécropole, la forteresse et le temple.

Dans la nécropole Nord-Ouest, on a découvert quatre structures qui sont très probablement des officines d'embaumeurs²⁷⁴ et des ateliers de momification, ainsi que neuf tombes collectives d'époque romaine. Les sépultures, mi-excavées, mi-maçonnes, se composent d'un ou plusieurs caveaux et d'un corridor d'accès en pente. Les n° 20 à 23 diffèrent des autres tombes par leur structure et leur contenu: taillées en profondeur dans le roc, elles comportent des escaliers, des vestibules d'accès très étroits et des caveaux dont les seuils sont eux-mêmes creusés dans la pierre.

Toutes les tombes étaient pillées et endommagées par l'effondrement de leurs voûtes. Les inhumations pauvres des sépultures 11 et 12 ont livré de la poterie variée, des vases canopes, des lampes à huile, des nattes en fibre de palmier. Dans les n° 17 et 18 on a mis au jour un crâne momifié portant des traces de dorure à la feuille appliquée à même la peau, y compris les dents antérieures, coutume funéraire qui semble particulière à Douch²⁷⁵. Le n° 19 comportait dix sépultures d'enfants, qui ont livré deux gobelets et une bouteille en verre, ainsi qu'une lampe ornée d'une inscription grecque. Le n° 20, la plus riche des tombes fouillées cette année, a fourni des momies intactes, plusieurs têtes recouvertes d'une feuille d'or, trois lits funéraires peints, un brûleur à encens, des verreries, des poteries variées, parmi lesquelles on remarque un très beau vase décoré de grappes et de sarments de vigne. D'autres têtes et membres dorés ont été retrouvés dans les tombes collectives 20 et 22. On y a recueilli également une étiquette de momie portant un long texte grec recto-verso, de grandes bouteilles, des lampes et une statuette féminine nue en terre cuite. Les modes d'ensevelissement des tombes de Douch sont de différents types: dans un cas, le corps, en position repliée, avait été couché dans une natte enroulée, à même le sol; plusieurs momies étaient allongées sur des banquettes de briques; enfin le corps pouvait être déposé sur un lit funéraire en bois, comme il arrive dans les nécropoles du Soudan.

²⁷¹ D'après un rapport préliminaire communiqué par G. Wagner; sur la présente campagne, cf. aussi le résumé présenté par Mme P. Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 388-389, § 771.

²⁷² La mission comprenait en outre le Prof. Françoise Dunand, Mmes C. Roubet, S. Cauville-Colin, F. Traunecker, MM. P. Deleuze, D. Devauchelle, M. Rodziewicz, A. Lecler; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Chahata Sayed Amin Rifaie.

²⁷³ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 46 (1977) 267-268; 47 (1978) 300; 48 (1979) 386-387; 49 (1980) 392-393; 51 (1982) 97-99 et 461. — Pour la poterie recueillie sur le site, on consultera M. Rodziewicz, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 18-19.

²⁷⁴ Sur le dossier des nécrotaphes de Kysis, cf. B. P. Grenfell et A. S. Hunt, *Greek Papyri*, Series 2 (Oxford 1897) n° 68 sq.

²⁷⁵ Cette pratique a été étudiée par F. Dunand, « Les 'têtes dorées' de la nécropole de Douch », dans *BSFÉ* 93 (Mars 1982) 26-46, 8 fig. — Deux exemples analogues ont été découverts en 1978 à Tell el-Balamoun par la mission de l'Université de Mansoura et viennent d'être signalés par F. Abd el-Malek Ghattas, dans *ASAE* 68 (1982) 48, pl. III.

La mission a d'autre part continué ses travaux dans la partie Nord-Ouest de la forteresse, au Sud et à l'Est du secteur déjà fouillé en 1979. Elle a dégagé les locaux VI à XVIII. Ce secteur fait état de nombreux réaménagements et remaniements: escaliers, corridors, portes murées ou non s'enchevêtrent dans un réseau complexe; les sols sont d'habitude des planchers en poutres de palmier reposant sur des voûtes en berceaux. Il s'agit du dernier niveau d'occupation de la forteresse, alors que les étages inférieurs étaient peut-être déjà désaffectés. La destination de plusieurs locaux apparaît cependant clairement: une pièce d'habitation spacieuse pourvue de plusieurs niches (VI), une cuisine avec un grand four d'angle maçonné (VIII), une petite pièce d'habitation avec cellier (X), un dépôt de jarres (XI), des réserves (XII et XIII), une chambre aménagée dans la coursive intérieure du mur d'enceinte Ouest (XIV), un long corridor orienté Est-Ouest (XVIII).

Le matériel recueilli dans le secteur fouillé est abondant et homogène: céramique locale et *African red-ware*, jarres, dont certaines portent des inscriptions en grec, monnaies du Bas-Empire, textes sur écorces, quelques ostraca coptes, mais surtout un important lot d'ostraca grecs datés du IV^e ou du début du V^e siècle, relatifs au ravitaillement des soldats. On remarque aussi des lampes, des figurines d'envoûtement en terre crue ou cuite, des épingles, des lames de couteaux, un encrier (?) en faïence émaillée bleu-vert, un moule en terre crue représentant Sérapis, ainsi que de nombreux objets en cuir.

Parallèlement à ces travaux de dégagement, les déblais de la campagne précédente, stockés à l'intérieur de la forteresse, ont été évacués dans la plaine de Douch, à l'Est du tell.

D'autre part, Mme F. Traunecker a terminé le relevé architectural du temple de Douch, commencé en 1976 par l'IFAO.

b) Enfin, Mme C. Roubet²⁷⁶ a poursuivi²⁷⁷ ses recherches sur l'environnement dans la région de Douch du 15 Novembre au 12 Décembre 1981.

70. Oasis de Dakhleh:

a) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a continué ses fouilles à Balat.

α) Dans la ville de l'Ancien Empire, sur le site d'Ain Asil, les travaux se sont déroulés²⁷⁸ cette année²⁷⁹ du 20 Décembre 1981 au 15 Février 1982. La mission²⁸⁰ a poursuivi la fouille d'un grand édifice en briques crues de la phase II et le dégagement du mur d'enceinte, dont les phases de construction doivent être mises en rapport avec les niveaux d'occupation du site.

²⁷⁶ Cf. C. Roubet, dans *Nyame Akuma* 21 (1982) 4-9, 5 fig.

²⁷⁷ Cf. *Or* 51 (1982) 461.

²⁷⁸ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 384-385, § 765.

²⁷⁹ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 48 (1979) 388; 49 (1980) 395-396; 51 (1982) 92-93 et 463-464, on ajoutera à la bibliographie L. L. Giddy, « 'Ain Aseel - Excavations of an Urban Site in the Dakhla Oasis », dans *Axes* I 229-233, fig. 59-60. — Pour la poterie de la phase II recueillie sur le site urbain durant la campagne 1980-1981, voir Pascale Ballet, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 19-20.

²⁸⁰ L'équipe comprenait Mlles L. Giddy et P. Ballet, MM. N. Grimal, G. Soukiassian, D. Jeffreys, J.-F. Gout et, à titre temporaire, Mme Midant-Reynès, MM. J. Jacquet et A. Hesse; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Sabri Ali Shoukri.

A l'intérieur de la ville, des bâtiments à usage domestique des niveaux d'occupation de la phase II ont été dégagés. Ils ont livré un grand nombre d'outils en silex, de tessons, d'empreintes en terre sigillaire, ainsi que des tablettes inscrites en hiéroglyphes. La mission a aussi mis en évidence, à l'intérieur du mur d'enceinte, un premier niveau d'occupation du site. Les édifices, dont les plans diffèrent de ceux de la phase II, semblent avoir été arasés avant l'édification des constructions de la phase II. Une figurine fragmentaire d'envoûtement, portant sur la poitrine et le dos une courte inscription en rouge, a été trouvée dans le bourrage de tessons, de briques et de cendres, entre les deux niveaux.

L'étude du mur d'enceinte montre qu'il appartenait à la fois aux phases I et II de la ville. Il délimitait un grand carré de 170 m de côté dont le bastion Sud-Ouest a été mis en évidence l'an dernier, le coin Sud-Est restant à trouver, tandis que les autres angles ont été repérés par sondages. La porte de la ville était située approximativement au centre du mur Nord de l'enceinte.

Mme Midant-Reynes a étudié les outils de silex retrouvés au cours de la fouille: il s'agit pour la plupart de pièces préhistoriques retaillées et remployées.

M. A. Hesse a entrepris une investigation électro-magnétique des briques de la ville.

β) Dans la nécropole de Qila' el-Dabbeh, les recherches se sont déroulées du 15 Février au 15 Mars 1982²⁸¹.

Au mastaba II²⁸², la mission²⁸³ a fouillé les tombes situées au Nord du monument et a procédé au déblaiement du terrain avant de pouvoir atteindre les chambres Nord du mastaba, situées à 7 m de profondeur, dont l'ouverture est prévue l'an prochain. Les tombes dégagées sont pauvres, contemporaines ou légèrement postérieures au monument. Une tombe collective était plus récente: on y a retrouvé des vestiges de cercueils anthropoïdes en argile peinte, un scarabée et une résille de perles qui entourait un des défunts.

γ) Au mastaba V²⁸⁴, MM. M. Valloggia et Nessim Henein ont étudié le mode de construction des infrastructures. La fouille de la tombe 5, dans le puits d'accès du mastaba, a révélé un caveau, fort bien conservé mais jamais utilisé. Un examen du secteur Nord de l'enceinte a montré qu'aucune tombe n'y avait été aménagée. Dans l'avant-cour du mastaba, on a découvert une sépulture de canidé et une série de murs, dont certains semblent contemporains du mastaba et d'autres postérieurs. Sept tombes ont été localisées dans cette zone.

δ) G. Castel a relevé et étudié les superstructures du mastaba III.

ε) Pour les recherches anthropologiques²⁸⁵, on tiendra compte de

²⁸¹ D'après Paule Posener-Kriéger, dans *BIFAO* 82 (1982) 385-386, § 765.

²⁸² Pour les découvertes faites précédemment dans le mastaba II, cf. *Or* 47 (1978) 302; 48 (1979) 387; 49 (1980) 394; 51 (1982) 93-94 et 462-463.

²⁸³ La mission comprenait Mme A. Gout, Mlle N. Cherpion, MM. P. Deleuze, J.-P. Gout et M. Wuttman. L'Organisation des Anquités était représentée par l'Inspecteur Sabri Ali Shoukri.

²⁸⁴ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 47 (1978) 302; 48 (1979) 388; 49 (1980) 395; 51 (1982) 94 et 463.

²⁸⁵ Cf. la bibliographie donnée dans *Or* 51 (1982) 464.

E. Prominska, « La stature des habitants de l'oasis de Dakhleh sous la XXVI^e dynastie et à l'époque ptolémaïque », dans *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, t. 8, XIII^e série (Juillet-Septembre 1981; = Actes du Premier Colloque International d'Anthropologie physique des anciens Égyptiens) 275-280.

b) Du 20 Octobre 1981 à la fin de Janvier 1982²⁸⁶, la mission du Royal Ontario Museum et de la Society for the Study of Egyptian Antiquities (Toronto, Canada), dirigée par A. J. Mills²⁸⁷, a continué²⁸⁸ sa prospection dans l'oasis de Dakhleh. Le survey a porté cette année sur une zone de 180 km², située au Sud et à l'Est du village d'Ismant, qui englobait les territoires des villages de Ma'asara, Ismant, Ezbet Sheikh Muftah et Balat. D'autres recherches ont été menées sur plusieurs sites préhistoriques du centre et de l'Ouest de l'oasis.

Cinquante nouveaux sites ont été repérés cette saison, dont la plupart au Sud et à l'Est des villages d'Ezbet Sheikh Muftah. Aucun site ne date de la période pharaonique ou islamique. Les sites romains et chrétiens sont de moindre importance et semblent dépendants de la ville principale d'Ismant el-Gharab. En ce qui concerne la préhistoire, les sites paléolithiques et néolithiques n'ont apparemment aucun lien direct entre eux. Les vestiges néolithiques sont placés à la périphérie Sud du secteur étudié. Ce fait pourrait confirmer l'hypothèse selon laquelle les terres les plus basses de l'oasis étaient sous l'eau, tandis que les régions avoisinantes, favorables au gibier et à la végétation, étaient par conséquent propices aux installations néolithiques, qui, en revanche, sont inexistantes dans le Nord.

Douze sites ont pu être attribués au Paléolithique. Ils sont généralement en très mauvais état de conservation. Comme lors de la précédente campagne, on note la grande extension de certains sites du Paléolithique moyen.

Sur dix-sept sites néolithiques découverts lors de la présente campagne, deux sont pré-céramiques et les autres comportent de la poterie. On remarque sur ces derniers sites quelques petits outils manufacturés en cuivre, ainsi que des objets en malachite, probablement de fabrication locale. La présence de petit outillage de cuivre est importante pour notre connaissance du commerce et des communications durant cette période dans le Sahara oriental.

Vingt-deux sites datent des périodes romaine et chrétienne. Ils sont concentrés autour de la zone cultivée au Sud et à l'Est de Ismant el-Gharab, le

²⁸⁶ D'après A. J. Mills, « The Dakhleh Oasis Project. Report on the Fourth Season of Survey. October 1981 - January 1982 », dans *The SSEA Journal* 12, n° 3 (Juin 1982) 93-101, pl. VII-XVII. — Pour les résultats de la présente campagne, on se reportera encore à C. S. Churcher, « Dakhleh Oasis Project. Geology and Palaeontology: interim Report on the 1981 Field Season », *ibid.* 103-114, 1 fig. et 1 table; Mary M. A. McDonald, « Dakhleh Oasis Project. Third Preliminary Report on the Lithic Industries in the Dakhleh Oasis », *ibid.* 115-138, 8 fig., 4 tables. — Pour l'étude de la poterie recueillie en particulier durant la troisième campagne d'Octobre-Décembre 1980, cf. Colin A. Hope, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 20-21.

²⁸⁷ Ont participé également aux travaux de la mission: C. S. Churcher, W. B. M. Churcher, R. A. Frey, R. M. C. Granda, A. F. Hollett, J. E. Knudstad, M. M. A. McDonald, P. G. Sheldrick; l'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Safi el-Din Khalil.

²⁸⁸ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 388-389; 49 (1980) 396-397; 51 (1982) 95-97 et 464-466.

site majeur de cette époque. La plupart de ces sites sont de faibles dimensions, mais bien conservés. Quatorze sont des agglomérations ou des habitations, les autres étant des nécropoles. On remarque des fermes à colombaria dans la partie occidentale de l'oasis, alors qu'elles sont absentes dans la zone centrale.

Le site romain et chrétien majeur d'Ismant el-Gharab couvre une grande superficie et possède des édifices monumentaux, des aires industrielles, des quartiers d'habitations et des structures funéraires. Au Nord se trouve un cimetière très pillé, qui comporte une vingtaine de mausolées de briques crues. Peu de traces subsistent de la décoration de plâtre peint, remarquée en 1936 par Winlock. Les mausolées présentent également des pilastres et un décor architectural en briques crues et plâtre. Un peu plus à l'Est, un autre groupe de tombes, plus nombreuses, sont de moindres dimensions et apparemment toutes pillées.

La partie Sud-Ouest du site d'Ismant el-Gharab est occupée par un complexe de deux grands temples. Le plus grand, placé le plus à l'Est, est très ruiné, ayant servi de carrière. Seuls subsistent les murs de briques crues de l'enceinte et des salles intérieures de la partie occidentale. Par l'entrée du temple, à l'Est, on pénètre dans une cour, dont le péristyle était soutenu par deux rangées de colonnes. Les murs étaient couverts de plâtre, peints de scènes religieuses très abîmées: processions de divinités, personnages royaux et inscriptions hiéroglyphiques. Leur style permet de dater ces peintures du II^e ou du III^e siècle après J.-C.

Le temple situé un peu plus à l'Ouest est plus petit. Outre les structures de briques crues, on remarque deux jambages de porte en grès. L'un est gravé d'un bas-relief montrant un souverain, dont les cartouches sont très abîmés; l'autre porte en haut-relief les images d'un souverain et de plusieurs personnages féminins, ainsi que des inscriptions hiéroglyphiques inachevées.

Trois églises ont en outre été localisées à Ismant el-Gharab, deux dans la partie orientale du site et la troisième au Sud. Elles sont toutes en briques crues. Les murs sont pourvus à l'intérieur d'un revêtement de plâtre.

Dans les zones centrale et méridionale d'Ismant el-Gharab, on remarque des établissements de bains, des quartiers d'habitations, des fours de potiers. Des puits et des aqueducs alimentaient la ville en eau et permettaient l'irrigation des champs. La ville semble avoir été occupée sans interruption durant au moins sept siècles aux époques romaine et chrétienne.

c) Les recherches pionnières menées par le très regretté Ahmed Fakhry²⁸⁹ viennent d'être publiées: *Denkmäler der Oase Dachla. Aus dem Nachlass von Ahmed Fakhry*, bearbeitet von J. Osing und M. Moursi, mit Beiträgen von Abdel-Halim Nur el-Din und Dor. Arnold (DAI Abt. Kairo, Archäologische Veröffentlichungen 28; Mainz 1982): fouilles de Balat (M. Moursi, p. 13-17); inscriptions (J. Osing, p. 18-41, pl. 1, 9 et 51-61); céramique (Dorothea Arnold, p. 42-56, pl. 10-11, 62); Ezbet Baschandi avec le tombeau de *Qtjnnw* (M. Moursi, p. 57-69, pl. 12-19 et 64-69); Qaret el-Muzawwaqa avec les tombeaux de Petoubastis et de Petosiris (p. 70-95, pl. 20-44, 63, 70-71); les zodiaques de ces tombes (O. Neugebauer, R. A. Parker et D. Pingree, p. 96-101); les graffites et ostraca démotiques (M. A. Nur el-Din, p. 102-117, pl. 45-74).

²⁸⁹ Cf. *Or* 42 (1973) 422; 43 (1974) 205 et fig. 51-55.

71. *Désert occidental*: Pour l'ensemble des travaux de la Combined Prehistoric Expedition ²⁹⁰ in the Western Desert of Egypt ²⁹¹, on ajoutera à la bibliographie ²⁹² F. Wendorf et R. Schild, *The Prehistory of the Eastern Sahara* (Academie Press, 1980). — Pour l'étude des sites de Bir Sahara, cf. R. Schild et F. Wendorf, *The Prehistory of an Egyptian Oasis, A Report of the Combined Prehistoric Expedition to Bir Sahara, Western Desert, Egypt* (Polska Akademia Nauk, Instytut Historii Kultury Materialnej, 1981).

72. *Gilf Kebir* ²⁹³: Du 17 Octobre à la fin de Décembre 1980, une mission allemande interdisciplinaire ²⁹⁴ pour l'étude de l'histoire du peuplement de l'Est du Sahara en fonction des changements des conditions climatiques et écologiques (B. O. S.) a entrepris des recherches dans le Sahara oriental, d'abord en Égypte dans la zone du Gilf Kebir (du 17 Octobre à la mi-Novembre 1980), puis au Soudan dans le secteur du Ouadi Howar ²⁹⁵.

Le Gilf Kebir constitue un plateau de 100 km de long sur 80 km de large environ, qui s'élève à 300 m au-dessus des terres environnantes. Les investigations ont été concentrées dans le cours supérieur du Ouadi el-Akhdar, au Sud-Est du Gilf Kebir. Un survey a permis de repérer une soixantaine de sites.

Au point 80/7, où H.-J. Pachur et B. Gabriel avaient découvert des tessons de poterie lors d'une inspection en 1977, la mission a effectué une coupe stratigraphique qui a mis plusieurs niveaux en évidence. Grâce à des analyses au carbone 14, la couche inférieure G a pu être datée du milieu du VIII^e millénaire, la couche D de la première moitié du VI^e millénaire, tandis que la couche A pourrait dater du IV^e millénaire avant J.-C. Dans le niveau D on a retrouvé des tessons d'une poterie de couleur brun sombre, non décorée. Il convient de souligner à ce propos que la poterie recueillie jusqu'ici au Sahara dans des niveaux datés par le carbone 14 des VII^e et VI^e millénaires avant J.-C. appartenait au type « wavy line », ou à des groupes apparentés, alors que la céramique non décorée est typique du Néolithique capsien, dont la date la plus ancienne se situe vers 5500 avant J.-C. On peut se demander si cette variété de poterie mise au jour au Ouadi el-Akhdar n'a pas connu un développement

²⁹⁰ Cette mission conjointe groupait les efforts de la Southern Methodist University (Dallas, Texas, U.S.A.), de l'Institut d'Histoire de la culture matérielle (Académie des Sciences, Varsovie, Pologne) et du Geological Survey of Egypt (Le Caire).

²⁹¹ Les travaux de cette mission ont commencé en 1972 dans l'oasis de Dakhleh; les principales étapes ont été ensuite: le bassin de Bir Sahara (1973), Bir Tarfawi (1974), Gebel Nabta et environs (1974, 1975, 1977), l'oasis de Khargeh (1976), Bir Kiseiba (1979 et 1980).

²⁹² Voir *Or* 47 (1978) 303; 48 (1979) 389; 49 (1980) 398; 51 (1982) 99 et 466-467.

²⁹³ D'après R. Kuper, « Untersuchungen zur Besiedlungsgeschichte der östlichen Sahara. Vorbericht über die Expedition 1980 », dans *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden Archäologie* 3 (Munich 1981) 215-275, 44 fig.; pour le secteur de Gilf Kebir, cf. plus spécialement p. 215-259, 31 fig.

²⁹⁴ Les participants à cette campagne étaient MM. B. Gabriel, H.-É. Back, R. Kuper, É. Gziesla, A. Heege, F. Klees, W. Schön, I. Menzel, W. Mackowiak et, à titre temporaire, les Prof. U. Jux et E. K. Kempf. — L'Organisation des Antiquités de l'Égypte était représentée par l'Inspecteur Mohammed Salem, tandis que M. Jamal Edris représentait le Service des Antiquités du Soudan durant toute la campagne.

²⁹⁵ Cf. *infra* p. 535.

postérieur plus au Nord, puisque des témoignages analogues ont été découverts dans la vallée du Nil au Fayoum et à Mérimdé.

Le même niveau D a livré quelques outils de quartzite. Dans les couches supérieures, l'outillage lithique est plus abondant. On y a mis en évidence également des tessons de poterie, des perles en œufs d'autruche, des instruments en os et des fragments de meules en pierre.

La mission a d'autre part fouillé un secteur situé à la limite méridionale de la vallée, près du pied de la montagne (point 80/14). On y a retrouvé un outillage lithique abondant, où l'on remarque de petites pointes de flèches. Les analyses au carbone 14 donnent des datations au début du II^e millénaire avant J.-C. Parmi les tessons, on remarque quelques poteries comportant près du rebord un décor incisé en arêtes de poissons.

Au point 80/20, sur le plateau, la mission a découvert une concentration d'outils lithiques, que l'on peut comparer au matériel de l'Atérien de Khargeh.

Parmi les vestiges de la faune, on a recueilli des ossements de girafes, d'autruches, d'antilopes, de gazelles et d'un grand bovidé.

La mission a d'autre part retrouvé en divers endroits des cercles de pierres marquant l'emplacement de huttes.

73. Philae: Lors du démontage et du transfert des monuments de Philae, des inscriptions grecques d'époque ptolémaïque ont été découvertes; elles ont été publiées par A. Roccati. A la première série²⁹⁶, s'en ajoute une seconde: «Iscrizione greche da File», dans *Scritti in onore di Orsolina Montevocchi* (1981) 323-333, fig. 1-9, avec la note complémentaire de J. Bingen, dans *CdE* 56 (1981) 134-137; voir aussi A. Roccati, «Alcune iscrizioni greche da File di età imperiale», dans *Bulletin du Centenaire*, supplément du *BIFAO* 81 (1981) 437-442, pl. LXV-LXXI²⁹⁷.

74. Qasr Ibrim²⁹⁸: La campagne de la mission de l'Egypt Exploration Society s'est déroulée du 13 Janvier au 26 Avril 1982, sous la direction du Dr J. Alexander²⁹⁹. Elle a terminé³⁰⁰ les fouilles du site d'habitations de

²⁹⁶ Cf. *Or* 48 (1979) 390 et 51 (1982) 100.

²⁹⁷ A la bibliographie générale du sauvetage de Philae, on ajoutera I. E. S. Edwards, «Philae sauvée», dans *Connaissance des Arts* 365/366 (Juillet-Août 1982) 28-37.

²⁹⁸ Selon les indications fournies par M. Hainsworth et les résumés publiés par J. Alexander dans *JEA* 68 (1982) 4 et dans la brochure *EES. Report for the Year 1981/82*, 6; cf. également les rapports de W. Y. Adams, dans *NARCE* 119 (Fall 1982) 22-24 et *Nyame Akuma* 21 (1982) 29-30.

²⁹⁹ La mission comprenait également le Prof. W. Y. Adams, Mme N. Adams, MM. E. Adams, R. C. Allen, A. Bonner, Miles R. Bradley, E. G. Crowfoot, MM. P. G. French, C. G. Gregson, M. Hainsworth, M. Hinds, J. Knutsted, M. Malinson, Mlle P. Rose, MM. P. Rowley-Conwy, M. Stafford. L'Organisation des Antiquités était représentée par l'Inspecteur Magdi Sayed Abudala.

³⁰⁰ Pour les résultats des campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 273; 47 (1978) 305-306; 48 (1979) 390-391; 49 (1980) 402; 51 (1982) 101-102 et 469, on verra encore W. Y. Adams, «Qasr Ibrim: An Archaeological Conspectus», dans *Nubian Studies* 25-33. — A la bibliographie de Qasr Ibrim, on ajoutera également W. B. Emery et A. J. Mills, *The Cemeteries of Qasr Ibrim, A Report of the Excavations Conducted by W. B. Emery in 1961* (Egypt Exploration Society, London 1982); P. M. Gartkiewicz, «Remarks on the Cathedral at Qasr Ibrim», dans *Nubian Studies* 87-94, 8 fig.; J. M. Plumley, «New Evidence on Christian Nubia in the Light of Recent Excavations», dans *Nubia Christiana* I (Varsovie 1982) 15-24; «The Frontier

l'époque « bosnienne ». Les grandes maisons du XVII^e siècle, dotées de jardins, ont suivi l'alignement et réutilisé certains des murs ruinés des maisons de l'époque chrétienne qui les ont précédées. L'étude de la stratigraphie et du matériel révèle l'appauvrissement progressif de la communauté militaire ottomane. On a recueilli près de 1500 fragments de manuscrits en arabe et en turc.

La mission a également poursuivi ses recherches dans l'agglomération chrétienne. Elles ont livré plus de 800 fragments de manuscrits en vieux nubien. Une étude des vestiges de la faune et de la flore a fourni des informations intéressantes sur l'agriculture et l'alimentation des habitants.

Parmi le matériel recueilli par la mission, il convient de signaler de nombreux documents avec inscriptions méroïtiques: deux stèles, deux tables d'offrandes, une plaquette en bois, dix-huit fragments de papyrus et un ostracon.

75. Ballana et Qustul: A la bibliographie des fouilles de la mission de l'Oriental Institute de l'Université de Chicago, dirigée par le Prof. K. C. Seele³⁰¹, on ajoutera D. Seele, « The Oriental Institute Nubian Expedition at Ballana and Qustul 1962-1964 », dans le catalogue de l'exposition *Ancient Textiles from Nubia, The Art Institute of Chicago, May 26 - August 5 1979*, p. 9-10. — Pour les résultats obtenus par la mission dans le « cimetière L » du « Groupe A »³⁰², on se reportera à B. Williams, « The lost Pharaohs of Nubia », dans *Archaeology* 33, n° 5 (Septembre-October 1980) 12-21, avec fig.

II. Soudan

1. Pour la carte archéologique du Soudan entreprise par F. W. Hinkel, on se reportera à son article « Archaeological Sites and Environmental Changes in the South Libyan Desert: Results of Registration on the *Archaeological Map of the Sudan* », dans *Nubian Studies* 108-113, 1 carte. — Pour les expéditions et études canadiennes relatives au Soudan, cf. P. L. Shinnie, J. H. Robertson et F. J. Kense, *Canadian Archaeology Abroad* (University of Calgary, 1976): J. Vondracek, « Prehistoric Surface Sites in the Batn el Hagar », *ibid.* 79-84; J. J. Robertson et Ali Abbas Mohammed, « Meroitic Modelled Pottery », *ibid.* 85-96; B. G. Trigger, « Meroitic Studies: an Evaluation of the Semantic Aspects », *ibid.* 97-108; A. J. Mills, « Field Work in Nubia and the Sudan », *ibid.* 109-116.

2. Debeira: Pour les trois campagnes de fouilles à Debeira-Ouest menées de 1961 à 1964³⁰³, on se reportera au rapport final des fouilleurs: P. L. Shinnie et Margaret Shinnie, *Debeira West. A Mediaeval Nubian Town* (Warminster 1978), VI + 107 p., 124 fig., 53 pl.

3. Faras: A la bibliographie des fouilles polonaises³⁰⁴, on ajoutera: J. Karkowski, *Faras V. The Pharaonic Inscriptions from Faras* (Centre d'Archéo-

Fortress of Qasr Ibrim », dans *The Egypt Exploration Society. Centenary Exhibition. The Egyptian Museum, Cairo* (Avril-Mai 1982) 9-10.

³⁰¹ Cf. *Or* 51 (1982) 102 et 469.

³⁰² Voir *Or* 35 (1966) 153-154; 36 (1967) 116.

³⁰³ Nous en avons rendu compte dans *Or* 32 (1963) 193-194; 33 (1964) 370; 34 (1965) 208.

logie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, Varsovie 1981), 372 p., nombreuses fig. et 39 pl.; S. Jakobielski, « Portraits of the Bishops of Faras », dans *Nubian Studies* 127-141, 16 fig.; E. Lucchesi-Palli, « Some Parallels to the Figure of St Mercurius at Faras », *ibid.* 162-169, 8 fig.; M. Martens-Czarnecka, « Remarques sur les motifs décoratifs des peintures de la cathédrale de Faras », *ibid.* 170-178, 9 fig.; N. Pomerantseva, « The Iconography of the Christian Paintings of Nubia (Frescoes of Faras VIII-X Cent. A.D.) », *ibid.* 198-205, 8 fig.; E. Promińska, « Intervarietal Differentiation as a Contribution to the Bishopric of Faras », *ibid.* 206-207; M. Martens-Czarnecka, *Faras VII. Les éléments décoratifs sur les peintures de la cathédrale de Faras* (Varsovie 1982) 128 p., avec fig., 173 pl. et tables en couleurs; S. Jakobielski, « Remarques sur la chronologie des peintures murales de Faras aux VIII^e et IX^e siècles », dans *Nubia Christiana I* (Varsovie 1982) 142-172, 2 plans, 4 fig.; K. Kołodziejczyk, « Some Remarks on the Christian Ceramics from Faras », *ibid.* 173-189, 15 fig.; *id.*, « A Marginal Note on G. Vantini's: Christian Relics in the Sudanese Tradition », *ibid.* 190-191; A. Łukasiewicz, « En marge d'une image de l'anachorète Aaron dans la cathédrale de Faras », *ibid.* 192-213, 4 fig.; M. Martens-Czarnecka, « General Results of Using Ornaments and Motifs on Faras Murals as a Criterion for their Dating », *ibid.* 214-222, 2 fig.; Z. Ratynski, « Hand and Pectoral Crosses from Faras », *ibid.* 223-282, 23 fig.

4. A b r i :

a) La mission espagnole dirigée par V. Fernández n'a pas travaillé sur le terrain durant la campagne 1981-1982. Pour les résultats de la campagne du début de 1981 dans la nécropole d'Emir Abdallah³⁰⁶, on se reportera à l'étude détaillée de V. Fernández, « El cementerio Kerma de Abri-Amir 'Abdallah (Prov. del Norte). Excavaciones de la Misión Arqueológica Española en El Sudán », dans *Trabajos de Prehistoria* 39 (1982).

b) Les sépultures méroïtiques de la nécropole de Missiminia, dans le district d'Abri, sont publiées par A. Vila, dans le fascicule 13³⁰⁶ de sa série *La prospection archéologique de la vallée du Nil au Sud de la Cataracte de Dal (Nubie soudanaise)* (C.N.R.S., Paris 1982).

5. Saï³⁰⁷: La mission française dirigée par Mlle B. Gratien a travaillé dans l'île de Saï en Octobre et Novembre 1981. Elle a repris³⁰⁸ la fouille de la nécropole du Nouvel Empire (SAC, 5). L'étude d'une grande tombe rupestre, qui avait été abandonnée précédemment car jugée trop dangereuse, a été reprise après consolidation; elle a permis la découverte d'un nouveau matériel funéraire qui comporte un très beau pectoral en schiste, inscrit d'un chapitre du Livre des Morts.

On a continué le dégagement de la superstructure pyramidale de la tombe T. 23, en particulier celui de la rampe d'accès.

Sur une autre nécropole du Nouvel Empire (SACP, 1), ont été commencés

³⁰⁴ Cf. en dernier lieu dans *Or* 51 (1982) 470, avec la n. 283.

³⁰⁵ Cf. *Or* 52 (1982) 470-471.

³⁰⁶ Pour le fascicule 12 consacré aux tombes napatéennes, cf. *Or* 51 (1982) 103.

³⁰⁷ D'après les renseignements fournis par Mlle B. Gratien.

³⁰⁸ Pour les fouilles de la mission française dans l'île de Saï, voir *Or* 45 (1976) 304-306; 46 (1977) 276; 47 (1978) 306-307; 48 (1979) 392; 49 (1980) 405; 51 (1982) 104 et 471.

les relevés architecturaux des tombes à puits et des chambres construites en briques.

D'autre part, les membres de la mission ont achevé la préparation de la publication des sondages effectués dans la grande nécropole Kerma (SKC, 1/7).

6. *Sedeinga*: La quatrième campagne³⁰⁹ de la mission française de la SEDA (Sedeinga Archaeological Unit) s'est déroulée du 9 Décembre 1981 au 19 Janvier 1982, sous la direction de J. Leclant³¹⁰.

Dans le secteur I de la nécropole, on a complété l'étude des tombes précédemment fouillées et dégagé treize nouvelles sépultures (IT 29 à IT 41) (fig. 53 et 55). Les sépultures sont de types variés, mais toutes orientées Est-Ouest. Les superstructures sont réduites à quelques arasements de briques crues dont le repérage et l'étude sont difficiles. Elles ont été sévèrement pillées.

A l'extrême Sud de la nécropole, une tombe (IT 32) est soigneusement taillée dans le gebel; un escalier conduit dans une chambre de forme régulière mais pillée elle aussi.

La collection de poteries s'est accrue de quelques pièces (fig. 54 et 56). On a complété la restauration de la céramique trouvée l'an dernier.

En surface a été recueilli un petit fragment d'une stèle de grès avec la fin de cinq lignes d'un texte méroïtique cursif (fig. 57), ainsi qu'un fragment de linteau miniature de chapelle, complétant un fragment déjà trouvé antérieurement. Un villageois a apporté un morceau de stèle avec une inscription méroïtique hiéroglyphique fort curieuse (fig. 58).

7. *Gebel Gorgod*: Pour la prospection et l'étude des gravures rupestres du Gebel Gorgod³¹¹, on ajoutera à la bibliographie: Léone Allard-Huard, « Nouveaux témoignages de la culture des chasseurs au Gebel Gorgod, Soudan, 3^e Cataracte », dans *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 79, n° 4 (1982) 124-128, 4 fig.

8. *Gravures rupestres de la III^e Cataracte*³¹²: Dans le secteur de Musul, sur la rive gauche du Nil³¹³, le long de la piste, juste au droit des premiers rapides de la III^e Cataracte (dont on entend le sourd vacarme), un groupe de rochers présente un ensemble de gravures rupestres: bovidés à longues cornes, pendeloques jugulaires, queues à boules; personnages schématiques; pièges (?).

9. *Kerma*³¹⁴: La campagne de la mission de l'Université de Genève

³⁰⁹ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 48 (1979) 393-394; 51 (1982) 104 et 471-472. — On ajoutera à la bibliographie J. Leclant et G. Soukiassian, « L'église de Nilwa à Sedeinga », dans *Nubian Studies* 155-161, 6 fig.; pour la poterie recueillie durant la troisième campagne, cf. J. Leclant, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 21-22.

³¹⁰ Il était assisté de Mlle C. Berger et de M. A. Labrousse.

³¹¹ Voir *Or* 48 (1979) 394; 51 (1982) 105 et 472-473.

³¹² D'après observation personnelle et photographies en Janvier 1982.

³¹³ De l'autre côté du Nil, sur la rive droite, se trouve le village de Sadeik.

³¹⁴ Nous utilisons ici très largement un rapport communiqué par M. Ch. Bonnet, qui a fait paraître un aperçu des résultats de la présente campagne dans *Nyame Akuma* 20 (Juin 1982) 54-56; on se reportera également à son rapport détaillé « Les fouilles archéologiques de Kerma (Soudan) », dans *Kerma (Soudan) 1981-1982* 1-25, 22 fig. (version anglaise p. 43-53); Béatrice Privati, « Nouveaux éléments pour une classification de la céramique du Kerma Ancien », *ibid.* 27-36, 6 pl. (version anglaise p. 53-56); C. Simon, « Étude anthropologique préliminaire sur le matériel du Kerma Ancien (Kerma, Soudan) », *ibid.* 37-38,

s'est déroulée du 14 Décembre 1981 au 3 Février 1982, sous la direction de Ch. Bonnet³¹⁵. Elle a continué³¹⁶ la fouille de l'ensemble religieux situé autour de la *deffufâ* occidentale, qu'il faut à présent considérer comme un temple (fig. 59). Dans l'ensemble de salles édifiées en briques cuites, situé au Sud-Ouest de la *deffufâ*, qui a été dégagé cette année (fig. 61), on a découvert l'une des portes principales du quartier réservé aux prêtres. Elle donnait sur une grande salle vestibule, qui permettait d'accéder aux différents corps de bâtiments et à la *deffufâ*. Une chapelle est assez bien conservée. Son sol de briques était recouvert d'une couche de limon enduite de peinture à l'ocre rouge. Un long corridor bordait cette salle du côté Nord, alors qu'un vestibule et une annexe précédaient l'entrée méridionale. Cet ensemble de briques cuites, qui comporte au moins trois phases de constructions, est à placer entre 1750 et 1500 avant J.-C. Les briques sont cuites très régulièrement, selon une technique inconnue jusqu'à cette époque dans la vallée du Nil.

Un établissement découvert un peu plus au Sud est sans doute antérieur de plusieurs siècles et faisait partie des premiers aménagements de la ville: autour d'une très large dépression, des dizaines de trous de poteaux ont été localisés (fig. 63). Ils déterminent des structures arrondies qui peuvent être interprétées comme des huttes. L'abondance des tessons de céramique ainsi que les remaniements successifs de ces structures témoignent d'une longue période d'occupation.

Dans le cimetière oriental, l'étude des tombes les plus anciennes de la civilisation de Kerma a beaucoup progressé. Grâce à l'état de conservation exceptionnel de plusieurs sépultures, il a été possible de faire des observations utiles sur les caractères anthropologiques des anciens Nubiens. Si le cimetière s'est, en règle générale, développé du Nord vers le Sud, on remarque que certaines séries de tombes sont disposées autour d'une inhumation sans doute plus importante.

Quelques tombes ont été retrouvées presque intactes. Ainsi, un jeune archer de 17 ans (fig. 60) était recouvert d'une large peau de bovidé, sous laquelle le corps, en position fléchie, était enveloppé dans un linceul de tissu. La coiffure du défunt, formée de longues boucles serrées autour du crâne, rappelait les représentations des Nubiens dans l'iconographie égyptienne. Au cou se trouvait un pendentif en nacre, alors que quelques perles décoraient la ceinture qui maintenait un pagne de cuir souple. Deux paires de sandales complétaient les pièces du vêtement. Devant le garçon étaient déposés deux

2 fig. (version anglaise p. 56-57); L. Chaix, « Seconde note sur la faune de Kerma (Soudan) campagnes 1981 et 1982 », *ibid.* 39-42, 5 fig. (version anglaise p. 58-59).

³¹⁵ La mission comprenait également Mme B. Privati, MM. L. Chaix, C. Simon, T. Kohler, J.-B. Sevette et Mme V. Zorzi.

³¹⁶ Pour les résultats des campagnes précédentes, à la bibliographie donnée dans *Or* 48 (1979) 394-395; 49 (1980) 406-407; 51 (1982) 105-106 et 473-474, on ajoutera Ch. Bonnet, « La deffufa occidentale à Kerma, Essai d'interprétation », dans *Bulletin du Centenaire*, supplément au *BIFAO* 81 (1981) 205-212, 3 fig., pl. XVIII-XXIV; *id.*, « La ville de Kerma », dans *Nubian Studies* 45-56, 13 fig.; pour la poterie recueillie durant la campagne 1980-1981, on consultera B. Privati, dans *Bull. céram.* 6 (1981) 22-23. — On verra aussi la communication de Ch. Bonnet, « Un atelier de bronziers à Kerma », présentée à la Cinquième Conférence Internationale de la Société des Études Nubiennes, 20-25 Septembre 1982.

arcs et des flèches en roseaux. Un faisceau de plumes d'autruche semble avoir décoré l'un des arcs. Derrière le corps se trouvait un bol renversé. Comme dans toutes les sépultures fouillées cette année, le sujet reposait sur une grande couverture sous laquelle était disposée une natte.

Près d'un autre défunt, un chien au pelage roux était si bien préservé qu'on pouvait distinguer le lacet, avec son nœud coulant, ayant servi à étrangler l'animal au moment où son maître avait été déposé dans la fosse. Les vertèbres du chien avaient été écrasées lors de cette opération.

Une tombe plus ancienne était encore marquée par sa superstructure en pierres noires arrangées en quatre cercles concentriques. Au fond d'un puits étroit et sous une peau animale, le défunt était placé sur le dos, les jambes pliées. Il portait deux boucles d'oreilles en bois et un collier de perles de faïence rehaussé par un pendentif en albâtre. Deux anneaux de bois étaient passés à son index. Il était enveloppé dans des habits de cuir décorés en deux endroits par un filet de perles cousu sur le vêtement. Un petit sac contenant une épingle en os et deux outils de silex placés dans de la chaux se trouvait près des pieds du sujet.

Au Sud d'un grand tumulus du Kerma Moyen (vers 2000-1750 avant J.-C.), 500 bucrânes ont été localisés (fig. 62). Les ossements de ces bovidés, probablement sacrifiés lors de l'inhumation d'un grand personnage du royaume, ont fait l'objet d'une étude approfondie.

10. Survey préhistorique dans la région de Dongola: A la bibliographie des recherches préhistoriques menées en 1966-1977 par la mission de la Southern Methodist University de Dallas³¹⁷, on ajoutera à la bibliographie Yousif M. Elamin, « Identification of Some Middle Palaeolithic Assemblages from the Dongola Reach, Sudan », dans *Nubian Studies* 65-75, avec fig.

11. Old Dongola³¹⁸: En 1982, la mission du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire, dirigée par le Dr. S. Jakobielski, a continué³¹⁹ ses fouilles, qui ont porté sur trois secteurs principalement.

A l'église cruciforme, un des plus grands édifices de Nubie (45 sur 40 m), les dégagements ont été concentrés sur la zone Sud, en particulier sur le vestibule. Partiellement détruite à la fin du XIII^e siècle, l'église a été reconstruite et maintenue en usage jusqu'à la seconde partie du XIV^e siècle. En fondations, ont été mis en évidence les restes d'une église antérieure (church of stone pavement) avec cinq nefs.

Des recherches ont également été menées à la « mosquée ». Enfin, des fouilles ont été entreprises dans un nouveau secteur, celui du kôm A; une exploration a été amorcée à l'intérieur de la citadelle.

12. Gebel Barka³²⁰: La mission de l'Université de Rome, dirigée

³¹⁷ Voir *Or* 37 (1968) 123; 44 (1975) 234.

³¹⁸ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr. W. Godlewski.

³¹⁹ Pour les résultats antérieurs et la bibliographie correspondante, cf. en dernier lieu *Or* 51 (1982) 474-475 avec la note 299; on y ajoutera W. Godlewski, « Some Comments on the Wall Painting of Christ from Old Dongola », dans *Nubian Studies* 95-99, 5 fig.; S. Jakobielski, « Polish Excavations at Old Dongola in 1976 and 1978 », *ibid.* 116-126, 13 fig.

³²⁰ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. S. Donadoni.

par S. Donadoni³²¹, a continué³²² ses fouilles au Gebel Barkal du 28 Février au 27 Mars 1982. Comme lors de la précédente campagne de 1980, les recherches ont été concentrées au temple 1500. Partant de l'angle formé par le mur Ouest-Est du temple et par un « escalier », qui se révéla être en réalité une sorte de terrasse, la mission a entrepris de dégager un secteur long de 26 m en direction de l'Est. Sous une couche de sable, on a pu observer des structures de briques crues, rouges, sur une hauteur de 0 m 90 environ, puis une autre couche de sable et enfin un autre niveau archéologique épais de 0 m 20 à 0 m 30. Ces vestiges occupent l'espace situé devant le mur Ouest-Est du temple sur une hauteur totale de 1 m 50 environ à partir du niveau du sol, qui correspond probablement à la hauteur de la plateforme sur laquelle se dressait le complexe.

Le mur Ouest-Est du temple présente des redans constitués d'éléments presque verticaux, de largeurs différentes, peints de couleurs variées. Une autre plateforme, certainement secondaire, s'appuie sur ce mur de soutien. On y accédait par trois marches, qui ont été dégagées.

De nombreux fragments architecturaux ont été recueillis au cours de la fouille: tambours de colonnes, quatre chapiteaux campaniformes de tailles différentes, fragments de linteaux de profils classiques, etc. On a retrouvé également deux grandes statues de lions assis, de type méroïtique (fig. 65), en grès local, primitivement plâtrées et peintes — l'une d'elles présente encore des traces de couleur bleue. Parmi les briques tombées du mur, on a retrouvé des éléments décoratifs recouverts de glaçure bleue, verte, jaunâtre ou violette. Certains sont carrés, d'autres sont décorés de motifs. D'autres encore, de forme arrondie (0 m 30 de diamètre), sont ornés de représentations diverses: bustes de divinités, personnage tenant des grappes de raisin (fig. 64), personnage levant un doigt, déesse anguipède portant les mains à ses seins, babouin surmonté du croissant lunaire. Plusieurs panneaux sont encore enserrés dans le plâtre du mur qu'ils décoraient.

13. Recherches sur le Nil moyen: Sur les recherches menées par la mission de l'Université de Khartoum en Décembre 1977 dans l'île de Mograt et la zone d'Abou Hamed, on verra Else Johansen Kleppe, « Antiquities in the Middle Nile Region. A Preliminary Report from a Reconnaissance Tour », dans *Nubian Studies* 146-150, 2 fig.

14. Méroé: Du 14 Décembre 1981 au 21 Mars 1982³²³, une équipe du Service des Antiquités du Soudan et de l'Institut d'Histoire ancienne et d'Archéologie de l'Académie des Sciences de la DDR, placée sous l'autorité du Dr F. W. Hinkel, a effectué sa cinquième campagne³²⁴ de restauration et

³²¹ L'Inspecteur Sayed Salah Mohammed Ahmed représentait le Service des Antiquités.

³²² Pour la résultats des campagnes précédentes, voir *Or* 43 (1974) 214-215; 44 (1975) 235; 46 (1977) 280-281; 47 (1978) 307-308; 48 (1979) 395-396; 49 (1980) 408; 51 (1982) 107-108.

³²³ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Dr F. W. Hinkel ainsi que *Nyame Akuma* 21 (1982) 35-36.

³²⁴ Pour les travaux précédents, dont nous avons rendu compte dans *Or* 47 (1978) 308; 48 (1979) 396-397; 49 (1980) 408-410; 51 (1982) 109-110 et 476, on ajoutera à la bibliographie F. W. Hinkel, « Die Pyramide Beg. N. 34 des Königs Aritenyesbokhe », dans *Bulletin du Centenaire*, supplément au *BIFAO* 81 (1981) 379-388, 1 fig., pl. LIV-LV; id. « Pyramide oder Pyrami-

d'anastylose dans le groupe septentrional des pyramides de Begrawiya, dans le cadre d'un programme de restauration des monuments de Méroé.

Le travail a été concentré essentiellement sur le complexe situé devant la chapelle de la pyramide N 11³²⁵ (fig. 66), attribuée à la reine Shanakdakhete (vers 145-125 avant J.-C.). Ce monument doit son importance à des particularités architecturales uniques dans l'architecture funéraire méroïtique, comme par exemple l'existence de deux pylônes devant la façade de la chapelle, ou ses murs bas ornés de reliefs.

Des recherches attentives aux alentours du monument ont permis de retrouver plus de 80 blocs ou fragments appartenant aux pylônes effondrés ou aux murs de la chapelle. Leur emplacement originel ayant pu être déterminé grâce à une anastylose graphique fondée sur des photographies et des dessins en fac-similé, ils ont été intégrés dans la reconstruction du complexe monumental.

Celui-ci se compose, à l'Est, d'une rampe axiale d'accès menant à une terrasse entourée d'un mur³²⁶. Sur la terrasse se dressait le premier pylône, haut de 6 m. Après l'inhumation, le môle Nord fut érigé au-dessus de l'escalier comblé de sable menant aux appartements funéraires. Il semble s'être effondré dans l'antiquité, peu de temps après son érection. Le môle Sud s'élevait encore à une hauteur de 5 m, mais était entièrement creux et sur le point de s'effondrer. Il a été démonté. On a placé une poutre de béton (de 9 m de long) à 2 m de profondeur, au-dessus de l'escalier menant à la chambre funéraire. Puis on a reconstruit tout le pylône sur ces nouvelles fondations, en y intégrant divers blocs décorés, dont l'emplacement avait pu être déterminé. Les vestiges des reliefs du môle Nord montrent un dieu dans l'attitude de la marche faisant une libation, thème qui correspond au relief de 4 m de haut présentant Horus sur le môle Sud.

Derrière le premier pylône, une succession de deux cours à ciel ouvert conduit au second pylône et à la chapelle d'offrandes. Les murs de la première cour sont décorés de grappes de raisin et de feuilles de vigne sur les côtes Nord et Sud. Les reliefs des murs Ouest et Est montrent quatre grandes jarres à vin avec leurs écopés. Des oudjats gravés sur un linteau protégeaient l'accès à la deuxième cour. Celle-ci était décorée de longues processions de bétail sur les murs Nord et Sud. Sur le côté Est on remarque à nouveaux deux grandes jarres à vin avec leurs écopés, ainsi que deux palmes terminées par des signes *ankh*, gravées sur les jambages de la porte.

Les reliefs les plus élaborés sont ceux de la face Est du II^e pylône. L'anastylose a permis de replacer *in situ* une trentaine de nouveaux blocs décorés, ce qui permet de préciser la composition générale des reliefs. Le linteau, haut de 1 m 60, montre trois divinités faisant face, de chaque côté, à un disque

denstumpf? Ein Beitrag zu Fragen der Planung, konstruktiven Baudurchführung und Architektur der Pyramiden von Meroe (Teil B) », dans *ZAS* 109 (1982) 27-61, 20 fig.

³²⁵ Pour la pyramide Beg N 11, cf. P.-M., *T. B. VII* (1962) 247 et *RCK IV* (1957) 72-74, fig. 43.

³²⁶ Les vestiges de ce mur avaient déjà été observés par R. Lepsius en 1844 et attribués aux fondations d'une petite pyramide qui reçut le n° A 42. Des vestiges analogues devant la pyramide N 12 furent enregistrés par Lepsius sous le n° A 43.

solaire central; au-dessus un Osiris ailé vu de face est flanqué d'Anubis et Nephthys faisant des libations devant des tables d'offrandes; le tout est surmonté du disque solaire ailé, avec frise d'uraei. Sur le môle Sud, un relief en creux présente la reine Shanakdakhete trônant; elle tient une lance et une palme dans la dextre et lève la main gauche en signe d'adoration. Sous le trône se trouvait une file de prisonniers³²⁷. Devant la reine on voit une table d'offrande et un prêtre présentant un encensoir. La reine trônant figure à nouveau sur le môle Nord; elle tient des lances dans chaque main et massacre une grappe d'ennemis, ce qui constitue une scène de triomphe d'un type inhabituel.

Outre le travail au complexe N 11, la mission a procédé cette année au démontage et à la reconstruction de la chapelle N 28 sur de nouvelles fondations. D'autre part, la chapelle N 18 a été dotée d'un toit de protection et d'une porte. On a retrouvé de nouveaux blocs ornés de reliefs provenant des chapelles N 17 et N 34.

La mission a continué le répertoire et les copies en fac-similé des blocs de reliefs tombés. Cette documentation fournit des informations, parfois partielles, d'autres fois plus complètes, sur 145 scènes figurées, dont seulement 44 étaient connues et partiellement publiées autrefois. L'étude de ce matériel iconographique, de même que l'examen des vestiges architecturaux, seront précieux pour la connaissance des coutumes funéraires, des techniques de construction et la chronologie méroïtiques.

15. K a d a d a³²⁸: La sixième campagne³²⁹ de la Section Française de Recherches Archéologiques au Soudan s'est déroulée du 20 Janvier au 19 Février 1982, sous la direction de F. Geus³³⁰.

Dans la zone initiale KDD, deux inhumations tardives et une tombe méroïtique pillée ont été dégagées. De nombreux sondages destinés à préciser la localisation des tombes néolithiques (fig. 70) ont eu un résultat négatif.

Deux nouvelles zones ont été quadrillées à l'Est et à l'Ouest du secteur

³²⁷ Ce bloc est conservé au Museum of Fine Arts de Boston sous le n° MFA 23.871.

³²⁸ Selon un rapport préliminaire communiqué par F. Geus ainsi que *Nyame Akuma* 21 (1982) 33-34.

³²⁹ Pour les campagnes précédentes, dont nous avons rendu compte dans *Or* 46 (1977) 282-283; 47 (1978) 308-310; 48 (1979) 397-398; 49 (1980) 410-411; 51 (1982) 110-111 et 477-478, on ajoutera à la bibliographie F. Geus, « Fouilles dans la région de Shendi (Octobre-Décembre 1980) », dans *Bulletin de l'Association internationale pour l'étude de la préhistoire égyptienne* 3 (Janvier 1982); id., « El Kadada. Une civilisation du 4^e millénaire sur les rives du Nil soudanais », dans *Archéologia* 170 (Septembre 1982) 24-33, avec fig.; id., « El Kadada, une culture néolithique du Nil soudanais », dans *La Recherche* (Octobre 1982); F. Geus a fait d'autre part plusieurs communications, l'une intitulée « Découvertes récentes dans la vallée soudanaise du Nil: la région de Shendi de la Préhistoire au début du Moyen-Âge » au *Troisième Congrès International des Égyptologues*, Toronto 5-11 Septembre 1982, et deux autres intitulées « Des tombes contemporaines du Néolithique de Khartoum à El Ghaba (Taragma) » et « Du V^e millénaire av. J.-C. à l'époque méroïtique: les dernières fouilles au Soudan nilotique », à la *Cinquième Conférence Internationale de la Société des Études Nubiennes*, Heidelberg 20-25 Septembre 1982.

³³⁰ La mission comprenait également MM. J. Reinold, P. Lenoble, R. P. Dissaux, Y. Lecoine, F. Thill, P. De Paepe. Le Service des Antiquités était représenté par les Inspecteurs Salah Omer Es-Sadiq et Abdallah Mohammed El-Nazir.

initial KDD; elles ont reçu les noms locaux d'Umm Heidan (HDN) et d'El-Kudra (KDR).

En KDR 01, une fouille a révélé la présence d'un habitat du *dotted wavy line*, réutilisé comme cimetière à l'époque napatéenne. De nombreux tessons d'une culture non identifiée, que l'on rencontre aussi en d'autres points du site, témoignent d'une troisième période d'occupation.

La mission a également dégagé des sépultures appartenant à la vaste nécropole méroïtique qui couvre le site sur plus de 15 ha. En KDR, elle a étudié plusieurs sépultures, en particulier celles de jeunes enfants, appartenant à l'époque napatéenne. On y a recueilli un grand nombre de perles en faïence, en bronze et en coquillage, une figurine en bronze d'Horus l'enfant et plusieurs scarabées inscrits.

Des sondages réalisés à la périphérie du cimetière musulman qui occupe le quart Sud-Ouest du site, ont révélé la présence de grandes tombes post-méroïtiques, dont plusieurs sont en cours de fouille (fig. 71). Deux d'entre elles, en KDD 100, ont livré une poterie similaire à celle trouvée par Gars-tang dans des tombes postméroïtiques de Méroé, des pointes de flèches en fer et les traces d'un grand objet circulaire en fer également. Dans la descenderie d'une tombe en KDR 63, on a découvert un squelette dont les mains semblent avoir été attachées. D'autres indices plaident également en faveur d'un sacrifice humain associé à l'inhumation principale, dont le caveau sera examiné lors de la prochaine campagne. Parallèlement, au Nord-Est, deux sondages ont confirmé l'extension du cimetière méroïtique en KDD 21 et en HDN.

D'autre part, la mission a effectué une fouille de contrôle à El-Ushara, entre Kadada et Shendi. La couche archéologique, épaisse de 40 cm environ, est relativement homogène, sans développement stratigraphique apparent et contient un matériel qui se rapproche de celui d'El-Ghaba (fig. 67-69). On a recueilli de l'outillage lithique, des tessons de poterie, des ossements d'animaux et des coquillages. On remarque un très beau crochet de coquillage. Des échantillons ont été prélevés pour analyses au carbone 14.

16. K a d e r o: Plusieurs datations au carbone 14 ont été communiquées³³¹ pour ce site, entre 5610 ± 55 BP et 5030 ± 70 BP³³².

17. Z a k i a b: A la bibliographie concernant cette fouille de 1977³³³, on ajoutera R. Haaland, « Seasonal Variations among Neolithic Sites in Central Sudan », dans *Nubian Studies* 100-102.

18. G e i l i³³⁴: Le cinquième campagne³³⁵ de la mission de Recherches préhistoriques de l'Université de Rome s'est déroulée en Novembre et Décembre 1981, sous la direction du Prof. S. M. Puglisi³³⁶. Le but de cette

³³¹ Cf. L. Krzyzaniak, dans *Nyame Akuma* 21 (1982) 38.

³³² Pour les fouilles de la mission polonaise, cf. *Or* 48 (1979) 399; 49 (1980) 411-412; 51 (1982) 112 et 479.

³³³ Cf. *Or* 48 (1979) 398-399; 51 (1982) 112.

³³⁴ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr Isabella Caneva.

³³⁵ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 42 (1973) 433; 43 (1974) 215; 44 (1975) 236; 46 (1977) 283-284; 48 (1979) 398; 49 (1980) 413; 51 (1982) 479. — I. Caneva, A. Marcolongo et A. M. Palmieri ont présenté une communication intitulée « Prehistoric Settling and Natural Resources in the Geili Area », à la Cinquième Conférence Internationale de la Société des Études Nubiennes, Heidelberg 20-25 Septembre 1982.

³³⁶ La mission comprenait également le Dr Isabella Caneva, le Prof. A.

campagne était de vérifier la présence des différentes entités culturelles mises en évidence dans le site d'habitations et le cimetière, tout en essayant d'apporter des réponses à trois problèmes majeurs: le vide culturel au Soudan central entre la fin des civilisations néolithiques et la formation du royaume méroïtique, une meilleure définition des caractéristiques méroïtiques locales, une esquisse du développement chronologique du christianisme.

Dans la nécropole, qui semble avoir été utilisée durant au moins trois millénaires, les fouilles ont été surtout localisées dans la partie Nord du kôm. Une autre zone, au Nord-Ouest, paraît avoir servi de cimetière principalement aux périodes méroïtique et chrétienne.

Les tombes néolithiques tardives étaient en très mauvais état de conservation et traversées par des tombes plus tardives; on n'a retrouvé pratiquement aucun mobilier funéraire; seule une sépulture a livré un broyeur, des haches et des meules en pierre. Toutes les tombes méroïtiques étaient du type bien connu à fosse recouverte d'un toit de bois; l'une d'elles, avec une descenderie terminée sur un des côtés, évoque les sépultures à puits du Nord, comme à Soleb. La fouille des tombes chrétiennes semble indiquer un développement assez bref, avec peu de variétés typologiques. Quelques tombes islamiques, dont l'une est couverte de briques vernissées, ont été laissées en place.

L'analyse anthropologique, actuellement en cours, permettra de mettre en évidence l'évolution et la différenciation de la population, liées à l'adaptation écologique, durant les trois périodes principales d'occupation.

En ce qui concerne le site d'habitations néolithiques, il convient de l'interpréter en fonction des autres sites néolithiques de la région, comme Kadero et Shaheinab. On n'a retrouvé jusqu'ici aucunes caractéristiques typiques qui pourraient s'expliquer par des différenciations chronologiques, saisonnières ou culturelles.

Des études du contexte géomorphologique, hydraulique de la formation du site et l'identification de la faune permettent une reconstitution des ressources économiques et de l'écologie du site. L'analyse préliminaire de la faune révèle la présence de poissons, de reptiles, d'oiseaux, de bovidés sauvages; le cheptel comprend des moutons et peut-être du bétail; les animaux domestiques ne constituant qu'un pourcentage réduit. Des restes humains et animaux font l'objet d'analyses, tandis que des échantillons de sols et de coquillages seront examinés au carbone 14.

19. S a g g a i³³⁷: La deuxième campagne³³⁸ de la mission de Recherches préhistoriques de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. M. Puglisi³³⁹, s'est déroulée du 28 Février au 22 Avril 1980 sur le site « mésoolithique » de Saggai.

Quatre secteurs de fouilles ont été ouverts à côté des sondages de 1979. L'un d'eux a révélé la présence de sépultures contemporaines de la dernière phase de l'occupation du site. La stratigraphie générale a été confirmée. Il s'agit d'un dépôt archéologique d'une hauteur exceptionnelle au Soudan

Gautier, les Drs L. Crescenzi, A. Palmieri, B. Marcolongo, A. Coppa et M. M. Mascellani.

³³⁷ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Dr Isabella Caneva.

³³⁸ Pour la première campagne, voir *Or* 49 (1980) 411 et 51 (1982) 479.

³³⁹ Le Dr Isabella Caneva, ainsi que le Prof. A. Gautier de l'Université de Gand, ont également participé aux travaux.

(1 m 20), formé au cours d'occupations humaines intenses succédant à plusieurs phases d'inondations du Nil au début de l'Holocène.

Les transformations écologiques, ainsi que leurs relations avec le développement des habitats et les activités économiques du site ont pu être confrontées avec les résultats préliminaires d'une étude géomorphologique du bassin hydraulique entre Khartoum et la VI^e Cataracte, effectuée par une équipe de géologues du C.N.R. durant l'automne 1981.

Le Prof. A. Gautier a entrepris l'analyse de la faune; elle est exclusivement sauvage à Saggai, ce qui confirme les activités de chasse et de cueillette suggérées par les instruments lithiques.

L'étude détaillée du matériel lithique met en évidence la parfaite identité entre les deux principales phases d'occupation du site, stratigraphiquement différenciées. D'autre part, malgré une ressemblance générale, on note de nombreuses différences entre Saggai et le *Early Khartoum*. Enfin, devant l'importance des divergences avec les sites néolithiques de la région, on hésite à qualifier de néolithique le contexte archéologique du site de Saggai. Les premiers résultats des analyses au carbone 14, qui demandent à être confirmés, ont fourni des datations très anciennes (environ 7000 ans avant J.-C.).

La mission italienne a procédé, d'Octobre à Décembre 1981, à une troisième campagne de fouilles à Saggai, pour laquelle nous manquons encore d'informations.

20. Gereif³⁴⁰: Du 5 au 24 Décembre 1981, puis du 3 au 18 Janvier 1982, une équipe dirigée par P. Lenoble³⁴¹, de la Section Française de Recherches Archéologiques au Soudan, a effectué des fouilles à Gereif-Est, près de Khartoum, sur le site d'une nécropole méroïtique repérée en Février 1981³⁴² et menacée par l'exploitation d'une carrière d'argile. Quinze tombes méroïtiques ont été étudiées (fig. 72). Deux d'entre elles étaient vides. Les autres contenaient quelques objets et un squelette en position contractée, tête généralement au Sud, face à l'Ouest. Le matériel se compose de poteries, de perles en verre ou en faïence et d'un objet en fer non identifié.

Des tessons de poterie et des fragments de pierre suggèrent l'existence d'une occupation néolithique. Des sondages complémentaires devraient être entrepris entre les tombes méroïtiques et un petit monticule situé au Sud des sépultures.

21. Soba³⁴³: De la fin Décembre 1981 à la fin de Février 1982, une mission du British Institute in Eastern Africa, dirigée par C. N. Daniels³⁴⁴, a mené une première campagne sur le site de la capitale du royaume nubien chrétien d'Alwa, où aucune recherche systématique n'avait été entreprise

³⁴⁰ D'après un rapport préliminaire de F. Geus et les indications de P. Lenoble.

³⁴¹ Il était accompagné successivement de MM. Rida el-Din Mukhtar, Abd el-Hadi Mohammed Fadul et Abdallah Mohammed Abdallah el-Nazir.

³⁴² Nous avons signalé dans *Or* 51 (1982) 480-481 cette découverte effectuée au cours d'une prospection menée par les missions française et espagnole avec M. Erbab Hassan Hafiz.

³⁴³ Selon un rapport préliminaire de C. Daniels, « B.I.E.A. Excavations at Soba, Winter 1981-2 », dans *Nyame Akuma* 20 (Juin 1982) 50-53, avec fig. et les indications de Sir Lawrence Kirwan.

³⁴⁴ Pour la composition de la mission, cf. *ibid.* 53.

depuis les fouilles de P. L. Shinnie au début des années 1950³⁴⁵. La mission a commencé un survey de l'ensemble du secteur et pratiqué une large tranchée de fouilles allant de l'église vers le monticule B et presque jusqu'à la limite septentrionale du site. On a pu ainsi repérer de nombreux vestiges de constructions. Si certaines semblent tardives, des poteries anciennes — dont certaines pourraient remonter au VII^e siècle, ont été retrouvées près de l'église, au Nord et au Nord-Ouest de monticule A et sur un grand tell dans l'angle Nord-Ouest du site. La plupart des structures sont en briques crues, mais sur plusieurs monticules on observe des amas de briques rouges; il s'agit dans la plupart des cas d'édifices saccagés par des voleurs.

On a retrouvé les restes d'une douzaine de squelettes. Quelques-uns étaient éparpillés, mais les autres étaient inhumés dans des tombes, orientées Est-Ouest, creusées profondément dans des édifices ruinés.

22. Gebel Moya: Des recherches récentes au Gebel Moya, menées par M. Zoheir Hassan Babiker³⁴⁶, lui ont permis de repérer un rocher isolé au sommet d'une petite éminence à environ 1 km au Sud-Est du site principal, avec des peintures rupestres³⁴⁷; il est connu comme Hagar al-Zaraf. Faisant face au Nord, le panneau présente deux girafes d'une part, et d'autre part un bovidé, une antilope et des traits qui évoquent un éléphant³⁴⁸.

Il a également découvert la peinture d'une seule girafe au Gebel Alka, à environ 2 km au Nord du Gebel Moya.

23. Province du Nil bleu³⁴⁹: De Février à Avril 1981, le Prof. H. Ziegert, Directeur du Seminar für Vor- und Frühgeschichte de l'Université de Hambourg, a mené des recherches dans la province du Nil bleu, plus précisément à Abu Hugar et à Singa, où il a pu étudier des sites d'habitats paléolithiques fort bien conservés. L'un d'eux a pu être daté de l'Acheuléen (180 000 BP).

24. Haut Nil³⁵⁰: Des recherches d'ethno-archéologie ont été menées en 1981 par le Dr Else Johansen Kleppe, de l'Université de Bergen, à Debbat el-Eheima, sur le Nil blanc. Un matériel archéologique abondant a été recueilli, de nature variée.

³⁴⁵ Cf. *Or* 22 (1953) 105; 24 (1955) 159; 31 (1962) 140.

³⁴⁶ Zoheir Hassan Babiker, *Contribution à l'étude des problèmes du Néolithique soudanais à la lumière des nouvelles recherches*, Thèse de III^e Cycle présentée à l'Université Paris-Sorbonne, le 2 Juillet 1982 (inédiée); cf. également id., « New Thoughts on Jebel Moya », dans *Bulletin de l'Association internationale pour l'étude de la préhistoire égyptienne* 4 (Janvier 1982) 1-20.

³⁴⁷ Ces documents doivent être situés par rapport à l'inventaire et à l'étude de P. Huard et L. Allard-Huard, *Les peintures rupestres du Sahara et du Nil* (coll. Études Scientifiques; Le Caire 1978).

³⁴⁸ Pour d'autres recherches préhistoriques sur le site du Gebel Moya, cf. *Or* 48 (1979) 400.

³⁴⁹ D'après les indications fournies par le Prof. H. Ziegert, qui a présenté les résultats de ses recherches dans une communication intitulée « Abu Hugar Palaeolithic Site (Blue Nile Province, Sudan) », présentée à la *Xth International Conference on Pre- and Proto-History, Mexico City, October 20-24, 1981*.

³⁵⁰ Cf. E. J. Kleppe, « Habitation Mounts in Shilluk Land », dans P. van Moorsel (éd.), *New Discoveries in Nubia. Proceedings of the Colloquium on Nubian Studies. The Hague 1979* (Leiden 1982); id., dans *Nyame Akuma* 21 (1982) 36-38.

25. Régions Sud du Soudan: Sur les recherches menées par l'équipe du British Institute in Eastern Africa en Janvier-Mars 1979³⁵¹, on se reportera désormais à D. Phillipson, « A Preliminary Archaeological Reconnaissance of the Southern Sudan 1977-1978 », dans *Azania* 16 (1981) 1-6.

26. Région du Butana³⁵²: Du 21 Décembre 1981 au 21 Février 1982, une mission conjointe du département d'archéologie de l'Université de Khartoum, de l'Institut des Sciences appliquées de la North Texas State University et du département d'Anthropologie de la Southern Methodist University³⁵³ a continué³⁵⁴ la prospection archéologique de la région du Butana, afin de préciser son rôle de vecteur des relations culturelles entre la vallée du Nil, la zone située au-delà de l'Atbara et le sahel oriental. Le but de la présente campagne était de localiser les sites archéologiques sur le confin occidental du Butana, d'acquérir des séquences chronologiques aussi complètes que possible pour chaque secteur et de recueillir un vaste échantillonnage de chaque niveau archéologique, afin d'obtenir des datations du matériel.

Les recherches ont été concentrées à quelque 50 km à l'Est du Nil, à hauteur de Wad Ben Naga, sur deux sites découverts par H. Otto, qui n'avaient cependant fait l'objet d'aucune étude approfondie. Le premier site consistait en un important dépôt archéologique, avec un niveau supérieur datant du Néolithique du post-Shaheinab, puis un niveau d'occupation du type de Shaheinab, et enfin une strate inférieure contenant du matériel de type *Early-Khartoum*. Des échantillons carbonisés, des vestiges de la faune et de la flore permettront d'obtenir de précieux renseignements.

Dans une grotte qui constituait le deuxième site choisi par la mission, une coupe stratigraphique a fourni des séquences très variées qui semblent aller de l'époque pré-méroïtique jusqu'au « Groupe A », avec en particulier un échantillonnage très complet et intéressant de tessons de poteries. L'analyse du matériel recueilli, qui comporte également des vestiges de faune, de flore et d'instruments lithiques, n'est pas terminé.

Une vingtaine d'autres sites ont été localisés par la mission autour et au Nord de Shaqadud. Il s'agit de sites assez tardifs, mais pré-méroïtiques ou néolithiques; cependant aucun d'entre eux n'est pré-céramique.

Dans la région de l'Atbara, les prospections ont été concentrées au Nord de la ville de Khashm el-Girba. La mission a localisé 59 sites archéologiques, dont quelques-uns avaient déjà été repérés lors d'un survey mené en 1966³⁵⁵. Les témoignages les plus reculés remontent apparemment au début de l'Acheuléen et de l'Holocène. Les plus anciens sites comportant de la céramique ont livré une poterie non identique mais similaire à celle du *Early Khartoum*. Parmi les artifacts on remarque des meules de pierre. La faune comprend des poissons, des coquillages, de porcs et de petits mammifères. Des prélèvements seront analysés au carbone 14. Les autres sites sont plus difficiles à dater et

³⁵¹ Nous en avons rendu compte dans *Or* 49 (1980) 414.

³⁵² D'après MM. A. Marks, Abbas Mohammed Ali, T. R. Hays, Yousef Elamin, « Butana Archaeological Project: 1981 Field Season », dans *Nyame Akuma* 20 (Juin 1982) 47-50 et 21 (Déc. 1982) 39-40.

³⁵³ Pour la composition de la mission, voir la liste des auteurs du rapport cité ci-dessus, qui étaient assistés de plusieurs étudiants.

³⁵⁴ Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 51 (1982) 108-109.

³⁵⁵ Cf. *Or* 37 (1968) 123.

seules des fouilles approfondies permettraient un classement chronologique sûr. La poterie varie en effet considérablement d'un site à l'autre. Un autre groupe important de sites préhistoriques est caractérisé par une poterie à surface rougeâtre, associée à une industrie lithique pauvre.

La présence de grands sites archéologiques près de la rivière Atbara et dans la zone trans-Atbara n'est pas liée à la rivière elle-même, puisqu'ils s'étendent à l'Est de toutes les routes menant à Kassala, probablement loin dans la steppe érythréenne. Les recherches de R. Fattovich³⁵⁶ ont montré l'existence d'une importante culture, sans relations avec le Nil et peut-être bien plus développée que les occupations contemporaines le long du Nil central, mais dont la datation demeure malaisée. Les recherches seront poursuivies.

27. Delta du Gash³⁵⁷: La campagne de la mission archéologique italienne du Seminario di Studi Africani dell'Istituto Universitario Orientale de Naples, dirigée par le Prof. R. Fattovich³⁵⁸, s'est déroulée du 28 Octobre au 3 Décembre 1981. Comme précédemment³⁵⁹, les recherches s'inscrivaient dans le cadre d'un projet d'étude de l'histoire des populations de la zone du delta du Gash. Elles ont été concentrées cette année sur le site de Mahal Teglinos, près de Kassala, dont l'importance avait été mise en évidence au cours des surveys effectués par la mission en 1980³⁶⁰.

La mission a étudié les structures visibles en surface et effectué deux coupes stratigraphiques afin de vérifier la séquence chronologique du site.

Dans le secteur oriental et central du site, on remarque des tumuli circulaires d'un diamètre de 2 à 4 m constitués par un amas de pierres. Des structures analogues dans le Butana, entre l'Atbara, le Nil et le Nil bleu, sont datées de la période chrétienne par I. P. Kirwan. La mission italienne en avait repéré également en 1980 sur plusieurs sites à l'Est de Kassala. La fouille partielle d'un de ces tumuli, dans le cadre d'un sondage, a révélé l'existence d'une fosse, profonde de 2 m environ, qui contenait un squelette orienté vers l'Est, étendu sur le flanc gauche et apparemment sans mobilier funéraire. Le dégagement complet de la tombe sera effectué lors de la prochaine campagne.

Au centre du site, quelques tumuli rectangulaires (1 m 50 sur 0 m 80 environ) orientés Est-Ouest sont peut-être relativement récents.

³⁵⁶ On se reportera à *Or* 48 (1979) 399-400; 49 (1980) 413; 51 (1982) 113-114.

³⁵⁷ Selon un rapport préliminaire communiqué par le Prof. R. Fattovich ainsi que *Nyame Akuma* 21 (1982) 30-33.

³⁵⁸ La mission comprenait encore MM. M. Piperno et R. Pardini; le Service des Antiquités du Soudan était représenté par l'Inspecteur Gamal El-Din Mohammed Idris.

³⁵⁹ Pour les résultats des campagnes précédentes, cf. *Or* 49 (1980) 413; 51 (1982) 113-114 et 481-482. — On ajoutera à la bibliographie R. Fattovich, « Ricerche archeologiche nel Delta del Gash, Provincia di Kassala (Sudan) », dans *Africa* 36 (Rome 1981) 315-327. On verra aussi les communications de R. Fattovich et M. Piperno, « Archaeological Researches in the Gash Delta, Kassala Province (1980-1981 Field Seasons) » et de L. Costantini, R. Fattovich, E. Pardini, M. Piperno, « Preliminary Report of Archaeological Investigations at the Site of Mahal Teglinos (Kassala) - November 1981 », présentées à la Cinquième Conférence Internationale de la Société des Études Nubiennes, Heidelberg 20-25 Septembre 1982.

³⁶⁰ Le site, découvert en 1917, avait été visité en 1926 par J. W. Crowfoot, en 1938 par I. P. Kirwan, en 1941 par P. J. Sandison et en 1946 par G. M. Haycock.

D'autres sépultures sans superstructures apparentes ont été mises en évidence par les deux tranchées stratigraphiques. Il s'agit de simples fosses, dans lesquelles le corps, en position contractée selon une orientation variable, n'est accompagné d'aucun matériel funéraire. On a trouvé cinq tombes de ce type dans le niveau supérieur de la tranchée K 1 I, à une profondeur de 0 m 10 à 0 m 45. Dans les sépultures 1 et 4, la tête du défunt reposait sur une plaque de pierre. Dans la tombe 1, une pierre plate était également posée sur le corps à hauteur du cou. Le squelette de la tombe n° 4 présentait des caractères paléonégroïdes marqués. Dans la tranchée K 1 II, une seule tombe a été découverte. Il s'agit d'une fosse ovale (1 m 70 sur 0 m 90), profonde de 0 m 80, indiquée en surface par deux plaques de pierre disposées horizontalement. Elle contenait deux squelettes, un adulte et un enfant, couchés sur le flanc gauche, en position contractée, tête à l'Est. L'adulte présentait des caractéristiques paléonégroïdes. Près de l'enfant on a recueilli trois fragments d'un bracelet en fer, l'unique objet de métal trouvé sur le site. La datation de ces tombes est incertaine. Le bracelet de fer suggère une époque postérieure à la seconde moitié du I^{er} millénaire avant J.-C., quand l'usage du fer s'est diffusé dans le Soudan central et en Éthiopie septentrionale. La présence de squelettes à caractères paléonégroïdes pourrait d'autre part confirmer les témoignages des géographes classiques et arabes, selon lesquels toute la région comprise entre les versants des hauts plateaux éthiopiens et l'Atbara était déjà habitée, durant le I^{er} millénaire après J.-C., par des populations de type négroïde, aujourd'hui limitées à la moyenne vallée du Gash.

La mission a encore repéré en surface des structures circulaires de 1 m 50 à 2 m de diamètre, marquées par des cercles de pierres, dont la destination reste imprécise, ainsi que des foyers dans la partie occidentale du site, sortes de structures circulaires en argile cuite d'un diamètre de 0 m 50 à 0 m 70.

Des dépôts archéologiques recouvrent tout le site sur une épaisseur de 2 à 3 m. La tranchée pratiquée en K 1 I, qui est l'élargissement d'un petit sondage effectuée en 1980, a permis de distinguer deux niveaux différents. La couche supérieure contenait les sépultures décrites précédemment, ainsi qu'une grande quantité d'objets manufacturés et de tessons de poteries, mais aucune trace d'habitations. Le niveau inférieur a révélé un tumulus ovale de pierres (2 m 77 sur 1 m 47), indiquant probablement la présence d'une tombe qui sera étudiée l'an prochain. Une petite stèle était plantée à 0 m 50 à l'Ouest du tumulus. Dans cette strate on remarque de la poterie de couleur orangée, décorée sur toute la surface de motifs rhomboïdaux, mais aussi de la poterie brun-rougeâtre décorée seulement sur le rebord de motifs géométriques.

Dans la tranchée K 1 II on a pu identifier trois strates principales, avec plusieurs niveaux d'habitations, vestiges de foyers en argile ou constitués de pierres dressées disposées en cercle. Des restes carbonisés ont été recueillis à tous les niveaux pour permettre des analyses au carbone 14. La céramique récoltée en K 1 II est analogue à celle de la tranchée K 1 I, mais plus fine dans les strates inférieures. Le matériel mis au jour dans les deux tranchées est apparenté à l'industrie du Butana, signalée par Shiner dans la région de Khashma el-Girba et datée par lui de la seconde moitié du III^e millénaire avant J.-C. ³⁶¹.

³⁶¹ J. P. Shiner, *The Prehistory and Geology of Northern Sudan II* (1971) 335-394.

En fonction des indices relevés, on pourrait suggérer une date plus récente, II^e-I^{er} millénaire avant J.-C., pour le site de Mahal Teglinos.

D'autre part, des études anthropologiques ont été effectuées par le Dr E. Pardini sur un total de 158 individus appartenant à quatre groupes différents, particulièrement représentatifs des populations actuelles du delta du Gash.

28. O u a d i H o w a r³⁶²: De la mi-Novembre à la fin Décembre 1980, une mission allemande interdisciplinaire³⁶³ pour l'étude de l'histoire du peuplement de l'Est du Sahara (B. O. S.) a entrepris des recherches dans le secteur du Djebel Rahib, à l'extrémité Nord-Est du Ouadi Howar. Une investigation menée autour des puits de Rahib a permis de localiser vingt-deux points où des témoignages archéologiques ont été recueillis.

Le plus intéressant et le plus prometteur paraît être le point 80/73 à quelque 8 km au Nord du Ouadi Howar et à 3 km au Sud des derniers contreforts occidentaux du Djebel Rahib. Les fouilles ont livré une poterie à surface brun-rouge sombre, décorée au peigne de lignes ondulées, de stries et de hachures obliques, qui n'est pas sans analogies avec celle mise au jour dans le district d'Abudiya par la Section Française de Recherche Archéologique au Soudan³⁶⁴. Les témoignages lithiques se composent de quelque 20 000 artifacts, le plus souvent en quartz. Il s'agit surtout d'une micro-industrie. On a retrouvé aussi de nombreux ossements; ils appartiennent à des restes de porcs, de grands bovidés, d'antilopes et peut-être d'un rhinocéros; on remarque encore des reptiles, des crocodiles, des tortues, des restes de poissons, des coquillages d'eau douce. A signaler également des fragments d'œufs d'autruche et des perles de cette même matière. Le site peut être daté des environs de 2900 ± 60 avant J.-C.

Au point 80/87, examiné au cours du même survey, la céramique à décor de lignes ondulées évoque celle du *Early Khartoum*; là aussi on a retrouvé des microlithes, des perles d'œuf d'autruche et les restes d'un hippopotame; des analyses au carbone 14 donnent une datation aux environs de 3630 ± 80 avant J.-C. D'autres points ont livré une poterie décorée intéressante, qui présente des analogies avec celle du « groupe C » de Nubie. Les recherches seront poursuivies.

III. Découvertes d'objets égyptiens et égyptisants hors d'Égypte

1. Israël :

a) On signalera la publication, par Othmar Keel et Max Küchler, du deuxième volume d'un important ouvrage intitulé *Orte und Landschaften der Bibel. Ein Handbuch und Studienreiseführer zum Heiligen Land, II. Der Süden*

³⁶² Selon R. Kuper, « Untersuchungen zur Besiedlungsgeschichte der östlichen Sahara. Vorbericht über die Expedition 1980 », dans *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden Archäologie* 3 (Munich 1981) 259-275, fig. 32-44.

³⁶³ Pour la composition de la mission et les recherches effectuées en Égypte, dans la zone du Gîlf Kebir, cf. *supra* p. 518-519.

³⁶⁴ Voir *Or* 46 (1977) 275-276; 48 (1979) 393; 49 (1980) 405, avec bibliographie.

(Benziger/Vandenhoeck & Ruprecht, 1982), 997 p., 645 fig. Bien plus qu'un guide traditionnel, cette publication cherche à mieux faire connaître le pays de la Bible et son histoire, pour une meilleure compréhension de la Bible elle-même. Ce second volume³⁶⁵, qui est consacré aux territoires situés au Sud d'une ligne Tel Aviv, Jérusalem, Jéricho³⁶⁶, constitue une mine de renseignements, présentés de façon très claire, avec sources littéraires et références bibliographiques majeures, pour les rapports des différentes cités avec l'Égypte et pour les *Aegyptiaca* mis au jour sur de nombreux sites des régions méridionales d'Israël. Signalons entre autres des petits bronzes égyptiens (p. 55, fig. 40-44) et des reliefs du Bouleuterion d'Ascalon montrant Isis avec Harpocrate (p. 69, fig. 57), des scarabées hyksos de Tell 'Ajjul/Sharuhèn (p. 97-99, fig. 76 et 78), des *Aegyptiaca* de Deir el-Ballah (p. 103-106, fig. 81-88)³⁶⁷, des ivoires égyptisants et scarabées de Tell Fara (p. 130-131, fig. 105-107), des amulettes de Beer-Sheba (p. 196, fig. 154-155), un fragment de jarre d'Arad gravé au nom de Narmer (p. 211 et fig. 168)³⁶⁸, les découvertes effectuées dans les mines de cuivre et le temple d'Hathor de Timna (p. 294 sq. et en particulier p. 300-302, fig. 216-219, 224)³⁶⁹, les scarabées hyksos de Jéricho (p. 539-540, fig. 367)³⁷⁰, les scarabées de Tell Bet Mirsim (p. 774-776, fig. 489-490, 492), un scarabée commémoratif d'Aménophis III, de la série du mariage avec Tiy, trouvé à Bet Shemesh (p. 807, fig. 515), des scarabées de Tell Zaït (p. 837-838, fig. 538-542, 544), les nombreux *Aegyptiaca* de Lachish (p. 884-891, fig. 588-592, 598-599)³⁷¹.

b) Tell Aphék: Sur les cinq campagnes de fouilles menées à Tell Aphék/Antipatris³⁷², on verra M. Kochavi, dans *Antike Welt* 11 (1980) 46-56, 22 fig.

c) Deir el-Ballah: Sur les découvertes effectuées à Deir el-Ballah³⁷³, dans la bande de Gaza, en particulier la magnifique collection de sarcophages anthropoïdes en poterie, on verra Trude Dothan, dans *National Geographic* 162 (Décembre 1982) 738-769, avec une riche illustration.

2. Syrie. Tell Mardikh-Ebla: Sur les documents égyptiens d'Ebla, on verra encore³⁷⁴ G. Scandone Matthiae, « Vasi iscritti di Chefen

³⁶⁵ Le volume I traitait de la géologie, du climat, de la flore, de la faune, de la situation géopolitique, de la topographie, des sources écrites. Il présentait également une description de Jérusalem et de sa région.

³⁶⁶ Le volume III sera consacré aux territoires situés au Nord de cette ligne.

³⁶⁷ Pour les *Aegyptiaca* de Deir el-Ballah, cf. les références données dans *Or* 51 (1982) 117 et 487 ainsi qu'*infra*, n. 373.

³⁶⁸ Voir les références données dans *Or* 46 (1977) 289.

³⁶⁹ Pour les découvertes du district minier de Timna, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 46 (1977) 290; 48 (1979) 402-403.

³⁷⁰ Pour d'autres *Aegyptiaca* de la région de Jéricho, cf. *Or* 49 (1980) 416; 51 (1982) 117.

³⁷¹ Sur les *Aegyptiaca* de Lachish, voir *Or* 46 (1977) 289; 47 (1978) 313-314; 48 (1979) 402.

³⁷² Pour les *Aegyptiaca* mis au jour sur ce site, cf. *Or* 43 (1974) 219; 45 (1976) 310; 48 (1979) 401-402; 47 (1978) 313; 49 (1980) 415; 46 (1977) 288.

³⁷³ Pour les *Aegyptiaca* découverts récemment à Deir el-Ballah, cf. *Or* 43 (1974) 219-220; 47 (1978) 313; 49 (1980) 416; 51 (1982) 117 et 487; voir aussi *supra*, n. 367.

³⁷⁴ Pour les découvertes d'Ebla, cf. *Or* 47 (1978) 312; 48 (1979) 403; 49 (1980) 417-418; 51 (1982) 117-118.

e Pepi I nel palazzo reale G di Ebla », dans *Studi Eblaiti* I, 3/4 (1979) 33-43, ainsi que P. Matthiae Scandone, dans *Connaissance des Arts* 369 (Novembre 1982) 59.

3. Turquie. Ephèse³⁷⁶: En automne 1981, durant la campagne de fouilles de la mission autrichienne, le Dr G. Langmann a recueilli un fragment de clepsydre en basalte du type habituel avec l'échelle des heures et les vestiges de deux lignes d'inscription; un singe se trouve sur le petit trou d'écoulement; peut-être peut-on lire les restes du nom de *Nebty* de Ptolémée II (*wr phty*). En fonction de son lieu de découverte, ce fragment confirme l'existence et l'emplacement du Serapeum d'Ephèse³⁷⁶, parfois mis en doute³⁷⁷.

4. Chypre :

a) Amathonte :

α) Au cours des fouilles menées en 1981 dans la ville basse d'Amathonte par une mission du Service des Antiquités, dirigée par M. Loulloupis, ont été découverts³⁷⁸ divers fragments provenant de plusieurs statues colossales en calcaire du dieu Bès³⁷⁹.

β) Durant la campagne 1981-1982, la mission française d'Amathonte a recueilli³⁸⁰ sur le chantier B (en MX 317), dans un niveau de destruction datable des alentours de 300 avant J.-C., une intaille en lapis lazuli ornée d'un sphinx ailé passant vers la droite (fig. 73), thème qui évoque le décor de scarabées en pâte fabriqués à Naucratis aux VII^e-VI^e siècles avant J.-C.³⁸¹.

γ) Divers *Aegyptiaca*, trouvés récemment à Amathonte et entrés au Musée de Limassol, sont signalés par V. Karageorghis. Il s'agit d'un chapiteau hathorique en calcaire, découvert au Nord de l'acropole³⁸², d'un oudjat en faïence provenant de la tombe 347³⁸³, de deux oudjats en cornaline avec monture en argent de la tombe 339³⁸⁴; enfin trois pendentifs rectangulaires en argent

³⁷⁶ D'après les indications du Dr G. Langmann, que nous devons à l'amitié de G. Hölbl.

³⁷⁶ J. Keil, *Jahreshefte des österreichischen Archäologischen Instituts in Wien* 23 (1926) 267-270; G. Hölbl, *Zeugnisse ägyptischer Religionsvorstellungen für Ephesos* (EPRO, t. 73; Leiden 1978); J. Leclant, « A propos des antiquités égyptiennes découvertes dans les sanctuaires isiaques d'Asie mineure », dans *Florilegium Anatolicum. Mélanges offerts à E. Laroche* (Paris 1979) 210-212.

³⁷⁷ R. A. Wild, *Water in the Cultic Worship of Isis and Sarapis* (EPRO t. 87; Leiden 1981) 188-189.

³⁷⁸ Voir V. Karageorghis, dans *Annual Report of the Department of Antiquities for the Year 1981* (Nicosie 1982) 34.

³⁷⁹ Pour la statue colossale en calcaire représentant le dieu Bès mise au jour en 1978, cf. *Or* 49 (1980) 419; 51 (1982) 118 et 488. — Pour la célèbre statue colossale de Bès du Musée d'Istanbul et pour d'autres sculptures égyptisantes mises au jour précédemment sur le site, on se reportera à l'ouvrage de A. Hermay, *Amathonte II. Testimonia*, 2^e partie, *Sculptures découvertes avant 1975* (Recherche sur les grandes civilisations, Mémoire n° 10; 1981).

³⁸⁰ D'après des renseignements communiqués par M. Aupert.

³⁸¹ Cf. W. M. Flinders Petrie et alii, *Naukratis I, 1884-5* (Londres 1886) pl. XXXVIII, n° 28; E. A. Gardner, *Naukratis II* (Londres 1888) pl. XVIII, n° 62. — On a également trouvé des scarabées de ce type à Carthage dans des niveaux analogues: cf. J. Vercoutter, *Les objets égyptiens et égyptisants du mobilier funéraire carthaginois* (Paris 1945) n° 281-286, p. 164-165, pl. VIII.

³⁸² Cf. V. Karageorghis, dans *Annual Report 1981*, p. 46, fig. 59; c'est le n° enr. 853 du Musée de Limassol.

³⁸³ Ibid. p. 48, n° 21, fig. 64.

³⁸⁴ Ibid. p. 48, n° 32, fig. 80.

décorés au repoussé d'un oudjat et deux pendentifs, également en argent, décorés d'une tête d'Hathor, ont été recueillis dans la tombe 339³⁸⁵.

b) *Ayios Tychonas*: Quatre plaques rectangulaires en or, décorées au repoussé de têtes d'Hathor, ont été retrouvées³⁸⁶ dans une tombe (n° 2) du village de Ayios Tychonas, près de Limassol³⁸⁷.

c) *Hala Sultan Tekké*: Les fouilles de la mission suédoise de l'Université de Göteborg, dirigée par le Prof. P. Åström, qui se poursuivent depuis 1971 à Hala Sultan Tekké, sur le site d'un port du Bronze tardif près du lac salé de Larnaca, ont livré à ce jour plus de trente-six *Aegyptiaca*. Ils sont présentés par P. Åström dans une étude publiée dans *Opuscula Atheniensi* 15 (1983), avec la bibliographie relative à chacun des objets. Outre les documents majeurs dont nous avons signalé la découverte³⁸⁸, ce sont principalement des coupes en faïence, des poteries, des récipients en pierre (calcite, albâtre, granit), des petits vases en verre, des amulettes en faïence, des scarabées, dont deux avec monture en or, des sceaux en faïence. Trois objets portent les cartouches de trois pharaons du Nouvel Empire: Horemheb sur un manche de sceptre en faïence, Séti I^{er} sur une anse de jarre à vin et Ramsès II sur un scarabée de faïence. Tous ces objets, dont l'origine égyptienne est certaine ou probable, datent du Nouvel Empire, à l'exception d'une figurine féminine en faïence qui remonte apparemment au VI^e siècle avant J.-C. Ils attestent la fréquence des contacts entre Chypre et l'Égypte, en particulier au début du XII^e siècle avant J.-C.

5. Grèce :

a) *Dion*: Pour le dégagement d'un temple d'Isis à Dion, en Macédoine³⁸⁹, on se reportera aux précisions données par le fouilleur D. Pandermalis³⁹⁰. Les bâtiments s'ordonnent autour d'une cour centrale. Il s'agit d'un temple sur podium (I), au Sud duquel se trouve un temple avec vestibule et cella (II); à côté, un naiskos presque carré avec abside (III). Au Nord du temple I, on a mis en évidence durant l'été 1981 un autre petit temple rectangulaire avec bassin et niche (IV). La cour est flanquée de bâtiments au Nord et au Sud.

La plupart des découvertes ont été faites dans les ruines du temple I. Il s'agit de plusieurs plaques avec empreintes de pieds gravées par les pèlerins. Ce sont des ex-votos aux dieux égyptiens et principalement à Isis Lochia, à laquelle se rapporte aussi une autre inscription ornée d'une oreille en relief. Le style et la paléographie permet de les dater de la fin du II^e siècle après J.-C. En revanche, une statue de femme assise (Déméter?) pourrait dater de la fin du IV^e siècle avant J.-C. Une autre statue, celle d'un enfant tenant un oiseau, est du début de l'époque hellénistique. Un relief montre le buste d'une déesse tenant un sceptre et des épis; elle porte une curieuse coiffure. Une inscription trouvée tout à côté, qui paraît dater de la fin de l'époque hellénistique, fait allusion à un témoignage de reconnaissance envers Sérapis, Isis et Anubis.

³⁸⁵ Ibid. p. 48, n° 31, fig. 77.

³⁸⁶ D'après V. Karageorghis, dans *Annual Report 1981*, p. 48, n° 28, fig. 78.

³⁸⁷ Ces petits objets (2 cm 5 sur 2 cm 3) sont entrés au Musée de Limassol.

³⁸⁸ Voir *Or* 48 (1979) 404-405; 49 (1980) 419-420; 51 (1982) 119 et 489.

³⁸⁹ Voir *Or* 51 (1982) 490-491.

³⁹⁰ D. Pandermalis, « Ein neues Heiligtum in Dion », dans *Archäologischer Anzeiger* 54 (1982) 727-735, 9 fig.

Le culte d'Isis était par conséquent attesté en ces lieux bien avant les bâtiments de l'époque impériale. Une autre inscription toute proche est une dédicace à Artémis Elleithyia. Le culte hellénistique d'Artémis semble avoir été relayé à la fin de la période hellénistique par celui d'Isis Lochia.

Dans le petit temple à abside (III) on a mis au jour la statue cultuelle d'Isis tenant une corne d'abondance dans la main gauche, mais ne présentant pas le nœud caractéristique. Devant la statue se trouvait un bassin oblong. Devant le temple, un petit autel mentionne Isis-Tyché. On a encore découvert deux petites statues d'Harpocrate, une tête de Sérapis, une statue archaïque féminine représentant sans doute Artémis, une dédicace à Poséidon, une statue d'Eros et une autre d'Aphrodite. Dans le petit temple IV, la mission a exhumé une statue d'Aphrodite Hypolympidia avec sa dédicace.

Les travaux seront poursuivis en dépit des problèmes posés par la hauteur de la nappe phréatique.

b) L e f k a n d i ³⁹¹: Durant une fouille de sauvetage effectuée en 1981 par une mission conjointe anglo-grecque, dirigée par E. Touloupa et M. R. Popham, à Lefkandi en Eubée, des tombes des X^e et IX^e siècles avant J.-C. ont livré des objets qui pourraient être d'origine égyptienne: vases de faïence en forme de canard, de grappe de raisin, de grenade et de lion, une bague en faïence dont le chaton porte l'image d'un dieu criocéphale, une cruche avec une anse ornée d'un bouton de lotus et une situle avec décor incisé, toutes deux en bronze.

c) A r g o s: P. Aupert vient de publier ³⁹² trois fragments d'une inscription lacunaire découverte par lui en 1981 sous la cour centrale de l'état I des thermes d'Argos, dans les déblais d'une maison du second quart du I^{er} siècle après J.-C. Il s'agit d'un texte de donation destinée à un bénéficiaire inconnu. Les donateurs sont d'une part, sur une première colonne, des membres de la famille royale lagide: Ptolémée VI, Ptolémée VIII et leur sœur Cléopâtre II, épouse du premier, et, sur l'autre colonne, une série de villes chypriotes, suivies du montant de leur contribution en oboles. Le motif de la donation reste obscur. On songe à une dotation à un temple, qui pourrait être le sanctuaire consacré aux divinités égyptiennes, au voisinage des thermes ³⁹³. P. Aupert énumère ³⁹⁴ les témoignages relatifs au culte des dieux égyptiens recueillis précédemment dans le secteur des thermes et du théâtre. Ce sont une dédicace d'époque impériale à Isis et Sérapis, une dédicace du III^e siècle avant J.-C., dont l'un des dédicants porte un nom égyptien, une dédicace à Sérapis, Isis et aux Grands Dieux, du II^e ou du I^{er} siècle avant J.-C., le visage colossal d'une statue exhumé dans la scène du théâtre, qui pourrait être celui d'un Sérapis. On y ajoutera une statuette d'Harpocrate découverte en 1958 lors d'un sondage effectué au pied de la Larissa ³⁹⁵.

³⁹¹ D'après H. W. Catling, « Archaeology in Greece 1981-82 », dans *Archaeological Reports for 1981-82*, p. 15-16, fig. 25.

³⁹² P. Aupert, « Une donation lagide et chypriote à Argos (170-164 av. J.-C.) », dans *BCH* 106 (1982) 263-277, 3 fig., avec p. 278-280, un appendice d'O. Picard, « Note sur le taux de change de la donation chypriote ».

³⁹³ Voir W. Vollgraff, « Fouilles et sondages sur le flanc oriental de la Larissa à Argos », dans *BCH* 82 (1958) 556 sq.

³⁹⁴ P. Aupert, *BCH* 106, 276, n. 39, avec bibliographie.

³⁹⁵ Voir la bibliographie donnée dans *Or* 30 (1961) 398 et 37 (1968) 131.

Le nouveau texte d'Argos constitue, comme le souligne P. Aupert, un témoignage rare de l'encouragement accordé à un sanctuaire des dieux égyptiens en Grèce par les souverains lagides, qui ne semblent pourtant pas être intervenus généralement directement dans la diffusion des cultes égyptiens hors d'Égypte.

6. Yougoslavie. Glavica³⁹⁶: Un petit autel de calcaire³⁹⁷ a été trouvé en 1977 sur le site de l'antique Varvaria en Liburnie. Il date de la première moitié du II^e siècle après J.-C. et a été dédié à Isis par une certaine Raecia Marcella, de la famille liburnienne des Raecii, dont plusieurs membres ont fait carrière dans l'armée romaine et dans l'administration locale.

7. France. Narbonne³⁹⁸: On a découvert une statuette d'Isis dans une tombe à incinération de la voie Domitienne.

8. Belgique. Flobecq³⁹⁹: En Septembre 1978, une enseigne de cuivre et de laiton fut découverte dans un puits à Flobecq, à proximité d'un habitat occupé apparemment jusqu'à la fin du II^e siècle et desservi par la voie romaine Bavai-Gentbrugge sur l'Escaut. Cet objet exceptionnel est orné de médaillons de bronze doré figurant des masques de lions, d'un décor de dauphins et de peltas obtenu par découpage d'une plaque de laiton, de quatre figurines de panthères en bronze doré; la tige de laiton est sommée d'un chapiteau composite et d'une représentation de Sérapis debout, coiffé du calathos, faisant le geste de la bénédiction, qui n'apparaîtrait qu'au III^e siècle après J.-C.⁴⁰⁰. Cet objet peut être considéré comme l'insigne d'un *collegium juvenum*, confréries formées de jeunes gens des plus hautes familles et destinées, à l'origine du moins, à exalter le culte de l'Empereur. A partir du II^e siècle après J.-C., ce rituel essentiellement civique évolua vers une vision religieuse et même mystique du monde et de l'esprit⁴⁰¹.

9. Espagne. Almuñécar: Après la nécropole Laurita, décou-

³⁹⁶ Selon Bruna Kuntić-Makvić, « Žrtvenik iz Varvarije Posvećen Božici Izidi », dans *Arheološki Radovi i Rasprave, Acta et Dissertationes Archaeologicae* 8-9 (1982) 151-157 (avec résumé en français p. 157), qui publie ce document et rappelle la découverte d'autres témoignages du culte isiaque sur la côte Adriatique; pour des *Aegyptiaca* mis au jour en Yougoslavie ces dernières années, voir *Or* 39 (1970) 365; 41 (1972) 286; 45 (1976) 314.

³⁹⁷ Ce petit autel de 29 cm 5 sur 19 cm sur 13 cm appartient à la série des *arulae*, bien représentée sur le territoire de Varvaria.

³⁹⁸ D'après A. Robert, dans *Revue Archéologique de Narbonnaise* 10 (1977) 263-265; repris par M. Gayraud, « Narbonne antique des origines à la fin du III^e s. », *ibid.* supplément 8 (1982) 272, n. 172.

³⁹⁹ Selon Germaine Faider-Feytmans, « Une enseigne romaine découverte à Flobecq (Hainaut) », dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1980-1981, p. 54-58, pl. I, 1-2.

⁴⁰⁰ L'auteur signale (p. 57) d'autres témoignages du culte isiaque dans le bassin de l'Escaut: à Kontich, un tesson portant en caractères grecs le nom de Sérapis fut découvert à proximité des restes d'une figurine d'Isis en terre cuite.

⁴⁰¹ G. Faider-Feytmans cite les autres documents de ce type actuellement connus. Sur l'enseigne d'Alcudia, l'antique Pollentia, dans l'île de Majorque, elle identifie les représentations de Dionysos, Cérés, Tutela-Fortuna et Diane, tandis que A. García y Bellido, *Les religions orientales dans l'Espagne romaine* (EPRO, t. 5; Leiden 1967) 118, n° 25, y reconnaissait pour sa part Isis, Sérapis, Diane et Fortuna-Tyché.

verte en 1962 et étudiée par M. Pellicer Catalán ⁴⁰², qui a démontré l'importance de l'antique Sexi à l'époque phénico-punique, l'attention sur une autre nécropole de la ville, celle de Puente de Noy, a été attirée par A. R. Fernández. Des fouilles ont été menées en 1979 et 1980, en trois secteurs différents, dont les résultats viennent d'être publiés par F. Molina Fajardo, A. R. Fernández, C. Huertas Jiménez, *Almuñécar en la antigüedad. La necrópolis fenicio-púnica de Puente de Noy* (Grenade 1982), xvi + 222 p., 112 fig., 32 pl. Plus d'une centaine de tombes ont été dégagées, qui ont livré divers *Aegyptiaca*. Plusieurs scarabées ont été recueillis dans des tombes datant du V^e au III^e siècle avant J.-C. Trois sont en cornaline: celui de la tombe 5 de la zone A montre au plat une scène de sacrifice ⁴⁰³, celui de la tombe 5 de la zone B est orné d'un lion assis ⁴⁰⁴. Celui de la sépulture 18a de la zone C présente au plat Harpocrate sur le lotus ⁴⁰⁵. Sur un scaraboïde de pierre blanche de la même tombe on voit un animal qui ressemble plutôt à l'animal de Seth qu'à Anubis ⁴⁰⁶. La tombe 5 de la zone B, qui date du V^e siècle avant J.-C., a livré également vingt-cinq amulettes ⁴⁰⁷ en faïence ou en os montées en collier représentant Nefertoum, Ptah (plutôt qu'Osiris), Thot ibiocéphale, Thouéris, Isis, plusieurs Ptah-Patèques de types variés, des faucons, un cynocéphale, des oudjats, des plaquettes rectangulaires qui sont ornées d'oudjats, de la vache Hathor allaitant et même d'une tête de Bès. A signaler encore, dans la tombe 17 de la zone B, quatre étuis porte-amulettes en argent avec bélière de suspension ⁴⁰⁸; deux sont sommés d'un protome de Sekhmet couronnée du disque solaire ⁴⁰⁹, un est à protome d'Amon criocéphale ⁴¹⁰ et un autre en forme d'obélisque ⁴¹¹.

La nécropole de Puente de Noy semble avoir été utilisée depuis la seconde moitié du VII^e siècle jusqu'au I^{er} siècle avant J.-C., mais surtout aux IV^e et III^e siècles. Elle vient donc combler une lacune entre le matériel de la nécropole Laurita, de la fin du VIII^e et du VII^e siècles, et le début de la romanisation.

10. Tunisie.

a) Carthage: Divers *Aegyptiaca* mis au jour sur la colline de Byrsa par la mission archéologique française durant les campagnes 1977 et 1978 viennent d'être publiés par S. Lancel et alii, *Byrsa II. Rapports préliminaires*

⁴⁰² Cf. Pellicer Catalán, *Excavaciones en la necrópolis púnica «Laurita» del cerro de San Cristóbal (Almuñécar, Granada)* (Série: Excavaciones arqueológicas en España, 17; 1963). Sur les *Aegyptiaca* d'Almuñécar, voir *Or* 33 (1964) 403-404, ainsi que la bibliographie donnée dans *Or* 41 (1972) 287-288; 49 (1980) 420.

⁴⁰³ F. Molina Fajardo, A. R. Fernández et C. Huertas Jiménez, *Almuñécar* 36, n° 9, fig. 11 et pl. 12-13.

⁴⁰⁴ Ibid. 50, 194, n° 26, fig. 18.

⁴⁰⁵ Ibid. 142, 194, n° 2, fig. 80 et pl. 16.

⁴⁰⁶ Ibid. 142, 194, n° 3, fig. 80 et pl. 14-15.

⁴⁰⁷ Ibid. 45, 49, 194-196, n° 1-25, fig. 18 et pl. 18-21.

⁴⁰⁸ Cf. les quatre tubes porte-amulettes trouvés à Cádiz en 1891; sur les étuis porte-amulettes, cf. B. Quillard, dans *Karthago* 16 (1973) 5-32, 5 pl. (p. 23, n. 155 pour les documents de Cádiz); J. Leclant, « A propos des étuis porte-amulettes égyptiens et puniques », dans *Oriental Studies presented to B.S.J. Isserlin* (Leiden 1980) 101-107, 2 pl.

⁴⁰⁹ F. Molina Fajardo, etc., *Almuñécar* 56, n° 2, fig. 24; p. 58, n° 3, fig. 24.

⁴¹⁰ Ibid. 58, n° 5, fig. 24 et pl. 8.

⁴¹¹ Ibid. 58, n° 4, fig. 24.

sur les fouilles 1977-1978: niveaux et vestiges puniques (Collection de l'École Française de Rome, t. 41; Rome 1982): un scarabée fragmentaire de la tombe B 708, du VII^e siècle avant J.-C. ⁴¹²; une bague en or ornée d'un scaraboïde en lapis lazuli portant au plat des signes hiéroglyphiques ⁴¹³; trouvée dans la tombe A 183 (milieu VII^e s.), tout comme un scarabée en fritte blanchâtre portant la légende *mry 'Imn-R'* ⁴¹⁴; un scarabée en fritte bleue orné d'un sphinx ailé couché ⁴¹⁵ de la tombe A 325 (VII^e s.); enfin, un oudjat en pâte émaillée verte trouvé dans un niveau des IV^e-III^e siècles avant J.-C. ⁴¹⁶.

b) Sidi Salem ⁴¹⁷: Deux scarabées sertis dans des montures à pivot, dont l'un à décor hellénisant, ont été recueillis au cours des fouilles effectuées en 1980, par une mission dirigée par Mohammed Fantar, dans la nécropole punique de Sidi Salem, près de Menzel Temine ⁴¹⁸.

⁴¹² Cf. *Byrsa* II 275-276, fig. 366; nous avons signalé cette découverte dans *Or* 48 (1979) 409.

⁴¹³ Ibid. 312-313, fig. 491 et 494.

⁴¹⁴ Ibid. 313, fig. 493-494.

⁴¹⁵ Ibid. 268-269, fig. 346-347; ce document, comme les deux précédents, a été signalé dans *Or* 47 (1978) 317.

⁴¹⁶ Ibid. 60, fig. 71.

⁴¹⁷ Selon M.-H. Fantar, « Nécropoles puniques aux environs immédiats de Menzel Temine au Cap Bon (Tunisie) », dans *Karthago* 19 (1980) 122, pl. IV, 1; id., « Découvertes dans une nécropole punique », dans *Les dossiers Histoire et Archéologie, Carthage et la Tunisie punique et romaine*, n° 69 (Décembre 1982 - Janvier 1983) fig. p. 40 et 42.

⁴¹⁸ Pour d'autres *Aegyptiaca* mis au jour récemment en Tunisie, cf. *Or* 48 (1979) 408-409; 51 (1982) 121-122 et 492.

Keilschriftchronik

An International Congress on Biblical Archaeology will take place in Jerusalem on 1-10 April 1984, marking the 70th anniversary of the Israel Exploration Society. Details may be secured from the Congress Secretariat, P.O.B. 500, Jerusalem 91004, Israel.



Fig. 1 - Mérimdé. Idole de terre cuite trouvée dans la couche la plus récente de l'agglomération néolithique.



Fig. 2 - Carrière de la rive Sud du lac Mariout, avec au fond une pièce grossièrement carrée.

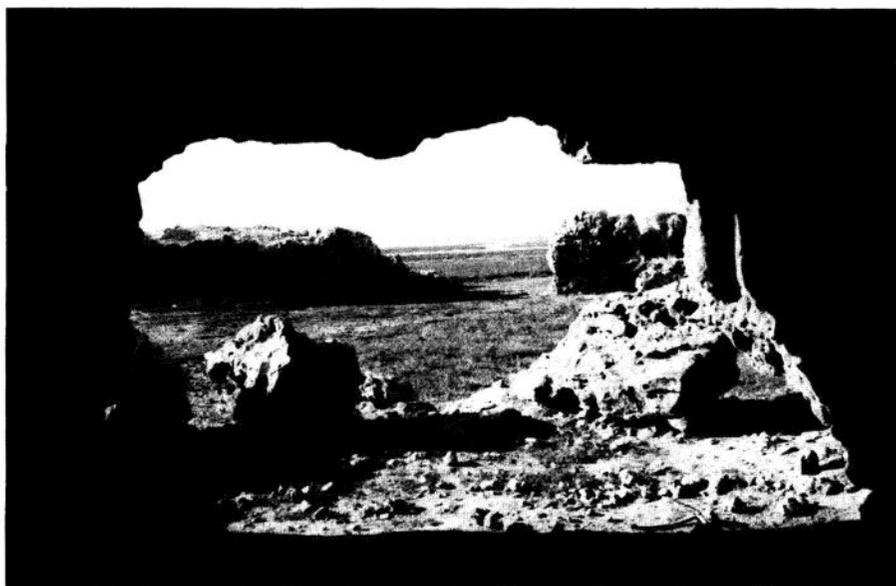


Fig. 3 - Entrée de la carrière donnant sur le lac Mariout pour faciliter le transport des blocs par bateaux jusqu'à Alexandrie ou Maréa.

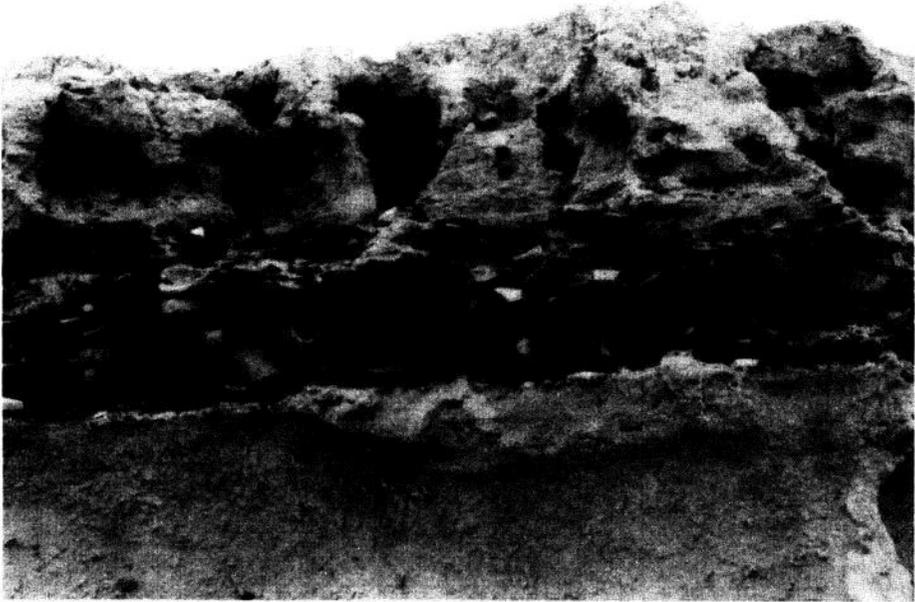


Fig. 4 - Prospection de la rive Sud du lac Mariout. Dépotoir de fours d'amphores: couches de cendre alternant avec des couches de tessons composés de ratés de cuisson et d'amphores brisées.



Fig. 5 - Les Kellia. Fouilles françaises. Encensoir trouvé dans le kôm 171, après restauration.



Fig. 6 - Les Kellia. Fouilles françaises. Campagne 1981-1982. Le kôm 167.



Fig. 7 - Minschat Abou Omar. Poterie de l'époque Nagada II b.

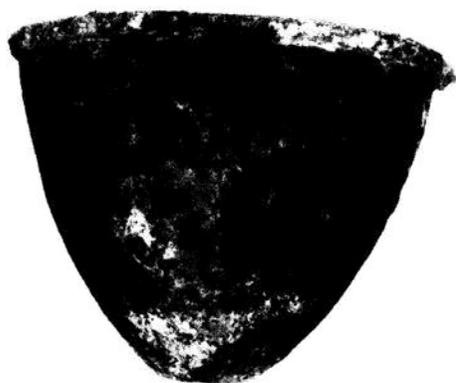


Fig. 8 - Minschat Abou Omar. Vase de cuivre de l'époque protodynastique.



Fig. 9 - Minschat Abou Omar. Jarre de l'époque protodynastique.

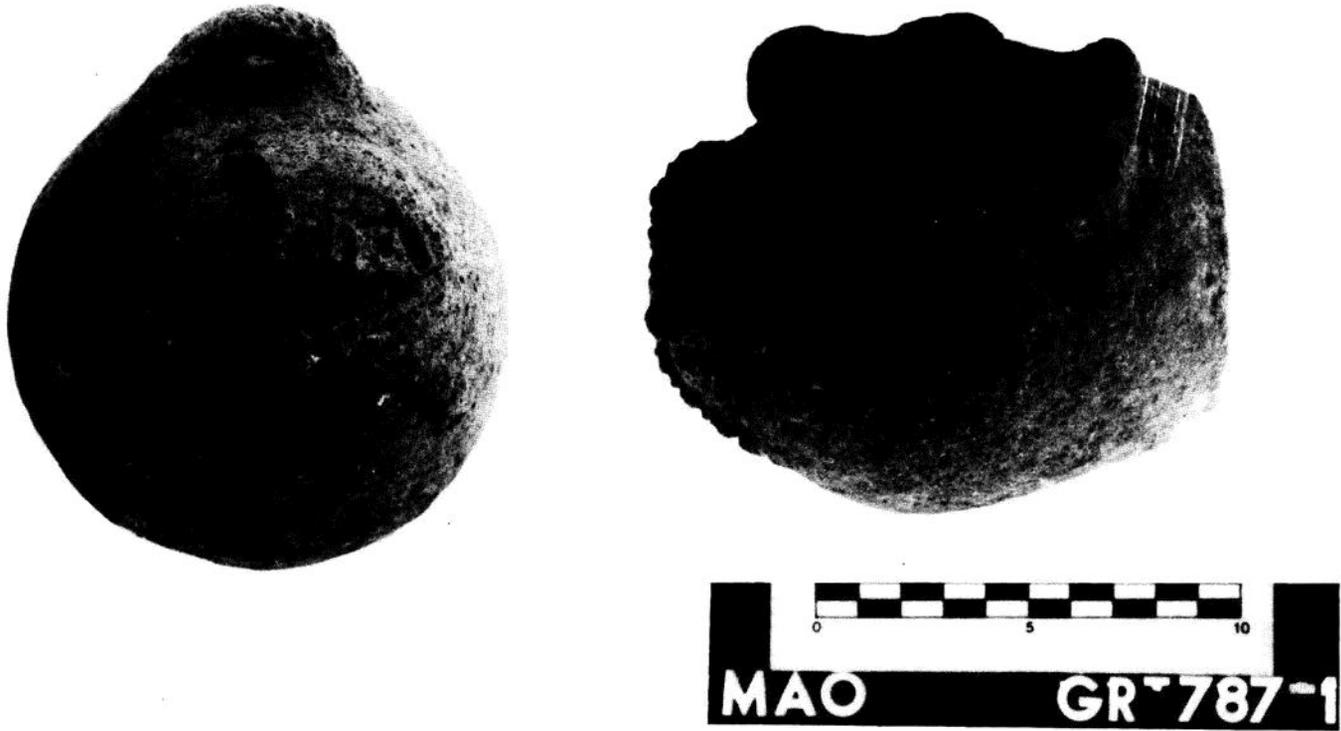


Fig. 10 et 11. - Minschat Abou Omar. Poterie cananéenne (MAO, GR-787-1).



Fig. 12 et 13 - Minschat Abou Omar. Poteries cananéennes (MAO, GR-787-2 et GR-799-1).

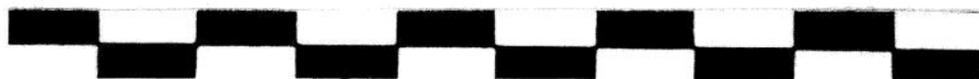


Fig. 14 - Minschat Abou Omar. Petite amphore en verre rouge (fin du III^e siècle après J.-C.).



Fig. 16 - Héliopolis. Fouilles de l'Université du Caire. Escalier de pierre appartenant peut-être à la tombe de l'un des Mnevis.

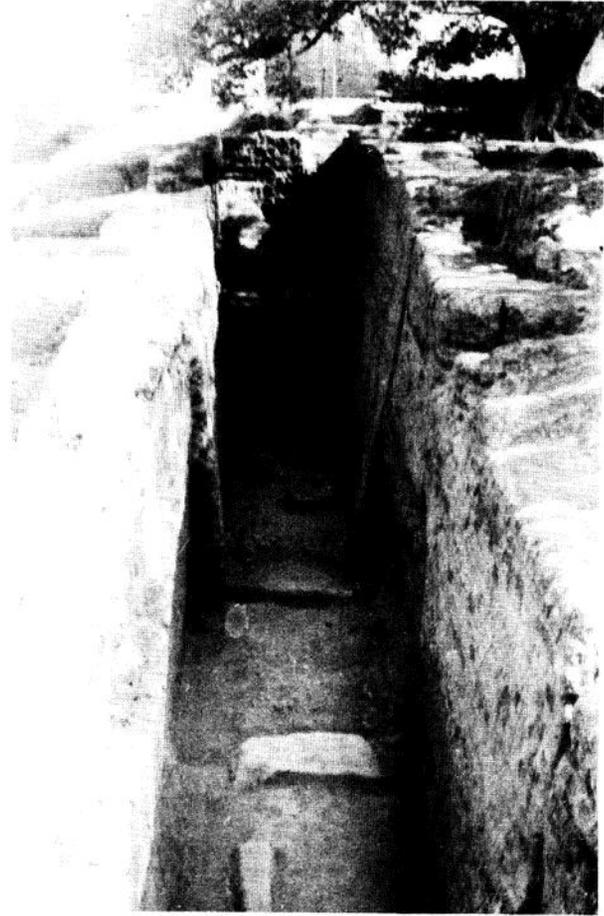


Fig. 17 - Héliopolis. Ruelle entre les maisons d'habitations.



Fig. 18 - Giza-Sud. Intérieur du caveau n° 4 de l'époque prédynastique, avec le défunt enveloppé dans une natte de roseaux.



Fig. 19 - Giza-Sud. Restes d'une statue de bois (IV^e-V^e dynastie), dans le serdâb découvert à l'Est du grand mastaba.



Fig. 20 - Giza-Sud. Fouilles de l'Université d'Innsbruck. Niche sur la face Est de la superstructure de la tombe à puits située à l'Ouest du grand mastaba.



Fig. 21 - Abousir. Fragment d'une tablette en faïence avec cartouche de Raneferef provenant du temple funéraire du roi.

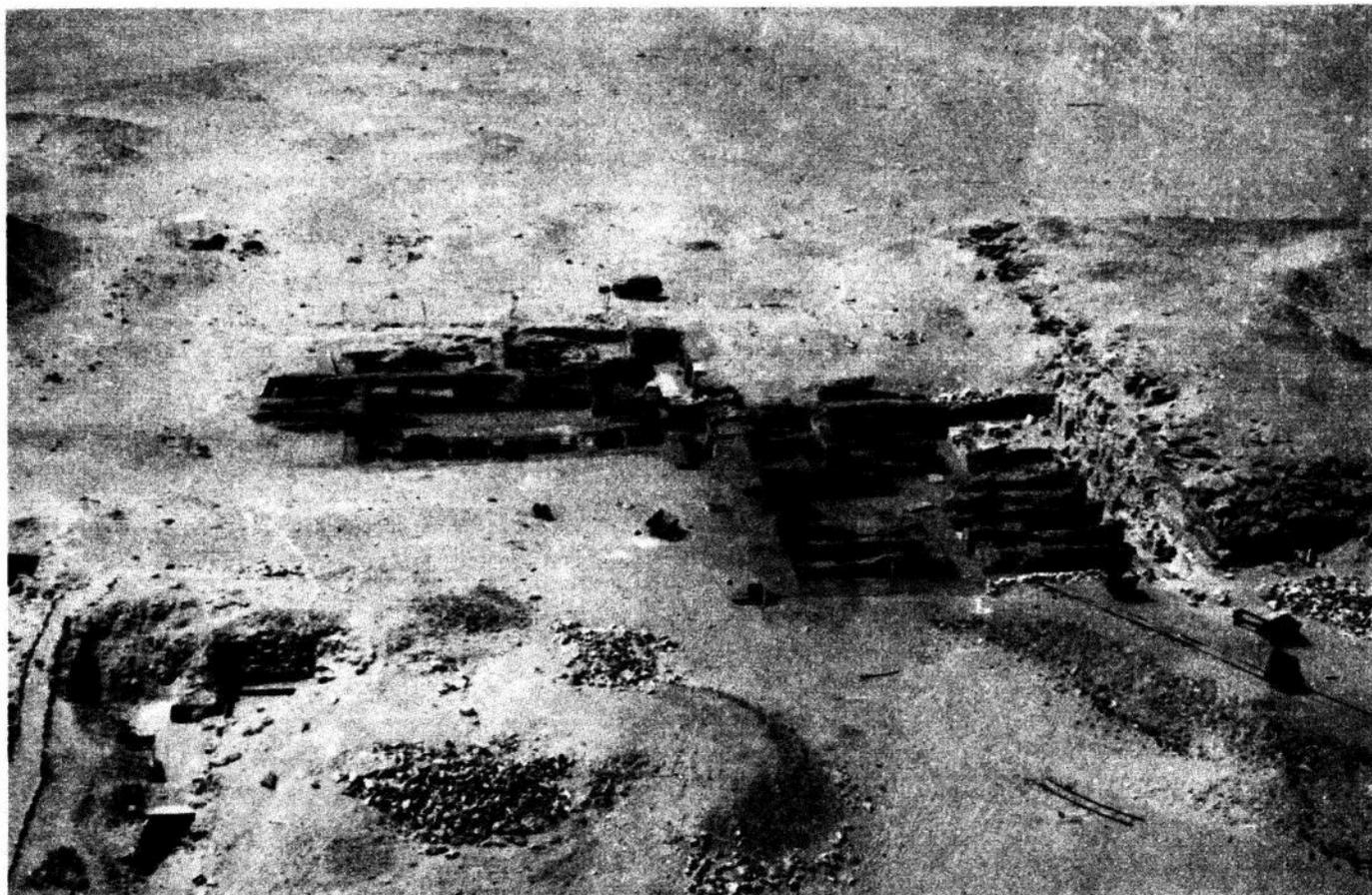


Fig. 22 - Abousir. Vue du temple funéraire de Raneferef à la fin de la campagne 1981-82 de la mission tchèque.



Fig. 23 - Saqqarah. Les tombeaux de la falaise Sud du Bubasteion à la fin de la campagne 1981-82.



Fig. 24 - Saqqarah. Falaise du Bubasteion. Paroi décorée de la tombe de Meryrê.



Fig. 25 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Dégagement des magasins XXIV, XXV et XXVI, au Nord du hall d'entrée, vus du Nord vers le Sud.



Fig. 26 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Le couloir F 1, avec les portes des magasins XV et XVI; sur le jambage Est de ce dernier, colonne d'inscription hiéroglyphique.



Fig. 27 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}, vu d'Ouest en Est. État du dégagement du site en Mars 1982.



Fig. 28 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Le couloir F 1, d'Est en Ouest; au-delà de la porte, dans le prolongement, on aperçoit le couloir F.



Fig. 29 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Fragment de stèle funéraire (T 1787), XIX^e dynastie. Au registre inférieur, on remarque la déesse à l'arbre.



Fig. 30 - Saqqarah. Temple haut de Pépi I^{er}. Le magasin XX, vu du Sud vers le Nord; une partie des dalles de l'étage sont encore en place.



Fig. 31 - Saqqarah. Fouilles de l'EES. Tête en faïence de la tombe de Raia, chef des chanteurs du temple de Ptah (cf. *Or* 51 [1982] 431).



Fig. 32 - Saqqarah. Dégagement de la tombe de la princesse Tia, fille de Sétî I^{er}, sœur de Ramsès II, et de son époux. Vue prise de l'Est.



Fig. 33 - Tehna el-Gebel. Stèle votive datant du règne de Septime-Sévère, mise au jour par la mission japonaise.



Fig. 34 - Tehna el-Gebel. Stèle votive dédiée par un triérarque romain, exhumée par la mission japonaise.



Fig. 35 - Tehna el-Gebel. Le site vu du Nord-Est.



Fig. 36 - Tehna el-Gebel. Bloc de rempli montrant les représentations de Nefertoum et de Sekhmet.



Fig. 37 - Sinki (Abydos-Sud). La petite pyramide à degrés, vue vers le Nord.



Fig. 38 - Sinki (Abydos-Sud). Rampe Sud de la petite pyramide.



Fig. 39 et 40 - Karnak. Secteur Nord-Est de la cour du Moyen Empire avant dégagement (Octobre 1981).



Fig. 41 - Karnak. Secteur au Nord-Est de la cour du Moyen Empire en cours de dégagement et de restauration (Novembre 1981).



Fig. 42 - Karnak. Le secteur Nord-Est de la cour du Moyen Empire après dégagement et restauration (Décembre 1981): les sols sont assainis, le «nilomètre» restauré et les statues à nouveau clairement présentées sur leur socle. Depuis lors, le mur d'enceinte à gauche a été restauré.



Fig. 43 - Karnak. Suite des chambres au Nord de la cour du Moyen Empire.



Fig. 44 - Karnak. Temple de Mout. Second pylône, môle Est. Vue vers le Nord-Ouest avant la fouille.



Fig. 45 - Karnak. Temple de Mout. Contre-temple en cours de fouille. Vue vers le Sud.

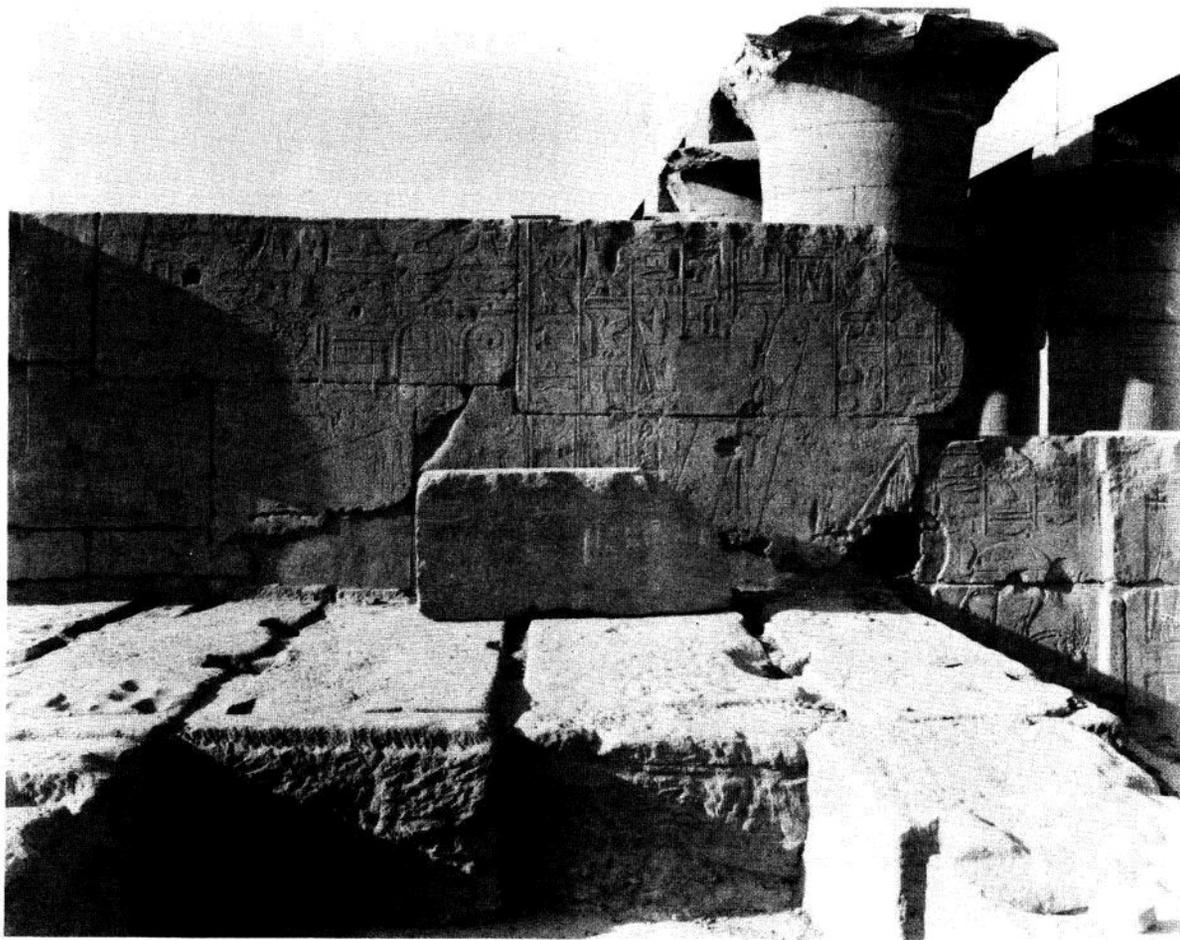


Fig. 46 - Louxor. Façade Est du temple de la XVIII^e dynastie, au-dessus du toit du portique ramesside, avec les restes d'un relief de Aï, non arasé et usurpé par Horemheb.



Fig. 47 - Louxor. Façade Est du temple de la XVIII^e dynastie, sous le toit du portique de Ramsès II, avec traces de la décoration arasée du roi Aï.

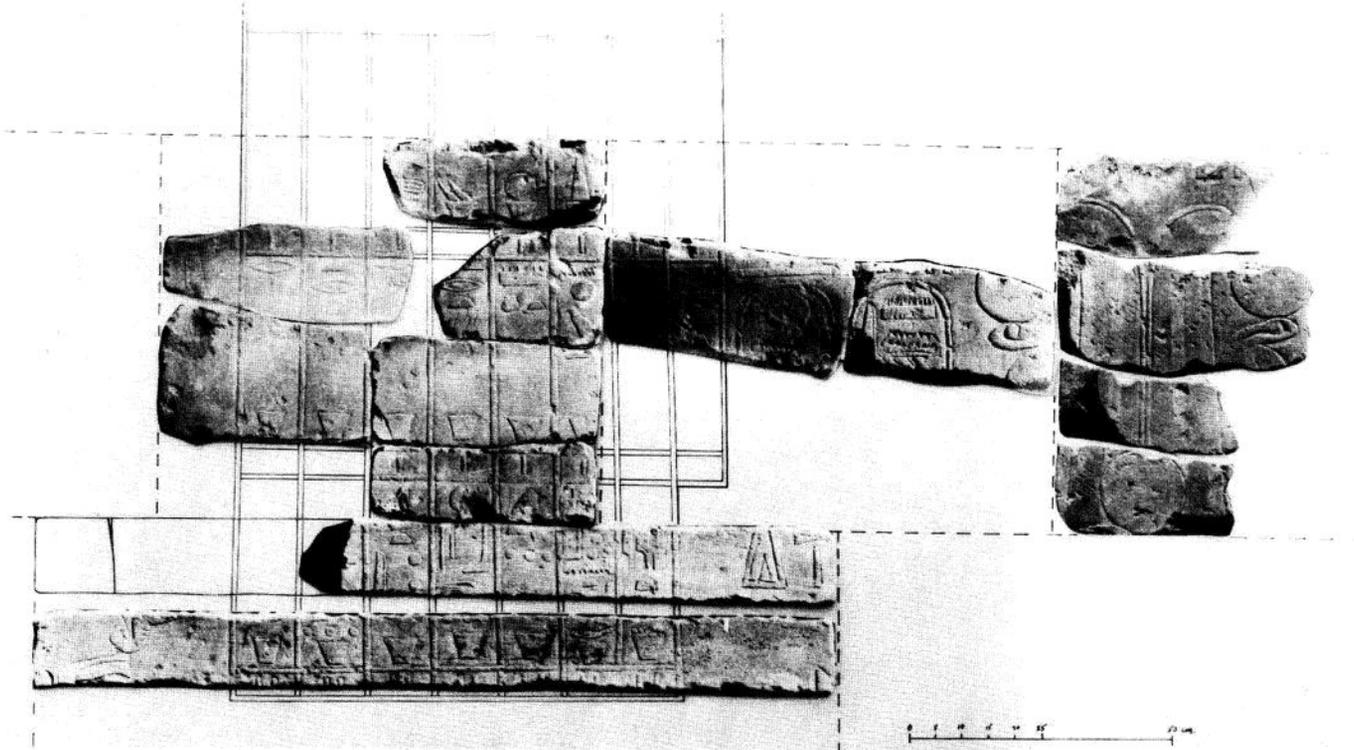


Fig. 48 - Louxor. Reconstitution partielle, à partir de blocs épars autour du temple, d'une scène, usurpée par Horemheb, montrant le roi Toutankhamon faisant face à une déesse; entre eux, une liste d'offrandes.



Fig. 49 - Gournah. Temple funéraire de Séthi I^{er}. Secteur du palais.



Fig. 50 - Médinet Habou. Relief avant nettoyage de la salle Q du petit temple montrant Hatshepsout devant Amon; l'image de la reine est arasée.

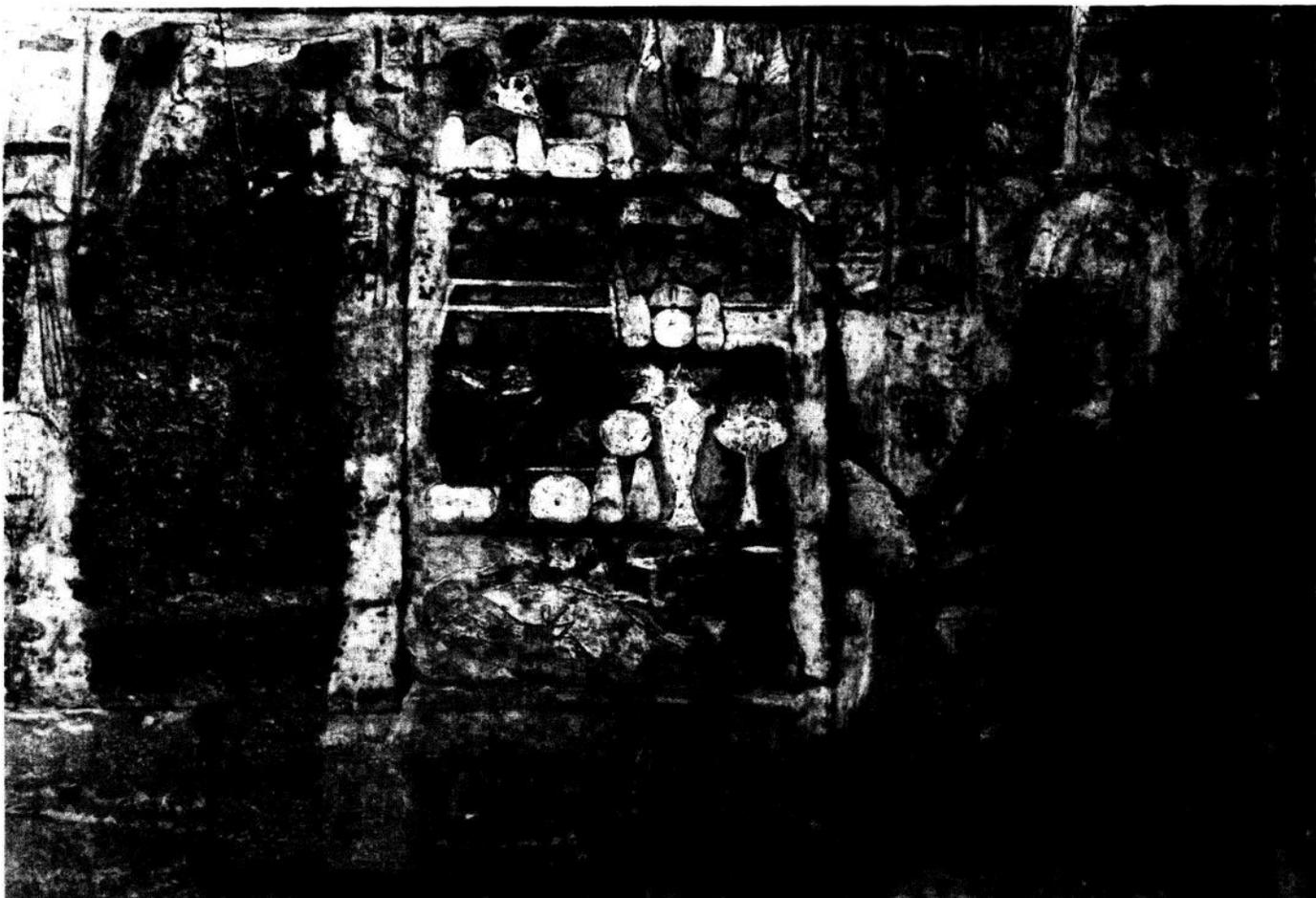


Fig. 51 - Médinet Habou. Vue partielle du même relief après nettoyage par la mission de Chicago House.



Fig. 52 - Éléphantine. Reconstitution du temple de Satis de la XVIII^e dynastie.

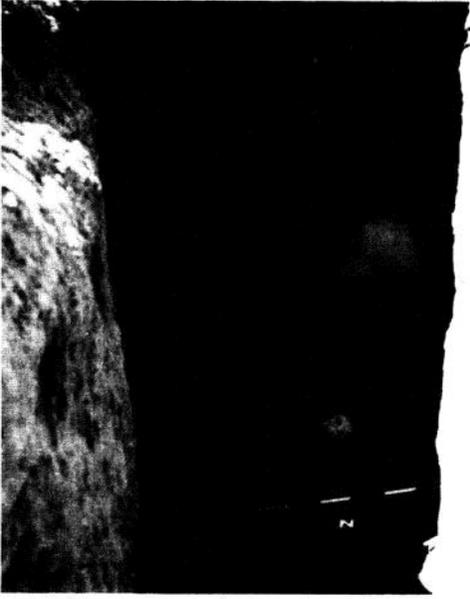


Fig. 53 - Sedeinga. Dégagement du fond de la descenderie de la tombe IT 40.

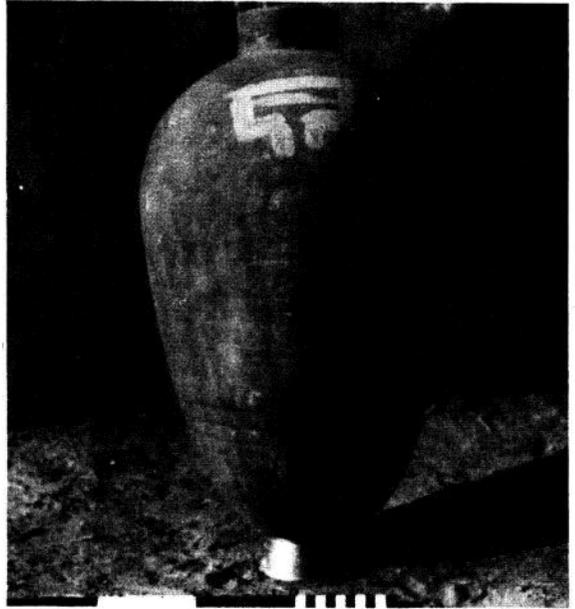


Fig. 54 - Sedeinga. Jarre IT 40 d 8.

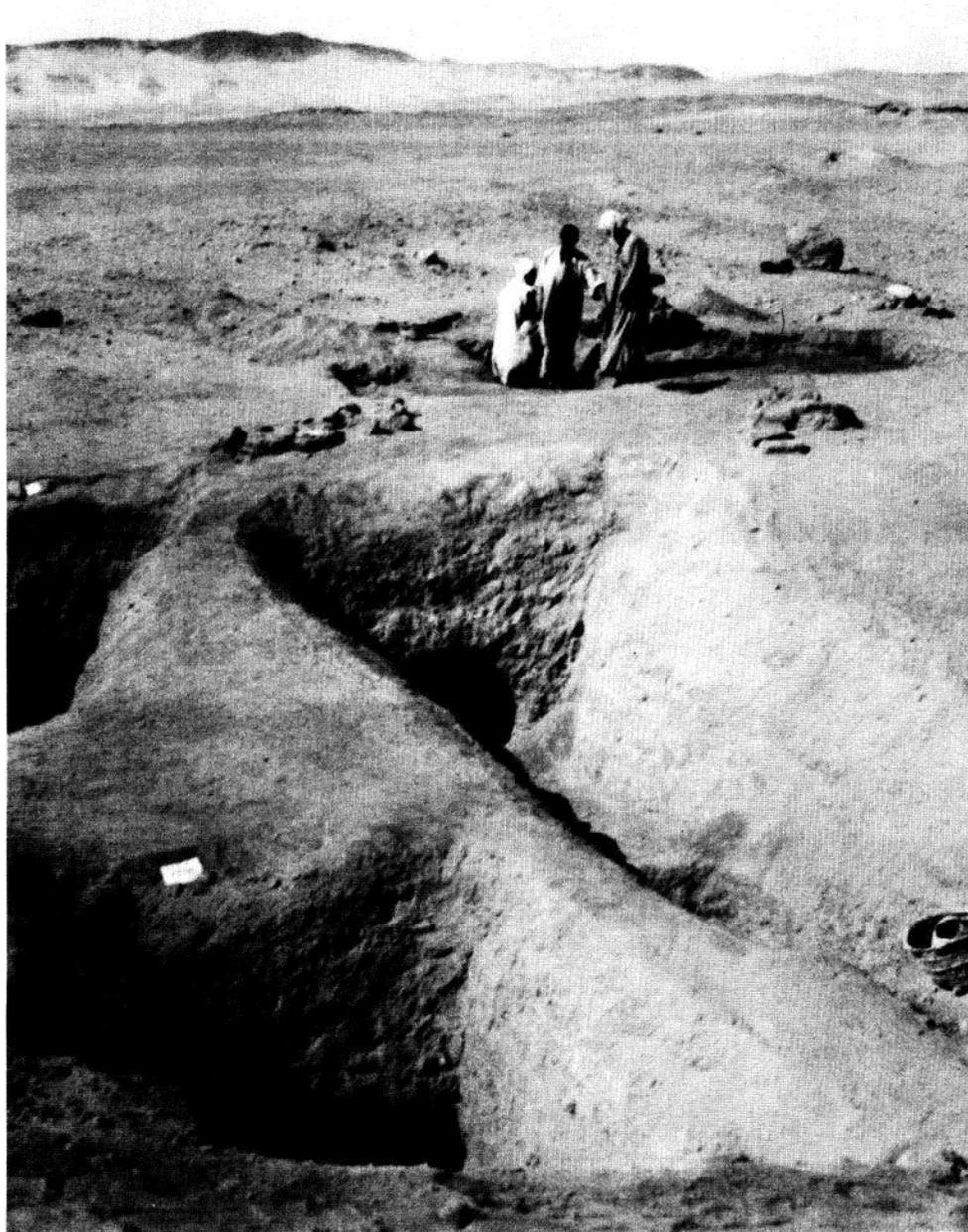


Fig. 55 - Sedeinga. 4^e campagne de la SEDAU. Dégagement des descenderies des tombes IT 37 et IT 39.



Fig. 56 - Sedeinga. Askos IT 9 d 3.

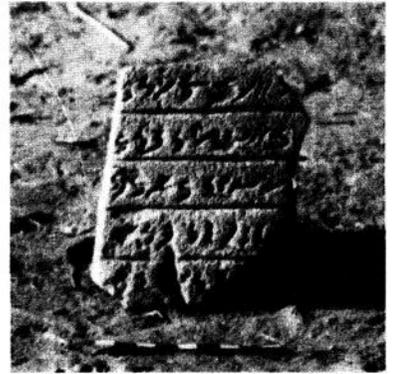


Fig. 57 - Sedeinga. Fragment de stèle méroïtique en cursive.



Fig. 58 - Sedeinga, Fragment de stèle méroïtique en hiéroglyphique.

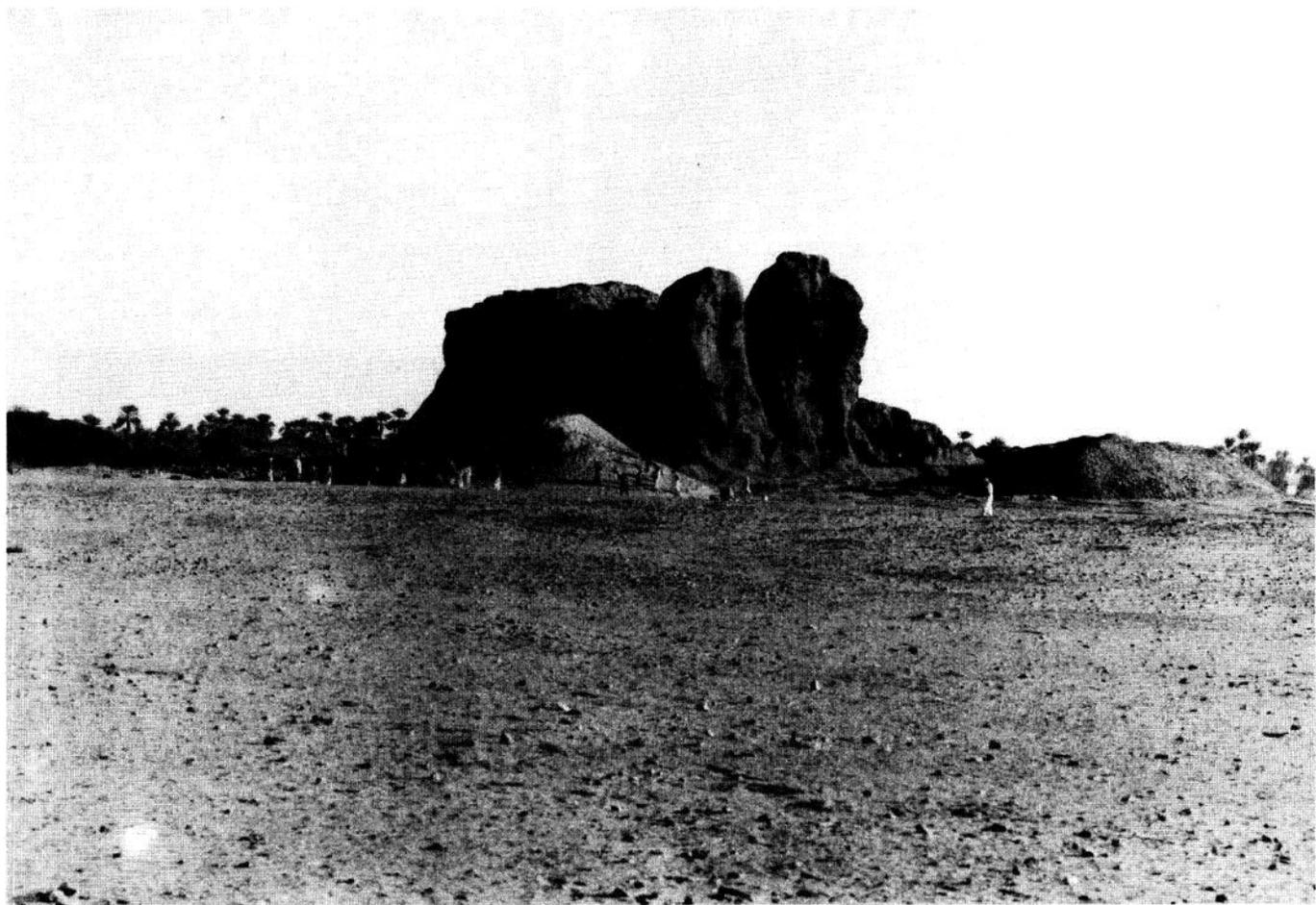


Fig. 59 - Kerma. La *deffufâ* occidentale.



Fig. 60 - Kerma. Tombe d'un jeune archer du Kerma Ancien.

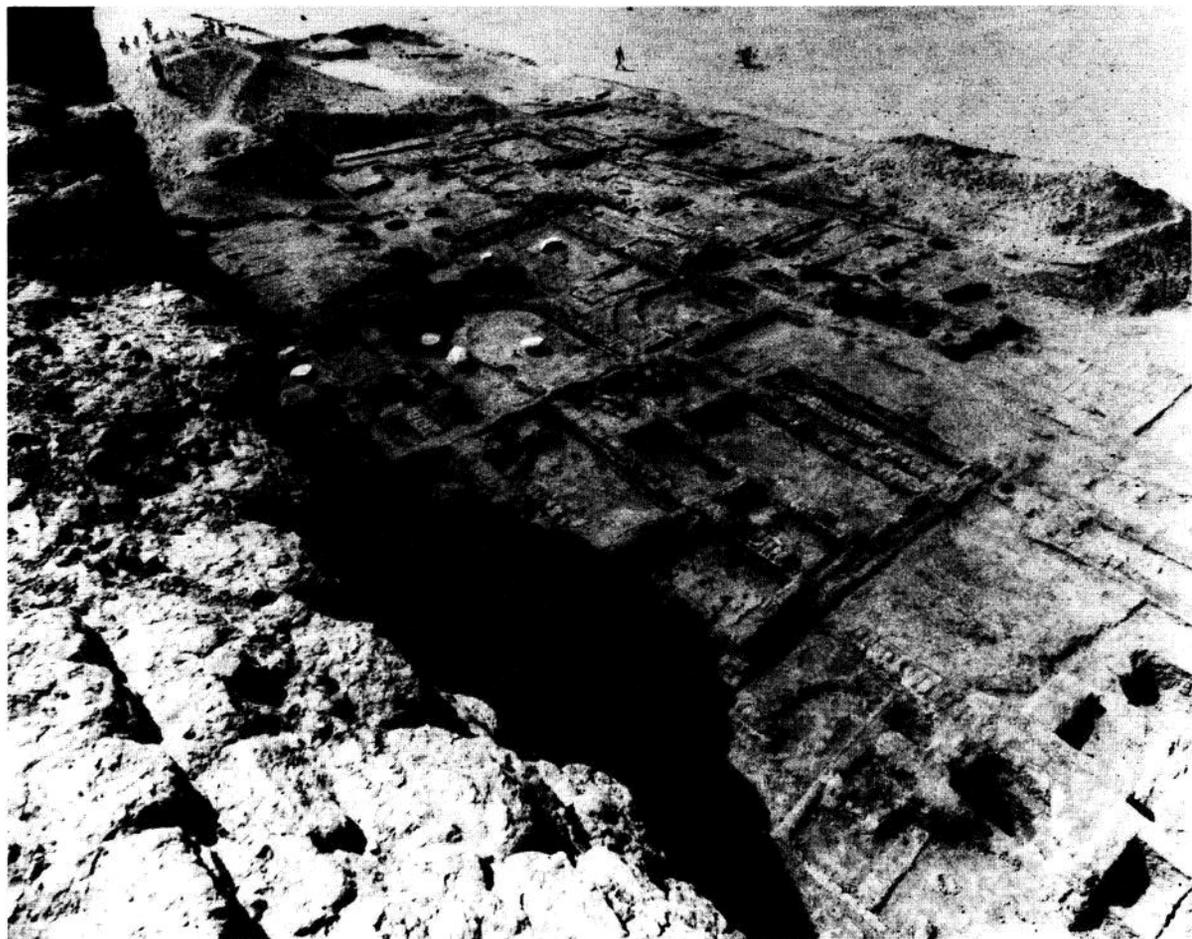


Fig. 61 - Kerma. Vue générale des fouilles 1981-1982. Chapelles et annexes à l'Ouest de la *deffufâ*.



Fig. 62 - Kerma. Dépôt de bucrânes autour d'un tumulus du Kerma Moyen (vers 2000-1750 avant J.-C.).

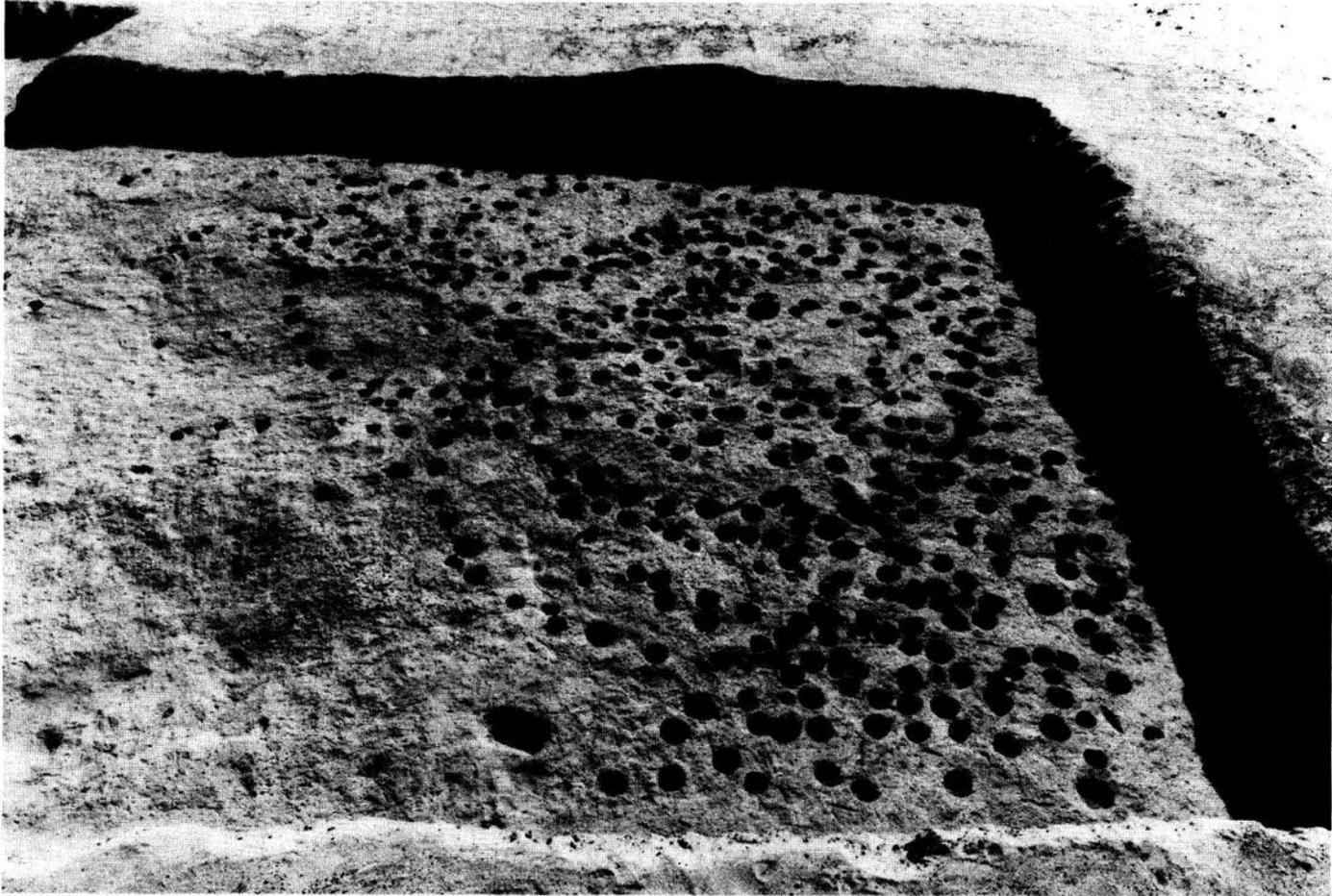


Fig. 63 - Kerma. Trous de poteaux, traces de huttes circulaires.



Fig. 64 - Gebel Barkal. Élément décoratif en terre cuite émaillée avec buste de personnage tenant des grappes de raisins, provenant du mur Ouest-Est du temple 1500.



Fig. 65 - Gebel Barkal. Fouille du temple 1500. Vestiges architecturaux et statues de lions assis, près du mur Ouest-Est et de la terrasse de l'édifice.



Fig. 66 – Méroé. Restauration de la rampe et de la chapelle de la pyramide Beg N 11.



Fig. 67 - El-Ghaba. Nécropole néolithique. Vase décoré d'une sépulture datée des environs de 4500 avant J.-C.

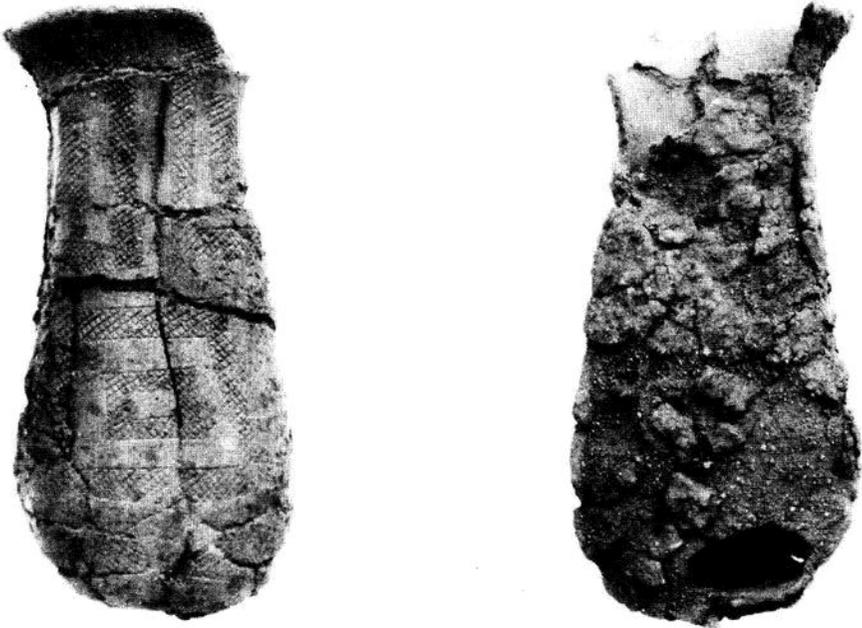


Fig. 68 et 69 - El-Ghaba. Vase décoré à ouverture évasée, avec une face bien conservée et l'autre très détériorée (cf. *Or* 51 [1982] 478).

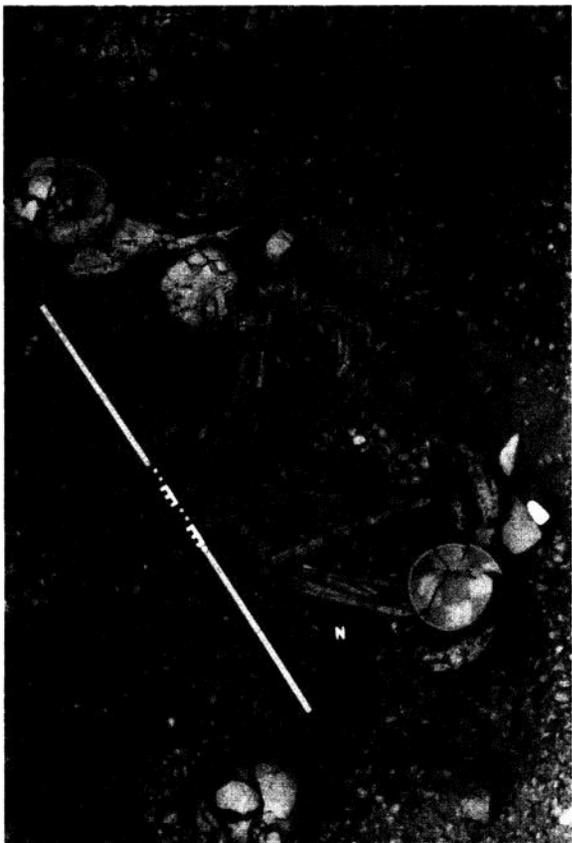


Fig. 70 - Kadada. Sépulture néolithique avec son matériel funéraire. On remarque deux fragments de crânes de bovidés (cf. *Or* 51 [1982] 478).



Fig. 71 - Kadada. Sépulture postméroïtique: descenderie, fermeture et trou de pillage.

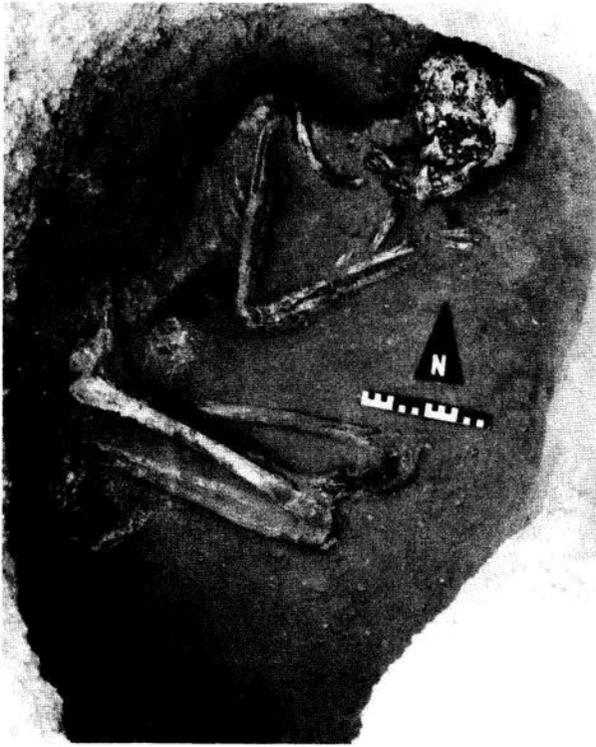


Fig. 72 - Gereif-Est. Tombe méroïtique.



Fig. 73 - Amathonte. Empreinte d'une intaille en lapis lazuli trouvée par la mission française sur le chantier B (en MX 317), dans un niveau datable des alentours de 300 avant J.-C.